



6

6-D

39



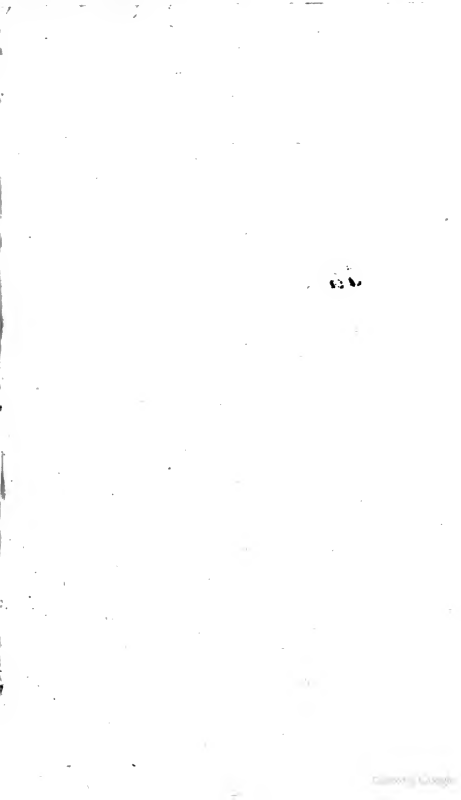
XXIII. 10 31.

6.



~~6-7-2~~

6-6.D.39



A. W. on line info. - 7th. - 2
Dobson



HISTOIRE
D'UN VOYAGE
LITTERAIRE,
FAIT EN M. DCC. XXXIII.

EN FRANCE, EN ANGLETERRE,
ET EN HOLLANDE:

AVEC UNE
L E T T R E
FORT CURIEUSE,

Concernant les prétendus Miracles de l'*Abbé*
PARIS, & les Convulsions risibles
du *Chevalier* FOLARD.



A LA HATE,
Chez ADRIEN MOETJENS;
M. DCC. XXXV.

2

1917. 11. 12

1917. 11. 12

1917. 11. 12

1917. 11. 12

HISTOIRE
D'UN VOYAGE
LITTÉRAIRE,
FAIT EN
M. DCC. XXXIII.



AVERTISSEMENT.

ADRIEN MOETJENS avertit le Public de se donner de garde d'une Contrefaçon de ses Intérêts & Prétentions des Puissances de l'Europe, fondez sur les Traitez depuis la Paix d'Utrecht (inclusivement, & sur les Pseuves de leurs Droits particuliers, par Mr. ROUSSET, Membre de la Société Royale de Berlin, imprimée frauduleusement sous son Nom, par quelques Libraires de Paris, en 9 Volumes in 12: 1. parce qu'elle est de fort mauvais Papier & Caractères, & beaucoup moins exacte & correcte que ses 2 Volumes in 4: 2. parce qu'elle est aussi misérablement tronquée & mutilée, que si elle avoit passé par les Mains de la Congrégation de l'Indice Expurgatoire; ces Messieurs-là s'étant fort témérairement donné la Licence d'en retrancher, à leur Gré, tout ce que leur peu de Jugement & de Lumieres leur a fait regarder comme contraire à la Discipline de leur Eglise, & à la Police de leur Gouvernement. C'est une Entreprise un peu trop hardie pour de simples Particuliers: & dans les Editions, que nous contrefaisons ici sur celles de France, & auxquelles nous ne craignons point de mettre ouvertement nos propres Noms, nous nous gardons bien d'user de semblables Excès, de peur de les rendre défectueuses, méprisables, & par cela même des Marchandises de Rebut.





PREFACE.

JE n'ai autre chose à dire dans ma Préface, si-non d'avertir le Lecteur, que je ne lui donne cet Ouvrage, que par la Sollicitation de quelques Personnes, aux Avis desquelles je ne puis que souscrire. L'Excuse est rebattue ; mais, elle n'en est pas moins vraie. Je demande Grace pour les Négligences de cette Histoire. C'est un Journal d'un Voyage de six Mois, fait par conséquent à la hâte, & dans la Relation duquel je n'ai suivi d'autre Ordre que celui des

* 3 Evé-



P R E F A C E.

Evenemens. J'aurois pu, dira-t-on, le rendre meilleur, & plus instructif. Cela se peut: mais, cela m'auroit pris trop de Tems; & le Cours d'autres Etudes, plus intéressantes, en auroit été trop interrompu. D'ailleurs, je regarde cet Ouvrage comme un Enfant-perdu, que j'expose. S'il n'est pas goûté, la Qualité d'Anonyme me met à couvert.

Da facilem Cursum, atque audacibus annue Cœptis.



H I S.

A
MONSIEUR
L E
B A R O N
D E
K A M K E,

SEIGNEUR DE KLEZKE,
TUCHEBAND, PREDIKO,
PRÖZEL, HASELBERG,
HARNEKOPF, LIMMER,
STRACHMIN, ET STRIPPO,
&c. &c. &c.

M O N S I E U R,

LE principal Motif qui me porte à
vous dédier ce petit Ouvrage, c'est
l'Envie que j'ai de vous témoigner
publiquement, combien je vous estime,
& je vous honore. Mon Estime est fon-
dée sur la Connoissance que j'ai des
heureuses Dispositions de votre Cœur,
& de la Délicatesse de votre Esprit.
C'en est assez, pour justifier la Liberté,
que je prens, de faire paroître l'Histoi-

D E D I C A C E.

re de mon Voyage sous votre Nom.
 Les Matières Littéraires, que ce Livre
 renferme, ne vous sont pas étrangères.
 Elles sont, MONSIEUR, de votre
 Ressort, puisqu'une de vos Vûes, en
 voyageant, est de connoître, par vous-
 même, les Savans dont vous connois-
 sez déjà les Ouvrages. Vous allez fai-
 re, sans doute, une abondante Mois-
 son de Livres, qui, en satisfaisant vo-
 tre Curiosité, serviront en même tems
 à entretenir votre Goût pour l'Etude.
 L'Etat, & la République des Lettres,
 ne manqueront pas d'en ressentir un
 jour l'Effet. Votre Naissance, jointe
 à la Bonté de votre Cœur & de votre
 Esprit, ne me permet pas d'en douter.
 Cela étant, ne dois-je pas demander à
 Dieu, autant par Intérêt, que par
 Devoir, votre Conservation? Je le fais
 avec autant de Zèle que vous pouvez
 en attendre de celui qui est très-sincé-
 rement,

MONSIEUR,

A Berlin, le 1^{er} Novembre 1734. Votre très-humble, & très-
 obéissant Serviteur,

C. E. J.

PRE-



HISTOIRE

D'UN

VOYAGE LITTERAIRE

FAIT EN M. DCC. XXXIII.

EN FRANCE, EN ANGLETERRE,
ET EN HOLLANDE.

 AI toujours eu le dessein de voyager ; mais , jusques ici , j'avois manqué d'une occasion favorable pour cela. Un Acte de Générosité d'un Frere, qui a bien voulu subvenir aux Fraix du Voyage, y a donné lieu. On sent bien ce qu'une Ame reconnoissante peut dire en pareille circonstance : je serois même tenté d'ajouter un mot des agrémens qu'un autre de mes Freres , qui a été mon Compagnon de Voyage, m'a procuré ; mais , les égards que je dois avoir pour mon Lecteur , m'obligent à me faire une espèce de violence, en renfermant les sentimens de mon estime & de ma reconnoissance.

Introduction.

A

Je

*S'il est à
propos de
voyager,
ou non ?*

Je devrois examiner avant que d'entrer en matière, s'il est nécessaire qu'un Homme de Lettres voyage? La négative, & l'affirmative; peuvent être soutenues avec une égale force; & la proposition, dont je parle, doit être mise au rang de celles qui ont deux faces. L'on perd du tems, disent quelques-uns, que l'on pourroit employer avec plus de fruit dans le Cabinet: ils allegueront l'exemple du grand *Daillé*, qui étoit si peu prévenu pour les Voyages, qu'il regretta toute sa Vie les deux années qu'il employa à voyager avec les Fils de Mr. *Du Plessis-Mornay* (1); bien d'autres Raisons pourroient être alléguées: mais, un Homme qui voyage, dans le dessein de visiter les Bibliothèques, de connoître les Savans Hommes, de voir les Cabinets des Curieux, de visiter les Ateliers des fameux Artistes; d'observer les Débris de l'Antiquité, les Pièces peintes, gravées, ou sculptées, que la noble Curiosité des Hommes a sçu soustraire à la voracité du tems qui consume tout; un Homme, en un mot, qui, en voyageant, observe tout, qui fait attention à tout, peut-il craindre de perdre son tems? Un Voyageur Philosophe réfléchit sur les différens Caractères des Hommes qu'il voit,

(1) Nicéron, Mém. des Hommes illustres, Tom. III, pag. 68.

voit, qu'il fréquente; il examine la Nature du Climat, la Temperature de l'Air, la Disposition des Rochers, des Montagnes; il tâche d'envisager tout d'un œil Philosophe. Ecoutons *Senèque* (1): „Pe-
 „ regratio notitiam dabit Gentium, no-
 „ vas tibi Montium formas ostendet,
 „ inusitata spatia camporum, & irriguas
 „ perennibus aquis valles, & alicujus
 „ Fluminis sub observatione naturam. .
 „ Inter studia versandum est, &
 „ inter auctores sapientiæ, ut quæsitâ dis-
 „ camus, nondum inventa quæramus. „
 Monsieur *Murale* est un Voyageur à imi-
 ter; il développe heureusement le Carac-
 tere des Hommes: mais, je lui voudrois
 un peu moins de Misanthropie.

Halle, une des plus célèbres Universi-
 tez de l'Allemagne, est le premier en-
 droit, où j'ai séjourné: l'Etude de la
 Philosophie, & de la Belle Littérature y
 paroît assez négligée. C'est une des meil-
 leures Universitez pour l'Etude du Droit.
 La première chose qui piqua ma Curiosi-
 té, ce fut le Bâtiment de *Glauch*, cons-
 truit par le fameux Docteur *Francke*, sur
 le Caractere du quel il est assez difficile
 de s'expliquer. Il sembloit joindre, à une
 profonde Politique, beaucoup de Piété:
 ses Ennemis ont assuré, que sa Piété n'é-
 toit qu'apparente. Je n'entre point dans

Halle.

*Le Docteur
 Francke,
 sa Secte,
 &c.*

(1) Epist. 104.

la discussion de cette question ; je me contente de louer l'exécution de son Projet ; sans m'embarasser des moyens qu'il a employez pour y réussir : je crois que ses intentions étoient bonnes ; mais, ses Disciples ne se sont-ils jamais éloignés des vûes de ce grand Homme ? On prétend qu'il a donné occasion à la Naissance d'une espèce de nouvelle Secte, qui avec le tems pourroit nuire à la Religion ; car, il arrive souvent, que les Disciples abusent des Principes du Maître. Ces Messieurs pressent fortement les Devoirs de la Repentance, & le Christianisme pratique ; cela est bien : mais, il faudroit premièrement s'attacher à bien développer les vérités de Théorie, & que celles de Pratique n'en fussent que des conséquences. J'en ai vu quelques-uns, qui affectent un air contrit, humble ; leur tête est ordinairement panchée sur leurs épaules, ils méprisent ceux qui ne sont pas de leur Parti. Pourtant, disons la vérité, j'en connois aussi parmi eux, qui font sincèrement Profession de Piété, & que l'on accuseroit mal à propos de Fourberie. Revenons au Bâtiment dont nous avons parlé un peu plus haut.

*son Bâti-
ment de
Glancha.*

Mr. *Dumont*, dans la Préface du Catéchisme de Mr. *Saurin*, a donné une Description juste du Bâtiment de *Glancha* : voici ses paroles. „ Il y a plus de 20. ans, que
13. Mr. *Auguste Herman Francke*, appelé a
„ exercer

„ exercer son Ministère dans l'Eglise Lu-
 „ thérienne de Halle, forma dans *Glaucha*, qui est comme un Fauxbourg ou
 „ un Quartier séparé de la Ville, une
 „ Maison de Charité pour l'Education
 „ des Enfans, & pour le Soulagement
 „ des Pauvres. Il fut heureusement se-
 „ condé par des Aumônes abondantes,
 „ qui lui vinrent de toutes parts, & que
 „ l'on continuë à lui envoyer, pour
 „ l'Entretien d'une Maison, où il y a de
 „ grands Bâtimens à loger plus de 1000.
 „ personnes, une Infirmerie, une Apo-
 „ ticaire, une Eglise, une Librairie,
 „ &c.; on y donne à manger à plus de
 „ 1200. ~~Personnes~~ ^{Personnes} qui demeurent dans la Vil-
 „ le. Il y a 7. à 8. Ministres pour l'In-
 „ struction des Enfans dans la Religion
 „ Chrétienne. Je fus extrêmement édi-
 „ fié de la manière douce dont on s'y
 „ prenoit dans chaque Classe, compo-
 „ sées chacune d'Enfans d'un même âge,
 „ ou environ, & d'un même Sexe; &
 „ j'admirois la Connoissance & le Zèle
 „ qu'ils faisoient paroître dans leurs Re-
 „ ponses. „

Un Voyageur, qui considère l'étendue
 du Bâtiment, la Librairie, & l'Impri-
 merie, ne peut qu'être étonné de l'Habi-
 leté du Fondateur. Le Baron de Can-
 stein a bien concouru aux vûes pieuses
 de l'illustre *Francke*: il a fait un Don

*Imprime-
 rie de
 Glaucha
 ou Halle;
 & ses Edi-
 tions nom-
 breuses.*

considérable, pour rendre les Exemplaires de la Bible Allemande de Luther très communs, en sorte que le moindre Artisan peut facilement donner à son Ame une Pâturc Spirituelle : les Planches restent avec l'arrangement des Lettres. Voici l'Extrait de la Spécification des Exemplaires, tiré du *Centifolium Lutheranium* de *Fabricius*. p. 623. „ On a „ imprimé, depuis l'année 1712. inclusivement jusqu'à l'année 1729. exclusivement, 200000. Exemplaires du Nouveau Testament, & du Pseautier. Il „ s'en est fait pendant l'espace de ce tems. „ quarante Editions. Depuis 1712. inclusivement jusqu'en 1729. exclusivement, 100000. de Bibles grand Octavo. Depuis 1715. inclusivement jusqu'en 1729. exclusivement, 135000. de Bibles en grand 12. Depuis 1716. inclusivement jusqu'en 1729. exclusivement, 13500. du Nouveau Testament avec des Pseaumes, (pour les petites Bibles) séparément. L'Exemplaire du Nouveau Testament avec les Pseaumes coute 2. gros. La Bible grand Octavo, papier ordinaire, 9. gros, papier blanc 11. gr. Les Bibles grand 12. papier ordinaire 6. gr. papier blanc 8. gr.

*Quod in divinis rebus sumas
Sumptus, sapienti lucro est.*

Plant. in Mil.

Je

Je vis dans cette Maison d'Orphelins plusieurs Curiositez du Malabar, & diverses Pièces artistement travaillées, que des Orphelins avoient faites dans leur loisir, & qui marquent que plusieurs d'entre eux ont des dispositions à la Méchanique. La Divinité *Vishnu*, adorée dans le Malabar, est conforme aux desseins que l'on en trouve. J'y vis plusieurs Divinitez des Germains. J'examinai avec plaisir plusieurs Tarentules, que l'on conservoit dans de l'Esprit de Vin, & dont le savant *Baglivius* a si doctement parlé. Voyez, sur la Tarentule, les Mem. de l'Acad. des Sciences 1702. 1707.

Mr. *Semler*, Ministre à Halle, grand Méchaniste, a fait un Présent à la Maison des Orphelins, qui mérite l'attention de ceux qui aiment la Méchanique: ce sont deux Sphères Armillaires de douze pieds de diametre chacune, qu'on fait facilement mouvoir par une manivelle, & dont le mouvement représente très-bien le Cours des Astres. Cette Pièce pourroit être imitée en petit, & seroit fort propre à donner aux jeunes Gens une Idée juste & exacte de la Sphère. Ce même habile Homme a représenté en bois la Ville de Jérusalem, & son Temple. Il est divertissant de voir celui, qui en a la Direction, indiquer aux Spectateurs la Disposition des Maisons, des Rues, des Pla-

Présens qu'y fait Mr. Semler, grand Méchaniste.

ces publiques, avec autant d'assurance, que s'il parloit du lieu de sa naissance.

*Profes-
seurs à
Halle.*

Je ne parlerai point de Mrs. *Böhmer, Heinecius, von Ludwig*, qui enseignent le Droit avec tant d'applaudissement, ni de l'illustre *Hoffmann*, Professeur en Médecine. Ces Mrs. sont assez connus par leurs Ouvrages. Plut à Dieu que je fusse obligé de parler ici de l'illustre *Wolffius*, Membre de trois Academies des Sciences, Disciple du grand *Leibnitz*, mais un Disciple, qui a rectifié les Idées de son Maître, & qui a sçu les mettre en meilleur Ordre. Il a été contraint de quitter Halle: nous pourrions sur ce sujet dire bien des Anecdotes; mais,

*M. Wolf-
fius, &
Causes de
sa Re-
traite.*

σῆμα ἀνέκδοτον γίγας.

Silendo nemo peccat, loquendo persape.

L'on dit que les Théologiens de Halle en sont cause, & que l'on avoit dessein de mettre en sa Place un jeune Homme, Fils d'en des Professeurs de l'Université. Je n'examine point ce fait. *Nihil ad nos.*

*M. Casse-
bohm.*

Mr. *Cassebohm*, Professeur en Anatomie, n'est pas fort à son aise; c'est un jeune Homme d'un grand mérite, Disciple du fameux *Winflow* de Paris, Disciple très-cheri & estimé de son Maître. J'espère qu'après qu'il aura publié son grand Ouvrage sur l'*Oreille*, quelque Academie reconnoîtra son mérite, & le mettra plus au large. *Et.*

Et genus, & virtus, nisi cum re, vilior alga est.

Au reste, l'on prétend que l'Air de cette Academie n'est pas bon, à cause des Salines; je n'en sais rien: une chose fais-je bien, c'est que l'on y vit à fort bon marché; ce qui est très-commode pour ceux

Quibus res angusta Domi.

Ceux, qui aiment à examiner la matière des Transmigrations des Peuples, trouveront de quoi s'instruire en fréquentant les *Saliniers* de Halle, qui sont comme une Nation séparée: ils ont leurs coutumes particulières. Mais, laissons Halle, pour parler de Leipzig.

On vit à Leipzig différemment, quoi que cette dernière Ville ne soit distante de la première, que de quatre milles d'Allemagne: les manieres y sont plus polies, les Etudiants ne s'y livrent pas à une Débauche aussi crasse, ils y sont fort galants, ils sacrifient plus à *Venus* qu'à *Bacchus*: la Ville est petite, mais elle est bien pourvue, rien n'y manque, les Foires célèbres qui s'y tiennent n'y contribuent pas peu. J'y arrivai le dernier jour d'Avril, au milieu du tracas & du tumulte de la Foire: tout y étoit en mouvement; à peine pouvez-vous traverser les rues: le Marchand oublie, qu'il est obligé de se nourrir, à moins que la Nature ne le force à y penser; il ne son-

ge qu'à son Intérêt, Divinité généralement adorée ici.

Auri sacra fames, quid non mortalia cogens pectora!

Mr. Mascow.

Je fus d'abord voir le savant Mr. Mascow, il me charma par sa politesse, & son affabilité: c'est un grand Homme bien fait, qui paroît avoir respiré l'air du beau Monde. Je voyois en lui le portrait que fait Seneque le Philosophe (*) de l'Homme humain. *Humanitas vetat superbum esse adversus socios, verbis, rebus, affectibus, comem se, facilemque, omnibus præstat.* Après les Complimens faits, nous parlâmes des *Abraxas*, il m'indiqua Borel, Auteur Venitien, qui a donné une belle Collection de ces Pièces. Ce savant Professeur est très-versé dans l'Histoire, comme cela paroît par l'Ouvrage qu'il a publié sur les Anciens Germains. Je vis, en passant chez les *Wetsteins*, qui ont un beau Magasin pendant la Foire, un magnifique *Eustathe* sur *Homere*, imprimé à Rome, en 1542. 4 Vol. in folio (1).

Mr. Kapp.

Je vis le second de Mai Mr. Kapp, Professeur en Eloquence, qui me reçut poliment: sa Bibliothèque est assez bien fournie d'Auteurs, qui ont traité la Grammaire, & la Critique. Il a donné un Ouvrage, dont on a 4. Tomes, qui ren-

(*) Epist. LXXXVII.

(1) Cette Edition d'Eustathe est ici à la Bibliothèque du Roi, & à celle de Spanheim.

L I T T E R A I R E. At

renferme des Pieces, qui concernent l'Histoire de la Réformation d'Allemagne, qu'il espère continuer. Cet Ouvrage est en Allemand, en voici le Titre. *Kleine nachlese einiger größten theils noch ungedruckter / und sonderlich zur erlâuchtung der Reformation's - Geschichte nützlicher urkunden.* Leipf. 1727. 8. le premier, & le second. 1730. le troisieme, & quatrieme. 1733.

Je trouvai chez Mr. Kapp, Mr. Fischer Mr. Fischer. de Königsberg, qui paroît avoir bien de l'Esprit, & être fort versé dans l'Etude de l'Antiquité: comme il a voyagé en Italie, il a eû occasion de cultiver cette belle Etude. Mr. Kapp nous montra les *Acta Eruditorum Lipsiensium*, avec les Noms des Auteurs, qui ont fourni les Pieces, dont ce savant Journal est composé. Un pareil Exemplaire peut être très-utile aux *Bibliographes*.

Je quittai ces Messieurs, pour aller voir la Bibliothèque du Sénat: on la compte de trente mille Volumes, elle est très-bien choisie, point de fatras, tous les bons Livres nouveaux y entrent. Ce qui fait de la peine aux Etrangers, qui aiment à feuilleter, c'est que les Livres sont enfermées dans des Armoires à grilles, l'on n'y peut ouvrir un Livre que par le secours du Bibliothécaire. J'y ai vu le *Missale Mixtum secundum Regulam Beati*
Bibliothèque du Sénat de Leipfic.
A. 6. *Ist.*

Isidori dictum Mozarabes, imprimé in Folio, 1500. Typ. Monach. Cet Ouvrage est d'une très-grande rareté. En voici le Titre tel que le rapporte Mr. Maittaire dans ses Annales Typographici, Missale Mixtum secundum Regulam B. Isidori, dictum Mozarabes, maxima cum diligentia perlectum, & emendatum, per R. Dom Alphonsum Ortiz. Canon. Toletanum, Juris utriusque Doctorem: Impressum in Regali Civitate Toleti, jussu Rev. in Christo Patris Dom. D. Francisci Ximenes ejusdem Civitatis Archi-Episcopi, impensis nobilis Melchiori Goricii Novariensis, per Magistrum Petrum Hazembach Alemanum. Anno 1500. in folia Toleti.

MASS. de
cette Bi-
bliothé-
que,

L'on me montra aussi un *Salluste* du VII. Siècle, un *Servius* sur *Virgile* du X, un *Horace*, & un *Lucain*, du VII. Tout cela n'a rien de fort particulier; mais, j'y vis une Pièce qui me fit réellement plaisir: c'est l'Original de l'Invitation de *Charles Quint* à *Luther*, pour l'engager à venir à *Worms*; elle est datée du 6 Mars 1521. Le Saufconduit original, promis & envoyé à *Luther*, est dans la Bibliothèque de *Königsberg* en Prusse. Ces Pièces sont apparemment imprimées. On me fit voir une Collection assez belle de Médailles, la disposition, & l'arrangement, m'en plût extrêmement; & une magnifique *Numie* toute entière, très-bien conservée, plus belle que celle que nous,

nous avons à Berlin dans le Cabinet d'Antiquitez. J'y vis plusieurs Originaux de *Cranach*, fameux Peintre Allemand, qui peignit autrefois *Luther* & sa Famille. Les Pièces de cet habile Homme sont fort recherchées par les Curieux: il étoit bon Ami de *Luther*, & l'on a dans la Collection des Lettres de ce Réformateur plusieurs Lettres adressées à *Lucas Cranachius*, que Mr. *Fabricius* appelle p. 42. Centifol. *Luther. Ingeniosissimus Appelles*: il est très souvent parlé de lui dans l'Ouvrage intéressant & curieux de *Chrétien Juncker, Vita Lutheri Nummis atque Iconibus* 145. illustrata. Cette Bibliothèque est ouverte deux fois la Semaine, le Mercredi & le Samedi, depuis 2. heures jusqu'à 5. Le savant *Mascow* en a la Direction.

Je fus entendre le Dimanche matin Mr. *Coste*. Mr. *Coste*, j'en fus extrêmement satisfait, c'est un Prédicateur solide, qui ne se sert du brillant, qu'autant qu'il est nécessaire pour rendre son Auditeur attentif, & pour le convaincre.

Le Cabinet de Mr. *Linck* (1), illustre Mr. Apoticaire, m'a occupé une partie du *Linck*, & Lundi son Cabi-

(1) C'est le même qui a été à la Bastille avec *net.* G. de Renneville, & qui désavoue la plupart des Faits que ce dernier a publiés, & soutient que son *Histoire de la Bastille* n'est en grande partie qu'une pure Fable.

Lundi 4. May. L'Ordre de ce Cabinet est beau, l'on y voit, sous certaines Classes, des Animaux, des Métaux, des Pierres, des Coquillages, des Pétrifications, quelques Monstres; un beau Recueil de *Terre Sigillée*, dont les Peintres & les Médecins se servent, & que l'on tire de *Lemnos*. Belon en parle assez au long au Chap. XXIII. de ses Observations, imprimées à Paris 1555. Ce que j'ai vu de plus curieux dans ce Cabinet, c'est une Machine concave de Bois, par le moyen de laquelle on peut allumer une Chandelle, à une distance assez grande, pourvu qu'à un pied de distance on expose au foyer un Charbon allumé. Cet obligeant Collecteur de Curiositez naturelles est sur le point de publier un Ouvrage sur les *Etoiles de Mer*, espèce d'Insecte, dont Mr. de *Reaumur* a parlé dans les Memoires de l'Académie. Mr. *Linck* en a rassemblé une assez grande quantité. Mr. *Fischer*, dont j'ai parlé, aura la Direction de cet Ouvrage. On parla beaucoup des *Dez* que l'on trouve dans un certain Canton de la Suisse. Mr. *Linck* croit que l'on ne doit point mettre cela sur le compte de la Nature: ce sont des Fourbes, qui en fabriquent, pour attraper ceux qui cherchent le Merveilleux.

Mr. J'ai vu ce même jour Mr. *Kortholt*,
Kortholt. Petit-Fils du grand *Kortholt*, dont nous
 avons

avons plusieurs Ouvrages : il a dessein de publier plusieurs Lettres du grand *Leibnitz*, que son défunt Père avoit recueillies avec beaucoup de peine, & de frais ; je lui ai envoyé des Pièces Allemandes, qui ne peuvent entrer dans le Recueil que le savant Mr. *Bourguet*, & moi, avons promis de publier. Il faut, dans la Publication des Pièces Allemandes que j'ai fournies, beaucoup de Circonspection, & de Goût : elles sont en très-bonnes mains.

Je passai une partie du 5. du Mois chez Mr. *Lehmann*, Professeur en Philosophie : *Mr. Lehmann* il a l'air sombre, & rêveur, Aristotélien à bruler en ce qui regarde la méthode ; il croit même que c'est le seul moyen de présenter à un Disciple des idées justes & nettes des choses (1). Il croit avoir

(1) Peu de gens seront de son Sentiment, & plusieurs diront ce que *Cozmandus* dit dans son *Magisterium Antiquorum Philosophorum*. „ In-
 „ cidi in nescio quod hominum genus, quod
 „ dicunt sophistas, tricosum, strophis & argu-
 „ tiis, ut otio, abundantes, qui me a Studio-
 „ rum meorum dulci & amica divulserunt quie-
 „ te, meque invitum, & ingratis in diatribas
 „ deduxerunt suas, disputationum vorticibus,
 „ verborum involucris, & ænigmatibus passim
 „ strepentes, & quæ omnem præsertim Musarum
 „ suavitatem excludunt. Hercules tuam fidem!
 „ quæ monstra verborum, quæ nominum per-
 „ tecta

avoir découvert le Secret des Longitudes : il en fait l'Expérience ; mais, réussiroit-elle dans un Vaisseau battu par les vagues ? Ce savant Homme a de profondes connoissances sur ce qui regarde les Metaux, & les Mines. Il est fâcheux que nos Auteurs, qui ont écrit en François sur la Physique, lui soient inconnus. Qu'un Prince curieux, & généreux, pourroit utilement se servir de cet Homme ! Je fus le lendemain voir son beau Recueil d'Instrumens pour la Philosophie Expérimentale : il en a de toutes les sortes, soit pour la Mécanique, soit pour la Physique, soit pour l'Hydraulique, soit

„ tenta non audiui ? Quæ non planè extra cho-
 „ rum acumina ? Quot dissultantes ac plane de-
 „ sultorias quæstiones ? Quantum in illis ani-
 „ madverti inanitatis, vanitatis ? Quoties mi-
 „ hi non sine risu audire contigit sophistas ita
 „ simul contendere, ut absurda, & ridicula al-
 „ ter proponeret ; alter vero importuna quæ-
 „ dam, & nihil sane ad rem responderet ? De-
 „ monactes Epicteti Stoici auditor dixisset :
 „ Nonne vobis videtur hic hircum emulgere,
 „ & ille cribrum subjicere ? Cum his aliquot
 „ annos insumsi, & quidem ætatis meæ me-
 „ liores, cum videlicet vegetum ingenium in
 „ vivido pectore vigeret : tandem cum me sa-
 „ tis nugarum suarum gnarum habuerunt, lo-
 „ cis, & gerris dimiserunt onustum, & barba-
 „ ric quadam sic intime affectum, ut vix post
 „ liminio illa experiri potuerim.

soit enfin pour ce qui regarde les Mines. Tout cela l'a engagé à de grandes Dépenses, & l'a fort appauvri : il devoit se servir d'une Précaution indiquée par *Jordanus Brunus* :

Primum ditari oportet, postea philosophari.

Mr. Coste me donna à souper : on parla beaucoup du Pyrrhonisme, qu'il croit facile à refuter, par ce qu'on prouve à ces Philosophes qu'ils affirment. Il publiera dans peu une *Metaphysique* ; il y aura du neuf dans le tour.

Pyrrhonisme aisé à réfuter.

Mr. Böerner, Professeur en Théologie, qui a donné une Edition augmentée de la *Bibliotheca Sacra* de le Long, nous donna le lendemain le Café. Sa Bibliothèque, qui est considérable, est très-bien choisie. Il nous montra un Nouveau Testament Grec, qui autrefois avoit appartenu à *Rabelais*, dans lequel ce savant Médecin a écrit de sa main ces paroles : *Francisci Rabelaisi Χρῆνος μὲν τὸ γένος τῆς αἰῶνος δὲ φράγμις καὶ ἰατρῆς*. J'y trouvai une Edition du Nouveau Testament de Robert Etienne de 1551., qui est la première où les Versets sont distingués. Voyez sur cette Edition le Long *Bibliotheca Sacra* de l'Edition de Mr. Böerner pag. 468. Tom. I. Voyez *Maittaire Hist. Stephanorum*, pag. 60. 70. Les Epîtres de St. Paul, MS. Grec du X. Siècle, dont Kuster parle dans la Préface de son Nouveau.

Mr. Böerner, & sa Bibliothèque.

veau Testament Grec. Ce savant Théologien a une Collection très-considérable de Dissertations publiées sur des Matières Théologiques, ou des Passages de l'Ecriture; il a rangé tout cela dans un bel Ordre: il seroit à souhaiter, que nous en eussions une spécification, cela seroit fort commode à ceux qui s'appliquent à l'Etude de l'Ecriture, & de la Critique Sacrée.

Bibliothèque de l'Université.

Au sortir de-là, je visitai la Bibliothèque de l'Université. Mr. *Böerner* eut la bonté de m'y conduire lui-même, & de me montrer ce qu'il peut y avoir de plus intéressant.

I. Une belle Collection de ce qu'on appelle *Nummi Brasileati* (1).

II. Une Quantité prodigieuse de Commentaires sur Aristote. Ces Mrs. voyent avec chagrin un pareil Fatras dans leur Bibliothèque, qui occupe beaucoup de place, & dont on tire peu de fruit: il n'y a pas long-tems qu'on a dit sur le sujet de ces Philosophes Scholastiques,

*Gens ratione furens, & mentem pasta
chimaris.*

III. Une Chronique MS. Latine depuis le commencement du Monde jusqu'en

(1) Ce sont des Monoyes Allemandes, imprimées d'un seul côté, sur une mince Lame d'Argent.

qu'en 1257., dans laquelle on trouve le Passage de la Papesse Jeanne. Mr. *Schellhorn* a publié sur cette Matière une Dissertation de *Wagenseil* dans ses *Amœnitæz Littéraires*, &, ce qui m'en plaît le plus, les Argumens que l'on a allégués contre cette Fable.

IV. Un Scholiaste sur Homere, qui n'a jamais été imprimé.

V. Un Manilius MS. fort ancien. Fabrice en parle pag. 295. du I. Tome de sa Biblioth. Latine, *Manuscriptum Manilii antiquissimum membranaceum vidi Lipsiæ in Bibliotheca Paulina, ubique fere exhibent. Testimonia quæ ex Comblacensi codice passim laudat Scaliger, etsi illud oculis nunquam usurpavit, sed tantum usus est variis Lectionibus quas ex eo descriptas acceperat.*

VI. Une Edition du Nouveau Testament Grec & Latin, sur du Velin, dont les caractères sont magnifiques: elle est imprimée à Leipzig en 1591.

VII. Un *Speculum Humanae Salvationis* de Jean Fust, Bourgeois de Mayence 1459. C'est un des premiers Ouvrages que l'on ait imprimé, que je ne trouve pas dans les Annales de Mr. Maittaire.

VIII. *Isidori Junioris, Hispalensis Episcopi, Ethimologiarum*, (c'est ainsi que ce mot est écrit) *Libri numero viginti per Ginthærum Zainer. Aug. Vind. 1472. in folio.* Voici ce qui est à la fin, & que Mr. Maittaire a fort bien observé. *Libri finiunt*

finiunt feliciter : per Gintherum Zainer ex Rheutlingen progenitum, litteris impressi a-benis, (Charactere Romano) Anno ab Incarnatione Domini, millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo, decima nona die mensis Novembris.

IX. Un ancien MS. de Joseph de Bello Judaico, que je n'ai pas eû le tems de feuilleter. Cette Bibliotheque ne vaut pas celle du Sénat.

Mr. Kapp me fit voir un MS. qu'il doit publier, intitulé *Siconis Polentoni Libri Octo decem de Illustribus Scriptoribus Latinae Linguae*. Comme cet Ouvrage n'a jamais été imprimé. L'Auteur croit rendre service à la République des Lettres de le publier. Il commencera par faire imprimer un Programme sur la Vie & le Mérite de ce savant Homme de Padoue.

Pseaumes de Marot & de Beze, imprimez chez Plantin ; Après mon Départ de Leipzig, j'achetai dans la route un *Pseautier* dont je crois devoir parler. Ce sont les *Pseaumes* traduits par *Marot*, & *Beze*, imprimés chez *Plantin* à Anvers en 1564. in 12. Ils sont munis d'un Privilège, & à la fin on y lit ces Paroles: *Après que les Pseaumes, & Cantiques, ont été achevez d'imprimer, ils ont été visitez derechef, & trouvez ne répugner point à la Foi Catholique : fait à Bruxelles le 22. jour de Septembre 1564. & Souffigné,*

L. SCHELLING.

Je

Je ferai une Reflexion sur cette Edition. 1. Je suis surpris que le Censeur ose dire, que rien ne répugne dans ce Pseautier à la Foi Catholique, puis qu'on y trouve ces Paroles dans les Commandemens :

*Tailler ne te feras Image
De quelque chose que ce soit ;
Si honneur lui fais, & hommage,
Ton Dieu jalouse en reçoit.*

2. Je demande à M^{rs}. de l'Eglise Romaine, si un Homme, dans la Poche duquel on trouveroit ce Pseautier, ne seroit pas soupçonné de Protestantisme ? Le Censeur n'auroit-il pas dû, pour l'Honneur de la Sainte Eglise, y insérer le Verset tel qu'il se trouve dans le *Contre-Poison des 52. Chansons de Clement Marot par Artus Desiré* ; Ouvrage, dont nous parlerons plus au long dans la suite, & qui est imprimé à Paris en 1561 ? A la page 74, vous trouverez le Commandement contre les Images ainsi conçu :

*Tailler donc feras son Image
Et des benoistz Sainctz qu'il conçoit ;
Si honneur leur fais, & hommage,
De grace l'accepte, & reçoit.*

Speſtatum admiſſi Riſum teneatis amici
Et gardez vous de rire en ſi grave Sujet !

Je



Route de Je partis le 6. Mai de Leipzig par un
Leipzig à *Extra-poste* pour Francfort sur le Meyn:
Francfort. je passai par *Rippach, Weiffensels, Schöne-*
berg. Nous vinmes à *Naumbourg* par une
 route fort riante; il y a un endroit en-
 tre cette Ville, & *Auerstädt*, nommé
Kesens, où on a établi des *Salines*, qui
 ne pourront, suivant les apparences, que
 nuire à celles de Halle: de là nous pas-
 sames à *Pudēlstatd*, petite Ville, qui ap-
 partient au Duc de *Weimar*; à *Erfurt*,
 Ville assez jolie, & assez bien bâtie; à
Gotha, dont le séjour paroît fort riant; à
Eisenach, qui n'est pas si joli que *Gotha*,
Berg, & *Hirschfeld*. Nous fumes à *Haltz-*
feld, pauvre Ville, très-mal bâtie, à
Grünberg, *Friberg*, & enfin à Francfort
 le 9. de Mai à 4. heures du soir. Les
 Villes, que j'ai nommées, sont celles où
 l'on prend des Relais.

Francfort. Je ne ferai point la Description de
 cette Ville Impériale; cela n'entre point
 dans mon Plan: je dirai en général, qu'elle
 est belle, que les Edifices en sont as-
 sez réguliers; mais, la Ville n'est pas as-
 sez propre: vous trouvez à tous momens
 sous vos pas des tas de bouë, ce qui ne
 convient pas dans une Ville bien réglée.
 On dit aux Etrangers un Proverbe, qui
 exprime assez bien l'Etat de cette Répu-
 blique Impériale. *Les Catholiques ont les*
Eglises, les Luthériens les Charges, & les
Réformez l'Argent. Les François Réfor-
 mez

mez ont une Eglise à *Bockenheim* à une demi-lieue de la Ville.

Je rendis visite ce même jour à Mr. *Mr. uf- Courard Zacharie de Uffenbach*, Sénateur *senbach*, de cette République, avec lequel j'ai & sa Bi- été en commerce de Lettres depuis as- blithe- sez long-tems : il me fit voir sa Biblio- que.

thèque, ou plutôt il m'en fit voir les Débris, puisqu'il l'expose en vente depuis quelque-tems. Ce savant Littérateur est une de ces Personnes dont l'abord est assez froid : s'il prévient, ce n'est qu'en l'écoutant parler de Littérature, son grand mérite alors se découvre ; il est attaqué d'une Maladie, qui me fait craindre pour sa Vie. Dieu veuille le conserver. Nous parcourûmes ensemble les restes de cette prodigieuse Collection : j'y vis encore plusieurs premières Editions faites dès les Commencemens de l'Imprimerie ; un Recueil d'Editions d'*Alde*, qui n'est pas si considérable que celui que j'ai vû chez le Professeur *Boërner*. Un Volume en Parchemin des Sessions du Concile de Constance, & de Basle. Un *Martinus Polonus*, dans lequel se trouve le Passage de la Papesse Jeanne. Un Homère, chargé de Notes marginales du grand *Grotius*. Un *Clement d'Alexandrie*, qui a appartenu à *Henri Etienne*, à la marge du quel il y a quantité de Notes de ce savant Libraire : mais,

ce

ce qui m'a charmé le plus , & ce que j'ai trouvé de plus précieux , c'est une Collection de 71. Volumes de Lettres manuscrites des Savans les plus illustres , des Réformateurs , beaucoup d'Originaux , & de Copies (1).

Mr. Je pris ce même jour une Voiture , & König, & fus rendre visite à Mr. König , Libraire , son Ca- établi à Offenbach , petite Ville à une ra- lieue de Francfort : il est magnifiquement ctère logé , & sa Librairie est très-considérable , sur-tout par les Livres curieux qu'il a ramassés. Le Caractere de cet Homme est assez particulier. C'est un Philosophe Misanthrope , qui ne cherche qu'à mal parler du Genre Humain , & qu'à relever d'une Manière satirique les Défauts des Hommes. Comme il a lû , & voyagé , il est souvent heureux dans ses Remarques. Seneque dit quelque part (2),

Nullum magnum Ingenium , sine mixturâ Dementiæ fuit.

La Dose ne seroit-elle pas un peu trop forte chez Mr. König ?

Edition
singulière
d'Aulu-
gelle.

Je vis chez lui *A. Gelii Noctium Articularum Lib. XX. summa accuratione Joh. Coñelli Carnotensis ad Recognitionem Beroaldinam repositi , cum Alphabetico Indice* , imprimé à Paris chez Jean Petit en 1511. Voici ce que je trouve à la fin.

Joh.

(1) Vid. Schelh. Amœnit. Litt. tom. 6. p. 508.

(2) Sub fin. Lib. de Tranq. An.

Job. Coñellus Lectoribus.

Accipite Romanæ militiæ Studiosi Adolescentes diligentissimi Auli Gellii Noctes micantissimas. In quibus vigilias, somnumque vestrum reponatis pacatissime. Sint vobis manuale enchiridionque. Nihil enim Gellio duce in latialis eloquii floribus occurreret expectandum. Impressas rursus ad exemplar Beeroaldinæ recognitionis in adibus Ascensianis impensis Job. Parvi Bibliopola nobilissimi anno Sal. Nof. 1511. ad Id. Nov. Il paroît que le savant Monsieur Fabricius n'a pas bien connu cette Edition.

Voici un autre Ouvrage, que je crois peu connu, & j'y fus attrapé: je suis ravi de trouver occasion d'en avertir, afin qu'on ne se laisse pas tromper au Titre que voici.

Philel-
plus de
conferi-
bendis
Epistolis

Mari Philelphi Epistole, (c'est ainsi que ce mot est écrit) octoginta Epistolarum genera complectentes, acriori limâ nuper recognite, quarum singula genera in tria membra partita sunt. Quibus preponuntur ejusdem nonnulla artis Rhetorices præcepta, Epistolari arti non parum accommoda. Venundantur Parrhisiis à Magistro Johanne Galthero, in clauso brunelli, in intersignio dîve Genovephes, 1511. J'achetai ce Livre, comptant d'avoir trouvé les Lettres de Philelphe, qui sont très-recherchées, aussi bien que ses Satyres. Au lieu de cela, je trouvai

B

un



un Livre, qui prescrit des Regles pour le Genre Epistolaire. Mr. Maittaire ne fait aucune mention dans ses Annales Typographiques de cet Ouvrage, non plus que du précédent. La premiere Lettre, qu'il appelle *Epistola commendativa*, est pleine des Eloges de *Philelphe*, qui dans cet Ouvrage donne des Préceptes satisfaisans sur un sujet aussi nécessaire. Toutes les Regles, qui peuvent avoir quelque rapport au Genre Epistolaire, y sont comprises, jusques à celles qu'il faut observer dans l'Inscription de la Lettre; Par Ex. à un Poëte.

Clarissimo Vati: Doctissimo Poëte: Prestantissimo Appollonis Interpreti: Laureato Poëte benemerenti: Carminis Antiquorum Instauratori perillustri: Cunctarum Artium Vati studiosissimo: diligentissimo Poëte. L'Inscription de la Lettre à un Marchand est assez singulière. *Industrio & diligentissimo Mercatori: Curiosissimo Mercaturæ Patri: Mercaturæ studiosissimo: Mercurio Mercatorum: Inter Mercatores Jason.*

M. Matthieu.

Je rendis le Lundi visite à Mr. Matthieu, Pasteur de l'Eglise Françoise: c'est une Personne d'Esprit, & de Mérite; j'y trouvai un Janséniste de Famille, & de Distinction, au quel on avoit envoyé une Lettre de Cachet; au lieu de se rendre au lieu prescrit, il avoit pris sa route vers Francfort. Toute la conversation roula sur des Matières de Controverse;

verse; j'apperçûs facilement, qu'il connoissoit peu les Dogmes de la Religion Protestante. Je trouvai, dans la Boutique d'un Libraire, un Candidat Luthérien, qui prêchoit quelquefois en François, dans l'Eglise Luthérienne Française; ce jeune Théologien m'assura, que le nombre des Communians n'alloit pas à 30. Il y a toute apparence que cette Eglise tombera.

J'allai rendre visite aux Carmes : j'ai vu leur Bibliothèque, qui est très-chétive, sans goût, pleine de Scholastiques; je n'y ai pas trouvé un seul Livre, qui en valût la peine. Je ne donnerois pas 100. Ecus de toute cette Bibliothèque, quoi qu'elle soit de 4 à 5000. Volumes. Le Professeur en Philosophie me la montra. Mon Dieu, quelle Ignorance! Le seul profit que j'aurois pu tirer de sa conversation, c'est qu'il m'offrit fort poliment un verre de Vin, que je ne jugeai pas à propos d'accepter. J'y vis une Collection des Adages faite en Allemagne, imprimé en 1670. in folio, avec ces paroles écrites sur le Titre: *Liber prohibitus, nec legi potest, nisi expurgetur.* J'y ai aussi vu une Edition de la Bible Lat. de Venise 1483. *per Franciscum Reinerum.* Mrs. le Long, & Maittaire, parlent de cette Edition.

Nous quittâmes Francfort pour aller à Strasbourg : nous primes pour cet ef-

*Darm-
stad.*

fet une Chaise de Poste. *Darmstadt* est le premier endroit, où nous primes des relais; cette Ville est fort jolie, les dehors en sont beaux, & les Maisons régulières: la route qui conduit de-là à

*Heppen-
heim.*

Heppenheim est fort belle, les chemins sont bordés de Noyers, & de Vignobles, & vous vous trouvés à *Manheim*, sans

*Man-
heim, &c.*

avoir eu le tems de vous ennuyer. *Manheim* est une très-belle Ville, bâtie à la Moderne, toutes les Maisons sont régulières, & tirées au cordeau, les Eglises Protestantes y sont sur un assez bon pied. On loge au Bœuf, où on est fort bien; mais, il en conte: de-là à *Rheinhausen*, *Lincken*, *Grenwinckel*, *Radstadt*, Ville fort jolie, on est fort bien traité à la Poste. *Stolhoffen*, *Bich*, *Fort de Kehl*, *Strasbourg*:

*Stras-
bourg.*

Cette Ville n'a rien de fort riant, par rapport à la situation du Lieu; mais, tout y est riant, par rapport aux Manières Françaises, qui y regnent. Comme j'y arrivai le jour de l'Ascension, il ne me fut pas possible d'aller rendre visite à Mr. *Schöfflin*, savant Homme, & très-estimé en France, Membre de l'Académie des Inscriptions: Je fus à la Comédie, on y joua *Mithridate*. Les Comédiens de ce Théâtre me paroissent meilleurs pour le Comique, que pour le Tragique. Je fus charmé de la manière dont ils représentèrent la Farce *Attendez-moi*

moi sous l'Orme. Miffon, & d'autres Voya-
geurs , ont parlé de l'Habillement des
Femmes de Strasbourg. Une chose mé-
rite d'être remarquée, c'est que les Fil-
les à marier s'y distinguent facilement;
leurs Habillemens sont différens de ceux
des Femmes. Cette Distinction n'est-elle
pas d'une Ville bien policée? Les Réfor-
més n'ont pu obtenir le Droit d'Enseigne-
ment opposé, pendant que les Catholi-
ques le permettoient; c'est un Fait, qui
m'a été donné pour vrai. Ils s'assemblent
à *Wolffsheim*. On loge à Strasbourg au
Corbeau, ~~citez des Protestans, très-hon-~~
nêtes Gens. J'y trouvai Mr. *Boiser*, Bi-
bliothécaire du Prince Eugène, homme
de mérite, avec lequel je fis le Voyage
de Paris. Voici la Liste des Endroits où *Route de*
l'on passe, qui pourra servir à ceux qui *Stras-*
auront dessein de faire le même Voyage: *bourg à*
c'est la Route battue, & la plus belle, *Paris.*
à ce qu'on dit.

Strasbourg.
Stieffen.
Wilde.
Saverne.
Faltzbourg.
Hemmartin.
Sarbourg.
Henning.
Blamont.

Blamini.
Luneville.
S. Nicolas.
Nancy.
Vellem.
Toul.
Lé.
Vois.
St. Aubin.

B 3

Lini.

Lini.	Dormant.
Barleduc.	Paroy.
Saudreu.	Château Thiery.
St. Difier.	Chéfi.
Pertes.	Nanteuil.
Pharemon.	La Ferté sur Marne.
Vitri le François.	St. Jean les deux
La Chaussée.	Jumeaux.
Châlons.	Meaux.
Portabinson.	Paris.

Voilà la Route, & le Nom des Endroits
où l'on prend des Châteaux de Relais.

Paris.

J'arrivai à Paris le 20. de Mai. Nous
entrâmes par la Porte de St. Martin. Un
Etranger, qui entre dans cette Ville, &
qui se trouve au milieu de ce bruyant
Tumulte, en est comme étourdi. La
Description que *Joachim du Bellay* fait de
Paris dans le 130. Sonnet de ses Regrets,
mérite sa Place ici.

*Sa Des-
cription
par J. du
Bellay.*

*De-Vaulx, la Mer reçoit tous les fleuves
du Monde,
Et n'en augmente point: semblable à la
Grand^e Mer
Est ce Paris sans pair, où l'on voit abysmer
Tout ce qui là-dedans de toutes parts abonde.
Paris est en sçavoir une Grèce féconde;
Une Rome en grandeur, Paris on peut
nommer,*

Une

*Une Asie en richesse on le peut estimer,
En rares nouveautez, une Afrique seconde.
Bref, en voyant, De-Vaulx, cette gran-
de Cité,*

*Mon œil, qui paravant étoit exercité
A ne s'émerveiller des choses plus étranges,
Print esbaillement. Ce qui ne me peut
plaire,*

*Ce fut l'estonnement du badaud populaire,
La presse des chartiers, les procez, &
les fanges.*

Le Peuple de Paris est bon, il y est plus officieux qu'à Londres, où à peine un Homme de la populace daigne vous répondre, si vous le questionnez. Les Parisiens sont honnêtes à l'égard des Etrangers, parce qu'ils sont accoutumés à en voir, & qu'ils connoissent l'avantage qu'ils en peuvent tirer; rien de plus obligeant, & de plus poli, que les Marchandes, elles vous engagent par leurs manières prévenantes à acheter, & à payer ce qu'elles demandent. Écoutons le sentiment de deux Allemands, sur le Sujet de la Nation Française. L'un est *Juste Zinzerling*, qui s'est déguisé sous le nom de *Judocus Sincerus*, & qui publia à Geneve en 1627 un *Itinerarium Gallicum* in 12. Cet Ouvrage est curieux, & peut être d'un merveilleux secours en bien des choses à ceux qui veulent faire le Voyage de France, d'Angleterre, &

*Caractere
des Parisiens, &
des François,*

*selon
Zinzerling ou
Sincerus, &*

de Hollande; voici comme il parle des François (*).

Caterum igneæ naturæ in commune sunt incolæ, & in quibus flava bilis prædominetur. Hinc illa ingeniorum acumina. Hinc prompta, & in arena capta consilia. Hinc subitæ, & sæpe vehementes Iræ. Hinc simulatibus compositis, secus ac nonnullis populis aliis, fida pax, & amnestiæ damnatum omne odium, velutique infusa aqua restinctum incendium. Indoles aliquando (bis serè alienis hoc effero) ad speciem virilis elegantiae magis, quam ullis mortalibus facta. Oris intrepidi habitus, motusque, atque gestus, qui totum corpus deceat; atque hæc non imitanda, ut maxime adsectent, gentibus exteris, etsi vicinis, nisi quos genius suus huic indoli admovet. Pudor rusticus incognitum in pueris etiam apud ipsos vitium. Hilarius jocandi facilitas, eloquentia extemporanea, & in summo ore nata nullam gentem in commune magis ornat. Audivi sæpe foeminas primarias de rebus gravissimis, Politicis, Ethicis, Phycis, aliis, expedite, & ornatè differentes; quippe enim hujus generis libri vernaculo Sermone, qui technologica Latinorum Græcorumque vocabula agnoscit, infiniti prostant. Proni promptique erga exteros illorum animi, inprimis si quis tristi & morosâ Serietate sepesitâ ipsorum genio se conformet.

selon
Wallin.

Wallin, dans son Ouvrage intitulé *Lu-
tetia Parisiorum erudita*, impr. à Nurem-
berg.

(*) In Prefat.

berg 1722 in 8. parle très-avantageusement de la France, & cite ces paroles d'Aristophane, in Neb. *ἡμεῖς σοφῶν τῶν ἑσθ' ἡμεῶν*, qui conviennent si bien à Paris. Il dit même plus : *Ingratissimus omnium, quos terra unquam produxit, hominum forem, nisi, quod verum sit, de Gallia, sive eam togatam, sive sagatam, sive etiam sacram considero, dicerem nihil eâ ipsâ dari elegantius, & Societati hominum civiligratius* (1). Il n'y a point, à ce que je crois, d'Endroit dans le Monde, où il soit plus facile à un Etranger de voir les Savans, que dans Paris. Dès que vous êtes Etranger, on vous reçoit par-tout : soyez Ministre, soyez Protestant, on ne s'en embarrasse point. Si vero (dit fort bien Mr. Wallin dans le même Endroit) *cum iisdem Doctoribus Sermo nobis intercedit, & Conversatio, alios homines eos esse credemus, non truces, sed blandos, non maledicos, sed humanos, non molestos, sed officiosos, non inimicos, sed fratres. Ità sanè splendet ex oculis generosi animi indoles, ità ex ore fluit verborum suavitas, ità ex toto corporis motu, gestibus singulis, & actionibus gratia elucet, ut in Germaniâ, vel in Sueciâ, nos versari, & inter amicorum, propinquorumque, amplexus, ac oscula hædere videamur, modo & hic mos esset cucullis indui, & Gallicè loqui.* II

(1) In Orat. Solemn. An liceat Theologo Evangelico Peregrinanti Pontificiorum Sacris interesse? Wirt. in Quarto, pag. 5.

*Précau-
tions qu'y
doivent
prendre
les Etran-
gers.*

Il y a deux Précautions à prendre , que je crois devoir indiquer. L'une est d'être fort prudent dans ses Liaisons , & dans ses Discours. Il est connu de tout le Monde , que Paris fourmille en Mouchars , & Espions , qui vous tirent adroitement les vers du nez ; & en Gens sans honneur , qui ne font Profession que d'attraper les nouveaux venus , & leur susciter de facheuses Affaires. J'étois assis , à l'heure de la Promenade , sur un des bancs de la grande Allée des Thuilleries. Un inconnu , placé à mes côtes , me demanda si j'étois Etranger ? Je réponds que oui. *Voilà* , repliqua-t-il , *bien des Dames , que vous croyez apparemment vertueuses. Je puis vous assurer , qu'il n'en est aucune , qui n'acceptât un Rendez-vous , moyennant 50. Pistoles , & qui ne regardât cette Offre , comme le Poulet le plus galant , & le plus gracieux , que l'on puisse présenter.* Je répondis d'une manière fort froide , que j'avois beaucoup de Disposition à douter de cela. *En voulez-vous des Preuves ?* me dit-il. *Je suis Homme à vérifier ce que j'avance.* En même tems , il tire un Billet de sa poche , dont il cache la signature , & lit les paroles suivantes : *J'accepte le Rendez-vous , que vous me proposez , moyennant que je ne sois point obligée de vous donner Caution pour les 50. Pistoles , que je vous prie de me prêter. Il m'assura , que celle , qui lui avoit en-*
voyé :

voyé ce Billet, étoit une des Dames les plus distinguées de Paris, & qui passoit pour la plus vertueuse. Il me dit à cette occasion, en pestant contre le Beau-Sexe, & le Prix qu'elles prétendent mettre à leurs Faveurs, les choses du monde les plus sales... J'ouïs, en un moment, tout ce que l'on peut lire de plus infame dans un Petrone, & dans un Aretin.

Une seconde Précaution, que doit prendre un Protestant, c'est d'éviter le Dieu de la Messe, que l'on porte chez les Malades. Il y a de certains Quartiers, où vous ne craignez rien, moyennant que l'on soit déconvert: mais, il y a du risque aux Halles. Mr. Wallin, dans l'Oraison citée, examine si un Protestant peut sans pécher assister à la Messe, & aux autres Cérémonies de l'Eglise de Rome? Voici en partie les Raisons qu'il allégué. Ce n'est que l'Intention, qui produit l'Acte d'Idolatrie: je ne dois donc point être regardé comme Idolâtre, lors que je mets un genou en terre, à l'imitation d'un millier d'Ames, uniquement dans le dessein de voir, & de satisfaire ma Curiosité. Mr. Wallin croit, que cela est plus particulièrement permis à un Théologien, qui est appelé à convaincre les Contredisans. Ne faut-il donc pas qu'il soit instruit des Cérémonies que l'Idolatrie a fait naître, afin d'en pouvoir

Si un Pro-
testant
peut assi-
ster à la
Messe sans
pécher?

démontrer le Ridicule, & le Criminel ? Comment ont fait nos Réformateurs ? N'ont-ils pas assisté mille & mille fois à ce Culte, puisqu'ils le décrivent avec tant d'exactitude ? Dieu ne transporte-t-il pas Ezechiel à Jérusalem, afin qu'il fût lui-même témoin des Abominations faites devant l'Idole de Jalousie ; & afin qu'il pût les dépeindre au Peuple d'une manière plus vive, & les détourner de pareilles Idolatries ? C'est au Lecteur à juger de la Validité des Raisons de ce savant Théologien Luthérien. Chacun doit, à cet égard, suivre les Mouvements de sa Conscience.

Ezech. 3.

*Auteurs
décou-
verts.*

Je fus le 21. voir Mr. *Briasson* Libraire, qui demeure à la Rue St. Jacques, à la Science : c'est un fort aimable Homme, un Homme poli. Il m'apprit que l'Abbé *Pernetti* étoit l'Auteur du *Repos de Cyrus*. Je doute que le *Repos de Cyrus* vaille autant que les *Voyages de Cyrus* de Mr. *Ramsay*. Je n'affirme rien sur ce Sujet. J'ai vû plusieurs Personnes, qui n'étoient pas contentes du *Repos de Cyrus* ; & je n'en ai point vû, qui ne fussent charmées de l'Ouvrage de Mr. *Ramsay*. Le Marquis de *St. Aubain* est l'Auteur du *Traité de l'Opinion*.

*Pomponatus de
Immortalitate
Animæ,*

Je passai au Quai du Pont-Neuf, & y achetai le *Pomponace de Immortalitate Animæ*, à 4. sols : Ouvrage cependant très-rare, puisque *Morhoff*, Chap. XI. Liv. I.

Tom.

Tome II. confesse ne l'avoir jamais vû, & que Mr. de Uffenbach m'écrit dans une de ses Lettres du 6. Avril 1726, que ce Livre lui avoit coûté beaucoup d'Argent, à cause de sa rareté. Je l'ai vû très-souvent chez les Bouquineurs le long de la Seine, à un prix très-médiocre. Mr. Bayle ne l'avoit pas vû, à ce que je crois. Ne se seroit-il pas servi de ces paroles, dans l'Article de Pomponace, qu'il nous a donné dans son Dictionnaire, à la fin du Livre : *Finis impositus est huic Tractatui per me Petrum Filium Joh. Nicolai Pomponatii de Mantua, die 24. mensis Sept. anno Christi 1516. Bononiæ ann. 4. Pontificatus Leonis X. ad laudem individue Trinitatis ?* On a contrefait en Allemagne cette Edition, mais il est facile d'appercevoir la Fourberie. Stolle, dans son *Introduction à l'Histoire Littéraire*, parle de cette Edition (1). La même Conclusion se trouve à la fin de l'Ouvrage de *Incantationibus*. *Perfecta est itaque hæc nostra Lucubratio, quæ de Incantationibus nominari potest, per me Petrum ; Filium Johann. Nicolai Pomponatii Mantuani, in felicissimo Gymnasio Bononiensi, in Capella Sancti Barbatiani, die 16. August. 1520. ann. 8. Pontificatus Leonis X. Kö-*
nig,

(1) Vide pag. 619. de l'Édition Latine faite par C. H. Langius, Jenæ 1728 in Quarto.

nig, dans sa *Bibliotheca Vetust & Nova*, dit qu'il mourut en 1512. Ce qui est contraire aux Paroles précédentes. Voici l'Épigraphie de Pomponace, qui mérite d'être rapportée. *Hic sepultus jaceo. Quare? Nescio: nec si scis, aut nescis, curro. Si vales bene est; vivens valui. Fortasse nunc valeo. Si aut non, dicere nequeo.*

*Danger
des Spec-
tacles.*

Je fus le soir à l'Opera, où *L'Empire d'Amour* fut représenté: les Voix étoient belles, les Danseurs excellens, & les Décorations assez frapantes: l'Assemblée fut nombreuse. Comme c'étoit la première fois que j'ai eue occasion de me livrer à ce Plaisir, j'avouïrai, que j'en étois tout occupé. Les Théologiens rigides prétendent, que la Fréquentation des Spectacles est dangereuse: je le crois; c'est un Ferment, qui donne occasion aux Passions de se développer. *Nil verò est tam àamnosum bonis Moribus, quàm in aliquo Spectaculo desiderare. Tunc enim per Voluptatem faciliùs Vitia surrepunt* (1). Il est un certain Age, où ces Inconvéniens ne sont pas à craindre: le Spectacle devient alors un sujet de délassement d'esprit, & un noble amusement.

*Nanterre, Ste.
Genevieve, & le
Livre de*

Je fus passer les Fêtes de la Pentecôte à Nanterre, chez un fort honnête Homme de mes Amis, qui nous gratifia beaucoup. Il y a dans ce tems une foule

(1) Senec. *Epiol.* VII.

le épouvantable de Personnes, qui viennent faire leurs dévotions dans ce lieu, autrefois le séjour de *Ste. Geneviève* : l'on ne voit que Processions ; & l'air retentit des Hymnes adressées à cette Sainte. Je vis, dans la Chapelle des Chanoines Réguliers, le Puits, dont cette Sainte se servoit, obsédé par une Troupe de dévotes, qui puisoient de cette eau à laquelle on attribue je ne sçai combien de vertus. Seneque n'a-t-il pas raison de dire, *Superstitio Error insanus* ? Mr. Wallin, savant Suédois, a donné un Ouvrage bien curieux sur le Sujet de cette Sainte, qu'il croit imaginaire. *De Sanctâ Genovesâ . . . Disquisitio Historico-Critico-Theologica, in Quarto, 1723.* Ce Livre est un des Ouvrages les plus curieux, que l'on puisse lire. J'en parlai au Pere *Prévost*, Bibliothécaire de *Ste. Geneviève* : il me dit, qu'il leur seroit facile de réfuter l'Ouvrage du savant Suédois ; mais, qu'ils avoient crû ne pas le devoir faire, d'autant plus que l'Ouvrage étoit peu connu à Paris.

M. Wallin
touchant
cette
Sainte.

Utile quæ multis dissimulasse fuit ! Ovid.

Les Gens un peu éclairés, parmi les Catholiques, ont une Religion bien différente de celle du Peuple, qui est toute chargée de Petites Superstitions.

*Heures à
l'Usage de
Rome.*

Je courus beaucoup le 27., mais je ne trouvai aucune des Personnes que je cherchois; tout le Monde étoit à la Campagne. Je passai le tems à bouquiner au Quai des Augustins. J'y trouvai quelques Livres, dont il faut que je parle. Je commencerai par un Morceau d'Heures, imprimées chez *Jehan de Brie*, auquel on a joint une partie d'un autre Livre d'Heures; je trouve à la fin ces Paroles, en Caractères Gothiques: „ Ces presentes „ Heures a l'usage de Rome ont este „ nouvellement imprimees a Paris par „ *Nicolas Higman*, pour *Loys Royer*, Libraire demeurant au dit lieu en la rue „ St. Jacques, près St. Yves, a l'enseigne de la Lymace. „ Voici une Oraison de Nôtre-Dame, que j'y trouve, & que je transcrirai.

*Oraison
à la
Vierge.*

*O Toy Royne de hault parage,
Dame du Ciel, & de la Terre,
Me viens complaindre de loultraige
De l'ennemy, qui me fait guerre.
Mon povere cuer au corps me serre,
Las chiere Dame secours moy,
Car je ne scay ou confort querre,
Vierge se je ne lay de toy.*

*De toy me vient toute bonte,
Tres douce Vierge precieuse,
Saulchun peche ma surmonte
Veuilles moy estre gracieuse.*

L6

*La mort qui est si tres bydeuse
Me vient bapper je ne scay l'heure ;
Mon ame en est si angoisseuse ,
Que de douleur chascun jour pleure.*

*Pleurer me fault mes grans meffaitz ,
Que j'ay commis par ma follie
En pensant , en ditz , & en faitz
Remplir ton filz je ten supplie
Que tu alaietas doucement ,
Qu'il luy plaise par courtoisie
De moy pardonner humblement.*

*Humblement je te saiz priere,
Mere de nostre Redempteur ,
Que ta bonne grace acquiere
Par tamour & par ta douleur.
Tu es le Chastel fort & seur
Ou tous pecheurs se viennent rendre:
Je te supply oy ma clameur
Et en mon faict venilles entendre.*

*Entens a moy tres Saincte Vierge ,
Qui enfantas le doulx Jesus,
Ton filz de qui tu es concierge ,
Clere Lumiere sans refus.
Oncques refusante ne fus
De pecheurs porter la querelle ;
Tu es certes de plus en plus
Gracieuse plaisante & belle.*

Belle

Belle sans per & sans nul sy,
 Plus douce fleur que nest la rose,
 Metz mon ame hors de soucy
 Qui de tout peche est enclose;
 Car a ton filz parler je noye
 Pour les grans vices ou je suis:
 Je te suppy sur toute chose,
 Pry luy quil ayt de moy mercy.

A toy tresorriere de grace,
 Fay que tous mes maux soyent estains
 Et que ton filz pardon me face;
 Car lennemy tousjours me lasse
 Et me tient en peine & labour,
 Et daultre part la mort me chasse,
 Par quoy je viz en grant langueur.

Langueur me faict plus noir que meure
 Las bien doibtz maul dire ma vie
 Car orgueil sy ma couru seur
 Et le peche dire & denvie.
 Luxure aussi & gloutonnie,
 Avec avarice & paresse,
 Auront sur moy leur Seigneurie,
 Si tamour a moy ne sadresse.

Dresse mon cueur, je ten requiers,
 A la vertu dhumilite;
 Par pitie aussi volentiers
 Faiz tant que joye charite,
 Toute abstinence & chastete
 Avec largesse & patience;

Sou-

*Souffisance en pourete
Me soit donnee & diligence.*

*Diligence mest. necessaire ;
Mere de Dieu saiz que je laye
Tant qua ton filz je puisse plaire
En quelconque lieu que je soye.
J'ay prins de tout peche la voye,
Si de toy nay misericorde
Sa moy ta grace ne sacorde.*

*Acorde doncques ma poure ame
A Jhesu Christ Roy glorieux.
Et luy prie tres chere Dame
Quen la fin me soit gracieux,
Et que son saint Corps precieux
Dignement puisse recevoir,
Tant que au Royaulme des Cieulx
Je puisse paradis avoir.*

*Avoir ne puis aultre Advocat
Quand viendra au point de la mort ;
Si toy Dame ny mettz debat,
Je suis en dangier d'avoir tort.
Je viz toujours en desconfort,
Et si ne scay que devenir ;
Si par toy ne viens a bon port,
En grant peril me fault finir.*

*Finir me fault Vierge pucelle,
Conduys mon ame hors de peine ;
Garde la de la mort cruelle,
Par ta grant bonte souveraine.*

Tu

*Tu es le Ruffel, la Fontaine,
Qui lave toute ame pollue :
Purge la de tache villaine
Pour estre a Dieu nette rendue.*

A M E N.

*Lame qui est dordure taincte
Doit ainsi faire sa complaincte.*

que je trouve sur le Titre. „ Ces pré-
„ sentes Heures à l'usage de Rome tou-
„ tes au long sans requerir ; avec aucuns
„ des Miracles de Nôtre-Dame, & de la
„ Creation du Monde, & du Soleil, &
„ de la Lune, & plusieurs aultres belles
„ Histoires : nouvellement imprimées à
„ Paris par *Nicolas Higman*, pour la Veu-
„ ve *Jehan de Brie*, demeurant en la Rue
„ St. Jaques pres St. Yves, à l'enseigne
„ de la Limace. „ Il n'y a, ni dans l'un,
ni dans l'autre, l'année de l'Impression.
Comme il y a une Table pour trouver
les Fêtes mobiles, l'Imprimeur a mis
au dessous de chaque Mois des Vers La-
tins, & François. Je rapporterai les
François, à cause de leur Singularité,
quoique ces Vers soient très-mauvais.

J A N V I E R.

*Les six premiers ans que vit l'homme au
Monde*

*Nous comparons a Janvier droitement,
Car*

*Car en ce moys vertu ne force habonde
Nemplus que quant six ans a ung enfant.*

F E U V R I E R.

*Les six dapres ressemblent a Feuvrier,
En fin du quel commence le printems;
Car lesperit se ouvre prest est a enseigner,
Et doux devient l'enfant quant ba douze
ans.*

M A R S.

*Mars signifie les six ans ensuiuant
Que le temps change en produysant verdure;
En celluy aage saonnent les enfans
A maint esbat sans soucy ne sans cure.*

A V R I L.

*Six ans prochains vingt & quatre en somnse
Sont figurez par Avril gracieux,
Et soubz cest aage est gay & joli l'homme,
Plaisant aulx Dames, courtois, & amou-
reux.*

M A Y.

*Au moys de May, ou tout est en vigueur,
Aultres six ans comparons par droicteure
Qui trente sont; lors est l'homme en valeur
En sa fleur, force, & beaulte de nature.*

J U I N.

J U I N.

*En Juin les biens commencent à mourir,
Aussi fait l'homme, quant a trente six ans;
Pource en tel temps, doit-il femme querir
Se luy vivant veult pourveoir ses enfans.*

J U I L L E T.

*Saige doit estre, ou ne sera jamais,
L'homme quant il a quarante deux ans;
Lors la beaulte decline desormais,
Comme en Juillet toutes fleurs sont passans.*

A O U S T.

*Les biens de terre commence len cueillir
En Aoust: aussi quand lan quarante huit
L'homme approche, il doit biens aquerir,
Pour soustenir vieillesse qui le suit.*

S E P T E M B R E.

*Avoir grans biens ne fault que l'homme cuide,
S'il ne les a a cinquante quatre ans,
Nemplus que sil a sa granche vuide
En Septembre: plus de lan naura riens.*

O C T O B R E.

*Au moys d'Octobre figurant soixante ans,
Se l'homme est riche, cela est a bonne heure;
Des*

*Des biens quil a nourrist femme & enfans ,
Plus na besoing quil travaille ou labeure.*

N O V E M B R E.

*Quant a soixante six ans lhomme vient ,
Representez par le moys de Novembre ,
Vieux , & caduc , & malatiff devient ;
Lors de bien faire est temps quil se remem-
bre.*

D E C E M B R E.

*L'an par Decembre prent fin & se termi-
ne ,
Aussi faict l'homme aux ans soixante &
douze
Le plus souvent , car vieillesse le mine ;
L'heure est venüe que pour partir se housse.*

Cet Ouvrage est rempli de Figures gravées en bois , & peut être regardé comme un des meilleurs Morceaux que nous ayons des Progrès que faisoit l'Imprimerie peu de tems après sa Naissance. J'ai feuilleté soigneusement les Annales de Maittaire , pour y trouver quelque chose sur le Sujet de ce Livre , ou de l'Imprimeur : ma peine a été inutile.

Je trouvai ce même jour la *Climene*, Climene;
Tragi-Comédie, par le Sieur de la Croix, Tragi
impr. à Paris, en 1632, in 8. Voici ce que Comédie;
je trouvai écrit sur le premier feuillet, de *derobée de*
la *l'Isabelle*
de Fery.

la main de *Paul Fery*, Ministre de Metz, sur le quel Mr. Bayle nous a donné un Article très-curieux dans son Dictionnaire. Ce Livre avoit appartenu à Monfr. Fery.

„ La plûpart de cette *Climene* a été
 „ plagiarisée, & prise, & dérobée, de
 „ mon *Isabelle*, comme j'ai ôit à l'Im-
 „ primeur, étant à Paris en 1634; & pour
 „ cette cause, l'ay acheptée, après avoir
 „ reconnu le larrecin en y lisant sans y
 „ penser: & m'a dit l'Imprimeur, que le
 „ Sieur de la Croix, qui s'en dit l'Au-
 „ theur, est un Avocat.

PAUL FERY.

Les A-
 maus i-
 gnorans,
 Timon le
 Misanthrope,
 & L'île
 de la Fo-
 lie, Co-
 médies I-
 taliennes.

Je fus voir le soir la représentation des *Amaus ignorans* chez les Italiens: je n'en fus pas aussi content que des François; leur manière de prononcer le François à l'Italienne m'écortochoit les Oreilles. Je fus plus satisfait le lendemain, que j'entendis *Timon le Misanthrope*, qui, à mon avis, est une Pièce excellente: il y a de très-bonnes Reflexions de Morale; la Scene de Socrate en est pleine. La Farce étoit une Critique fine, & délicate, des deux Gullivers: il y a bien de l'Esprit dans cette Pièce, intitulée *L'île de la Folie*.

Bibliothèque de St. Victor.

Je fus le 29. voir la Bibliothèque de *St. Victor*: elle est fort petite. Scaliger a tort de dire, qu'il n'y a rien qui vaille dans cette Bibliothèque, & que ce n'est pas

pas sans cause que Rabelais s'en moque (1). Elle est assez nombreuse : ils ont plusieurs milliers de Volumes, qui ne paroissent pas dans le Vaisseau, & qu'ils ont placé dans un Appartement séparé. Il y a deux Bibliothécaires, Monsieur *Contet*, & l'Abbé *Dadou*. L'un est Religieux, & le premier Bibliothécaire ; l'autre est aux Gages de l'Abbaye, comme Sous-Bibliothécaire. Le premier est un Homme très-poli, qui a de l'Esprit, & du Goût. Le second est un des aimables jeunes Hommes que l'on puisse voir, d'une Politesse qui charme, & d'une Douceur qui prévient ; il est très-versé dans la Connoissance des Livres. Je lui souhaiterois cependant une Place plus convenable, & plus avantageuse : il faut espérer, que l'Abbé de *Warwick*, qui l'honore de son Estime, travaillera à son Avancement. Cette Bibliothèque a peu de Manuscripts : s'en ont du Nouveau Testament, auxquels on attribue une Antiquité que je ne crois pas réelle ; au moins celui que j'ai vû, & que l'on donne pour le plus ancien, ne m'a pas paru tel. Ils ont un trop grand nombre de Scholastiques

(1) Scalig. Edit. de Colomies, pag. 60.

laſtiques MSS. & quelques Originaux de *Gerson* ſur le Concile de Conſtance. Je parlerai encore de cette Bibliothèque dans la ſuite, parce que je n'ay deſſein de ſuivre d'autre Ordre que celui des Evénemens.

Bibliothèque de Ste. Geneviève. Je fus le même jour à la Bibliothèque de Sainte Geneviève, dont le Vaiſſeau eſt magnifique; il manque cependant un peu de Lumière: celle de St. Germain eſt ſans contredit la plus belle, après celle du Roi. Je n'ai pû parler ce jour-là aux Bibliothécaires: ils étoient fort occupez.

Mr. Vivant, & ſon Cabinet. J'employai aſſez bien le premier Jour de Juin, je fus voir dès le Matin le Cabinet de *Monſieur Vivant*, cité ſouvent dans l'Antiquité expliquée du *Pere Montfaucon*. *Monſieur Mettra* le Fils, ſon Neveu, jeune Homme également poli & ſpirituel, m'y conduiſit. *Monſieur Vivant* eſt un Vieillard d'un âge très-avancé, ſans Lettres, mais obligeant, & gracieux. Il eſt de ſa Profeſſion Jouaillier; il a ſçû par ſon Habileté gagner du Bien, & former un Etabliſſement commode. Son Cabinet mérite certainement d'être vû: il y a pluſieurs Antiques de Prix, dont on a parlé dans le Livre cité, des Curioſitez Naturelles, quelques Médailles, des Monnoyes anciennes
en

en quantité , un Assortiment de Coquillages , des Peintures , des Estampes. Il seroit à souhaiter qu'il y régnât un peu plus d'Ordre , & que l'Appartement , qui renferme tout ce précieux Amas , fût un peu plus grand.

Mr. *Vimielle*, Chapelain de l'Ambassadeur en Hollande , Homme de Mérite, eut la Politesse de me mener chez Monsieur l'Abbé de *St. Pierre*, & chez l'illustre de *Fontenelle*. Ce savant Abbé , connu par ses ingénieux & salutaires Projets , loge au Corridor du Palais Royal : il ne paroît pas y être fort commodément logé. C'est un grand Homme , sur le Visage duquel on voit la Probité peinte. Il paroît plein de Douceur , & d'Humanité. Notre Conversation dura peu , parce qu'il étoit sur le point d'aller chez la Marquise de Lambert. On parla des *Theses de Mr. Alphonse Turretin de la Vérité de la Religion Chrétienne*.

Mr. de *Fontenelle* est magnifiquement logé : il paroît très à son aise , & richement partagé des Biens de Dame Fortune. Quoi qu'âgé , il a dans l'Oeil quelque-chose de vif & de fin. On voit que ce Grand-Homme a été moulé à plaisir par la Nature , pour parler dans le Stile Néologique. Notre Conversation roula

d'abord sur l'Etat de la Société Royale des Sciences, que le défunt Roi établie à *Berlin*, & dont l'illustre de *Leibnitz* étoit le Directeur. Il paroît par les Discours de ce Grand-Homme, qu'il est animé par un Esprit de Paix, & de Charité, opposé aux Maximes de certains Dévots persécuteurs, qui nuisent à la Religion, & à l'Etat. Il paroît faire Cas de l'Esprit & des Ouvrages de Mr. *Werenfelds*. Ce sçavant Bâlois ne mérite-t-il pas effectivement cette Distinction ? On parla de l'impertinente Question proposée par *Bouhours*, *Si un Allemand pouvoit avoir de l'Esprit*, que Monsieur de *Fontenelle* blâme, & désapprouve : & on cita l'Exemple de Monsieur de *Leibnitz* & de plusieurs autres illustres Allemands, pour faire voir combien ce Jésuite s'est trompé. Je n'oublierai jamais le Plaisir que j'ai eû de voir ce Grand-Homme.

*Le Pere
Bouhours
repris.*

Proveniant medii sic mihi sape Dies !

*Mr. Ro-
magnesi.*

En allant le soir à la Comédie, je vis Mr. *Romagnesi*, un des principaux Acteurs du Théâtre Italien, qui compose lui-même, & dont on a plusieurs Pièces assez jolies. Il travailloit au *Temple du Gout*,

Gout, & avoit dessein de mieux finir cette Pièce, que ne l'a fait l'Abbé *Alainville*, dont on a une Farce sous le même Titre. Nous parlerons dans la suite de la Pièce de Monsieur *Romagnesi*.

Je fus le 2. Juin rendre Visite au Reverend Pere *Niceron*, Barnabite, Auteur des *Mémoires* pour servir à l'Histoire des Hommes *Illustres*, dont nous avons XXVI. Voll. C'est un Religieux gracieux & poli, très versé dans la Littérature, qui joint à cette Connoissance celle de plusieurs Langues vivantes de l'Europe. Il est fort laborieux; il y a apparence que ses *Mémoires* ne finiront pas si tôt. J'ai vû entre ses mains les Remarques de Mr. de la Monnoye sur la Croix du Maine, & du Verdier: le Nombre n'en est pas fort grand; elles ne sont pas assez abondantes, pour engager un Libraire à faire les Fraix d'une nouvelle Impression de ces deux rares Bibliothèques. On pourroit, & on devroit, les insérer dans quelque Recueil de Littérature: ce sont de précieux Morceaux, qui méritent d'être conservez. Mr. des Maisseaux a envoyé à ce Religieux quelques Pièces de *Colomies* pour être imprimées, & la Clef des Lettres de Balzac, que je souhaiterois avoir. Je n'ai pas ôsé demander au Pere *Niceron* la Communi-

Le Pere
Niceron.

Remar-
ques sur
la Croix
du Maine
& du
Verdier.

cation de toutes ces Curiositez Littéraires.

*Le Con-
tre-Poison
de Marot,
par Artus
Desiré.*

Je trouvai ce jour-là , au sortir du Couvent des Barnabites , un Livre dont j'ai promis de parler , à la page 21. C'est du *Contre-Poison des 52 Chansons de Clément Marot*, & faulsement intitulées par lui *Psalmes de David*, fait & composé de plusieurs bonnes *Doctrines*, & *Sentences préservatives d'Hérésie*, par *Artus Desiré*. Paris, 1561, in 8. Je suis surpris que la *Croix du Maine* & du *Verdier* nous disent si peu de choses de cet Auteur, qui étoit assez célèbre de son Temps. Du *Verdier* indique les Ouvrages de cet Auteur, & dit même qu'il y a deux Ouvrages de *Desiré*, qui portent ce Titre : l'un, *Contre-Poison des 52 Chansons de Marot*, intitulées les *Psalmes*, imprimé à Rouen, par *Jean Oreal*, 1560 : & l'autre, *Plaisans & Harmonieux Cantiques de Dévotion*, qui sont un second *Contre-Poison aux 52 Chansons de Clément Marot*, imprimé à Paris, par *Pierre Gauthier*, 1561. Du *Verdier* s'est apparemment trompé, puisque mon Exemplaire ne porte pas ce Titre, & est imprimé chez *Pierre Gaultier* ; ou il s'agit d'un autre Ouvrage. L'Auteur, dans cet Ouvrage, n'a eu d'autre Dessen, que de faire parler David à la Romaine. L'Entreprise n'est-elle pas louable ? „ Ce qui „ m'a

„ m'a incité „ , dit-il page 78 , „ à
 „ composer le dict *Contre-Poison* , non
 „ pas que j'aye traduit le Psalmis-
 „ te , car c'est Matière trop haulte ,
 „ & impossible à l'Homme , de le met-
 „ tre en Rithme Françoisse , sans y a-
 „ jouter , ou diminuer. A cette oc-
 „ casion , j'ai changé seulement le
 „ Sens des Chançons dudiect Marot ,
 „ tant pour raison des Censures d'i-
 „ celles , que pour votre Salut &
 „ Conversion. „ Cette Lettre est ad-
 dressée aux Habitans de la Ville de *Ge-
 neve*..

N'avoit-il pas Raison de décrier les
 Pseaumes traduits par *Marot* , puisqu'il
 étoit Athée , & Manichéen ? Il le prou-
 ve , avant que de versifier. *Marot* a nié
 la Providence , en disant :

*Car l'Eternel les Justes connoit bien ,
 Et est soigneux de leur faire du Bien ,
 Pourtant auront Félicité qui dure ;
 Et pour autant qu'il n'a ne Soing ne
 Cure*

Des Mal-vivans.

C'est-là une de ces Preuves qui fra-
 pent. „ Il est Athée : il ne se fait *Marot*
 C 4. „ point *Athée.*

„ point de peine de l'avouër lui-mê-
 „ me ; car , au lieu de dire au Pseau-
 „ me VIII, *Tu l'as fait moindre un pe-
 „ tit que les Anges* , ce Malheureux
 „ dict,

„ *Tu l'as faict tel , que plus il ne lui-
 „ reste*

„ *Fors estre Dieu.*

„ Donc, fault conclurre par ces Mots,
 „ que Nôtre-Seigneur Jesus-Christ n'est
 „ point Dieu. „

Marot *Mani-* *Marot est Manichéen. La Preuve en est*
Mani- *authentique, puisqu'il dict, dans le Coc-*
chéen. *à-l'Asne à Lyon James :*

*Toutes fois, Lyon, si les Ames
 Ne s'en vont plus en Purgatoire,
 On ne me sçauroit faire à croire,
 Que le Pape y gaigne beaucoup.*

„ *Marot, par ces Paroles, se moque du*
 „ *Purgatoire, comme faisoit Manichéus*
 „ *contre lequel Saint Augustin rescript*
 „ *in Libro II contra Manicheos Capite*
 „ *XX.* „

Mais,

Mais , voyons quelle est la Nature *Lam-*
des *Pseaumes d'Artus Desiré* , que nous *beaux du*
n'ôserions appeller *Pseaumes de David*. *Contre-*
Poison

- „ Plusieurs demandent, Qui sera-ce, *d'Artus*
„ Qui fera bruler Jehan Calvin, *Desiré.*
„ Avec sa malheureuse Race?
„ Et ce sera Dieu par sa Grace,
„ Qui mettra à ses Erreurs fin.

C'est-là le Verset 3. du Pseaume IV. Ecoutons le Ps. XXII, que *Desiré* dit être le XVIII. *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'a tu laissé.* Celui de *Desiré* commence ainsi :

- „ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi astu laissé
„ Ce povre Peuple à Geneve oppressé,
„ Qui s'est au Trac de Calvin adressé,
„ Sans nulle Crainte? „

Le premier Verset de la premiere Pause est exprimé assez noblement :

- „ Un chascun d'eulx se confie, & s'arreste
„ A Jehan Calvin , grosse & cruelle Beste,
„ Et à Luther, qui là-bas leur apreste
„ Feu éternel. „

Le Pseaume L, que *Desiré* marque le
C. 5. XXX.,

XXX, commence ainsi chez nôtre Poëte :

- „ Le Dieu des Dieux à Calvin parlera,
- „ Et hault & clair Geneve appellera,
- „ Pour comparoir à son grand Jugement ;
- „ Berne, Astrabourg , Basle , & Gex mesmement,
- „ Et ceux aussi de toute Germanie,
- „ Pour rendre Compte & Raison de leur Vie.,,

Le Verset 3 du Pseaume LXXIX, suivant *Desiré* le XXXIII, quoi qu'il cite toujours le Verset de la Vulgate.

- „ Hélas, mon Dieu, hélas, & quand fera-ce,
- „ Que ceste Gent sera brulée & arse,
- „ Pour l'Hérésie & Blaspheme exécrationnable,
- „ Qu'elle a commis en ton Temple honorable ?
- „ Donne à la Nation
- „ Ta Malédiction ;
- „ Car elle est si meschante,
- „ Et si pleine d'Erreur,
- „ Que c'est très grand Horreur,
- „ Des Chançons qu'elle chante.,,

Encore deux Morceaux du Pseaume CXXXVIII, suivant *Desiré* XLVIII, Verset 3.

„ En

„ En leurs Chantz vilains & infectz ,
 „ Chantent les Faiëts
 „ Des Gens lubriques ,
 „ Qui sont par Infidélité
 „ Sans Equité
 „ Morts hérétiques. „

Le dernier Verset du même Pscaume.

„ Rabaisse l'Orgueil arrogant
 „ De ce Géant
 „ Abominable ,
 „ Lequel se nomme Jehan Calvin ,
 „ Viel Sâc-a-Vin ,
 „ Membre du Diable. „

Tous les Pseaumes de notre *Artus Désiré*
 sont sur ce pied-là.

Je croirois faire tort à la Faculté de *Théologie*, si je n'ajoutois que ce Livre *est muni de son Approbation.* „ Ce pré-

„ sent Livre a esté *veu, visité, & approu-*
 „ *vé,* par vénérables Docteurs de la Fa-
 „ culté de Théologie de l'Université de
 „ Paris : auquel n'ont trouvé chose qui
 „ puisse empêcher l'Impression d'iceluy ;
 „ ains l'ont trouvé *très-utile, & neces-*
 „ faire à estre mis en lumière
 „ faiët & signé soubz les Seings manuelz
 „ des dictz Docteurs le 20 de May 1560. „

Je fus (après avoir bouquiné) à l'Abbaye *de St. Germain des Prez*, pour y assurer *de*

de mes Respects l'illustre & vénérable Père de *Montfaucon*, que je trouvai enfoncé dans la Lecture de vieux MSS. Grecs, nouvellement arrivez & reçus dans la Bibliothèque Royale. C'est un Vieillard octogenaire, plein de Politesse & d'Honnêteté, d'une Humeur douce & gaie. Parlerois-je de sa profonde Erudition? Qui l'ignore? Qui ne connoit ses Ouvrages? On l'a sollicité fortement de donner la Suite de son *Antiquité rétablie*, en faveur de la quelle l'Empereur lui a envoyé une belle Médaille d'Or, par son Bibliothécaire *Gentilotti*. Nous parlâmes de bien des Choses. J'avois acheté le *Platon de Serranus*. A cette occasion cet illustre Vieillard me dit, qu'il préféroit l'Edition de *Marsile Ficin*, qui étoit plus fidelle que celle de *Serranus*, ou *Jean de Serres*. Le P. *Montfaucon* est en cela du même Sentiment que Mr. *Fleury*, qui avance la même chose dans son Ouvrage sur les Etudes. Ce savant Religieux préfere aussi la Traduction de *Polybe* qu'a donnée *Nicolas Perrot* à celle de *Casanbon* le Pere. Il paroît faire beaucoup de Cas de la *Cornucopia* de *Perrot*, qu'il avoit sur sa Table. Il me parla de Mr. *la Croze*, son ancien Ami, dont il fait Cas, & qu'il estime; mais, il ajouta sur son Sujet un Fait que je crois faux: c'est que les Ministres de Bâle firent tout ce qu'ils purent pour l'engager à s'en retourner à Paris.

Je

Je fus au sortir de-là à la Comédie *L'Avaré* Française, où on joua l'*Avaré*. Celui, *de Molière*, qui représentoit *Harpagon*, étoit fait & bâti pour un tel Rôle; aussi il n'étoit pas possible de jouer mieux ce Personnage qu'il le joua.

Je vis le lendemain Mr. de *Saint Gelais*, ancien Ami de Mr. *la Croze*. Il me gracieuxa beaucoup; il paroît un très honnête Homme, & bon Littérateur. Il a beaucoup voyagé: il feroit en état de fournir des Mémoires sur bien des Faits Historiques.

Je vis plusieurs Processions le Jour de la fête-Dieu. Celle qui me fit le plus de plaisir, ce fut celle de *St. Paul*, à la Tête de laquelle étoit le Cardinal de *Polignac*. C'étoit-là le seul Objet, qui paroît vénérable à mes yeux. Ce Bel-Esprit est un grand Homme, dont le Visage annonce quelque-chose de fin & de spirituel. Plût-à-Dieu que nous eussions tout son Poëme Latin sur l'*Immortalité de l'Âme*! Je fus, après le tems de ces brillantes Dévotions, j'eusse presque dit *bruyantes*, au Concert Spirituel, Lieu où s'assembloient les plus fameux Musiciens de Paris. *La Lemor* y chanta des *Solo* d'une manière ravissante; & *le Clair*, qui est un *Virtuoso*, enchantait, par la Dêlicateffe de son *Archet*, tous ses Spectateurs. Ce fut-là, où je trouvai Mr. *Richey*, savant Jeune-Homme de Hambourg;

que j'avois vû à Berlin , & qui y étoit fort estimé.

*Le Pere
Niceron.*

Je retournai le 5 chez le P. *Niceron*. J'y vis les *Catalogues des Bibliothèques de Colbert, & de du Fay*, avec les Prix écrits de sa main. Ce dernier Catalogue est fort rare à Paris , & recherché des Curieux. Ce Pere a une fort jolie Collection de Livres de Littérature. Nous fûmes ensemble voir la Bibliothèque de *Ste. Geneviève* , dont le Pere *Prévost* est Bibliothécaire ; il a succédé au Pere *Courrayer*. Ce Pere est un petit Homme doux & poli : il a été deux fois en Hollande, pour enrichir la Bibliothèque de cette Maison. Cette Bibliothèque est composée de 42000. Volumes. Ils n'ont point, ou peu, de Manuscripts ; tout ce qu'ils ont à cet égard ne consiste qu'en Rituels, ou Livres de Chœur. Ils n'ont point de Catalogue : l'on y travaille fortement. Ce Pere me montra les *Lettres de Petrus Delphinus* , qui se vendent à un fort haut Prix. Les Livres , qui dominent dans cette Bibliothèque, sont ceux qui concernent directement, ou indirectement, l'Etat de l'Eglise. Ces Messieurs ne sont pas contents de l'*Histoire du Christianisme des Indes*. Je n'en suis pas surpris ; on y attaque l'Eglise de Rome, par un Endroit trop sensible : en effet, donner

*Le Pere
Prévôt,
Bibliothé-
caire de
Ste. Ge-
neviève.*

Atteinte à son Antiquité tant vantée, n'est-

n'est-ce pas lui ôter la meilleure Plume de son Aile?

Je fus voir, avec l'Abbé *Blanchet*, que j'estime & que je considère beaucoup, la Bibliothèque des *Petits Peres*, qui sont des Religieux *Augustins*. Je ne pus point parler aux *Peres Eustache*, & *Anselme*, qui étoient à *Versailles*. C'est à ce premier, que le Couvent doit l'Accroissement de la Bibliothèque, qui est fort jolie. Ces *Peres* étoient en Vacances; & il étoit facile d'appercevoir, qu'ils ne sont pas toujours occupez à l'Etude, & à la Priere.

Bibliothèque des Petits Peres.

Je fus rendre Visite à *Mr. de Voltaire*, le 6 du Mois. Arrêtons-nous un peu sur son Sujet. Je crois que ce Poète peut être regardé comme le plus distingué des Fils d'Apollon; &, qu'après sa Mort, on ne balancera pas à le mettre avec les *Corneilles*, & les *Racines*. Il a bien fait de dire :

Mr. de Voltaire.

„ Après Milton, après le Tasse,
„ Parler de moy seroit trop fort ;
„ Et j'attendray que je sois mort,
„ Pour apprendre quelle est ma Place.,,

C'est un Jeune-Homme maigre, qui paroît attaqué de Consomption, & *caco carpitur Igne*. Il travaille trop pour son Etat. Je ne m'embarasse pas de ce que dit la *Chronique Scandaleuse* sur son Sujet :
l'Envie,

l'Envie, la Malignité, peut souvent avoir eu beaucoup de Part. Il est poli, sa Conversation est vive, enjouée, pleine de Saillies. Il possède bien toutes les Beutez des anciens Poètes. Il a fait en peu de tems des Progrès étonnans dans la Langue Angloise. Sa *Henriade*, qu'il appelle son *Enfant gâté*, est une Pièce unique en son Genre. Si ses Tragédies ont des Défauts, il y a toujours une infinité de Beutez qui charment, & qui ravissent. Son *Temple du Gout* lui a fait du Tort. L'on crie, l'on peste, contre cet Ouvrage, sur ce qu'il parle de quelques Auteurs avec Liberté, & qu'il réduit le *Dictionnaire de Bayle* à un Tome, & qu'il ne fait pas grand Cas de *Voiture*. Les Italiens sont même venus jusqu'à le jouer publiquement sur le Théâtre. Un Génie de cet Ordre méritoit assurément qu'on eût pour lui quelques Egards. Voici ce que m'écrivit un Ami sur ce Sujet.

*Joué
dans une
Parodie
de son
Temple
du Gout.*

„ Depuis votre Départ, l'illustre Vol-
taire a été brutalement taxé par nos
„ Comédiens Italiens, dans une Pièce,
„ qui attire la Foule, sous ce Titre, *Le*
„ *Temple du Gout*. Il y est représenté en
„ Personne, comme un vrai Fat, & un
„ Sot parfait, plein de lui-même, qui se
„ mêle de juger de tout à tort & à tra-
„ vers, sans nul Gout ni Jugement, &
„ qui ne trouve rien de bon que ce qu'il
fait.

„ fait. Deux ou trois Seigneurs avoient
 „ employé leur Crédit, pour empêcher
 „ que cette Pièce ne fût jouée. Elle a-
 „ voit été rejetée; mais, les Comédiens
 „ étant venus à la charge, le Ministère
 „ a demandé à la voir. Après l'Examen
 „ qui en a été fait, il a été décidé qu'el-
 „ le seroit représentée. Il n'y a pas de
 „ doute, qu'on n'ait voulu mortifier cet
 „ Esprit trop hardi, & le punir par-là de
 „ certaines Véritez répandues dans ses
 „ Ouvrages, & qui ne sont pas au Gré
 „ de certaines Gens. Il a été, à ce qu'on
 „ dit, vivement touché de cet Affront;
 „ & je crains que sa Santé, déjà très
 „ foible, n'en ait été fort altérée. Vous
 „ ne sçauriez croire combien de Gens
 „ ont applaudi à cette Satire. Pour
 „ moi, j'en ai eu le Cœur percé; ne
 „ pouvant digérer, qu'un des plus beaux
 „ Esprits de France fût ainsi traité. A
 „ la bonne heure, qu'on eut critiqué son
 „ *Temple*; il y a dequoi: mais, on va
 „ ici jusqu'au Personnel, & sans nul
 „ Ménagement., Il est surprenant, que
 „ le Ministère de France ait permis qu'on
 „ jouât cette Pièce. Cela paroît autoriser
 „ les Libelles, & les Satires. Tout com-
 „ me Mr: de *Voltaire* étoit en Droit de dire
 „ librement son Sentiment sur les Auteurs
 „ qu'ils critique, de même étoit-on en
 „ Droit de le reprendre publiquement.

Mais,

Mais , de divulguer des Traits calomnieux contre un Homme , c'est tout ce qu'a pû permettre le Relachement du Paganisme. *Romagnesi* a , à mon Avis , très-mal réussi ; & si cette Pièce est courue , ce n'est que par le Penchant que le Peuple a pour la Satire. Je n'y trouve aucune Invention , point de Feu : c'est de la Prose rimée , propre à écorcher les Oreilles. *L'Entretien de deux Gascons* sur le même Sujet , dont on ignore l'Auteur , est une Pièce fade , & insipide.

Ses Plaintes à ce Sujet,

Mr. de *Voltaire* a bien Raison de dire dans une Lettre qu'il écrit à un de ses Amis : „ L'Inquisition Politique en cer-
 „ tains Païs , & l'Inquisition Ecclésiasti-
 „ que en d'autres , ont étouffé plus d'un
 „ Talent , & plus d'un Génie ; & je suis
 „ persuadé , que , depuis l'Inondation
 „ des Barbares Ecclésiastiques en Italie ,
 „ il y a eu plus de Grands - Hommes é-
 „ touffez presque en naissant ; par la
 „ Crainte , & par la Superstition , qu'il
 „ n'y a eu d'Hérétiques brulez. L'Hom-
 „ me , né dans un Païs despotique , est ,
 „ à l'Homme né libre , ce qu'un petit
 „ Oranger en Caisse est à ces beaux O-
 „ rangers nez en pleine Terre. „
 „ On est (ajoute quelqu'un) si peu
 „ accoutumé à penser librement en Fran-
 „ ce , qu'on n'ose pas même dire ce
 „ qu'on pense sur la Littérature , & qu'on

„ a fait un Crime, à Mr. de Voltaire du
 „ Temple du Gout, comme si c'étoit un Li-
 „ vre d'un Socinien.,,

Cet ingénieux Poète a crû appaiser le *Morceau*
 Public, en donnant une nouvelle Edition *retranché*
 du Temple du Gout. D'où vient, qu'il a *de son*
 retranché le Morceau qui regardoit le *Temple*
 Président des Maisons, qui, certainement, *du Gout.*
 est beau, & plein de Feu? Rapportons-le
 tel qu'il est dans la première Edition.

O transport ! ô plaisirs ! ô moment plein de
 charmes ,

Cher Maisons , m'écriai-je , en l'arrosant
 de larmes

C'est toi que j'ai perdu , c'est toi que le
 Trépas

A la fleur de tes ans vint frapper dans mes
 bras.

La Mort , l'affreuse Mort , fut sourde à
 ma Prière.

Ab ! puisque le destin nous devoit séparer,
 C'étoit à toi de vivre , à moi seul d'expi-
 rer.

Hélas ! Depuis le jour , où j'ouvris la pan-
 pière ,

Le Ciel pour mon Partage a choisi les
 Douleurs

Il sème de Chagrins ma pénible Carrière.

La tienne étoit brillante , & couverte de
 fleurs ,

Dans le sein des plaisirs , des arts , & des
 bonheurs ,

Tu

*Tu cultivois en paix les Fruits de ta Sagesse.
Ta Vertu n'étoit point l'effet de la Foiblesse
Je ne te vis jamais offusquer la Raison
Du Bandeau de l'Exemple, & de l'Opinion.*

*L'Homme est né pour l'Erreur : on voit
la molle Argile*

*Sous la Main du Potier moins souple, &
moins docile,*

Que l'Ame n'est flexible aux Préjugés divers,

*Précepteurs ignorants de ce foible Univers.
Tu bravas leur Empire, & tu ne sceus
te rendre*

Qu'aux paisibles Douceurs de la pure Amitié;

*Et dans toi la Nature avoit associé
A l'Esprit le plus ferme, un Cœur facile,
& tendre.*

*Mot du
P. Tour-
nemine
touchant
Mr. de
Voltaire.*

Le Père Tournemine dit sur le Sujet de Mr. de Voltaire un Mot à Mr. Richey, qui mérite d'être rapporté. Ce savant Elève de Fabricius, parlant à ce Jésuite de ce Bel-Esprit, ce Pere répondit, qu'il l'estimoit beaucoup, mais qu'il voudroit pouvoir le brider.

*M. Bonardi,
son His-
toire des
Ecrivains
de la Fa-*

Je vis l'Abbé Bonardi : il est savant; mais, il l'est trop dans la Conversation. Il travaille fortement à l'Histoire des Ecrivains de la Faculté Théologie de Paris. Il compte de remplir 8 ou 10 Voll. in 4. 1. Il donnera la Vie des sçavans Auteurs de

de cette Faculté : 2, l'Histoire de leurs ^{culté de} Ouvrages : 3, les Jugemens que les Sa- ^{Paris.} vans en ont porté. 4. Il donnera son propre Sentiment sur ces Jugemens. 5. Il donnera l'Extrait de leurs Livres. Il juge peu favorablement de l'*Histoire Littéraire de Lyon du P. Colonia*. Il m'a lu une Critique de plusieurs Endroits des *Mémoires des Hommes Illustres du Pere Nicéron*. Ses Remarques sont bonnes ; mais , le Tour , si j'ose le dire , en est un peu trop aigre.

Je fus après le Diné voir Mrs. de la ^{Congré-} *Congrégation de St. Maur*. Je n'osai les ^{gation de} importuner , par ce qu'ils étoient occu- ^{St. Maur,} pezz à préparer tout pour les Obsèques ^{& le Pere} du P. *Alidon* , leur Général. Il n'étoit ^{Alidon} pas fort chargé du Bagage de l'Antiqui- ^{son Géné-} *té*. C'est le même , qui , exigeant l'Ac- ^{ral.} ceptation de la Bulle , alloit dans les Cel- lules , disant à ces Messieurs , *Allons recevoir la Bulle : nous en ferons Pénitence après*. Au reste , on trouve dans les *Mémoires d'un Homme de Qualité* le Por- trait de cette Congrégation. C'est dans l'Endroit , où il est parlé d'un Couvent de l'Escorial , & où l'on visite la Biblio- theque.

Je passai une partie de l'Après-dinée aux *Tbuilleries* , occupé à réfléchir sur les différens Objets , qui se présentoient à mes Yeux. Deux Objets y frappent tout Oeil étranger. L'un , c'est l'énor-
me

me Grandeur des Paniers ; l'autre, le Rouge appliqué avec trop de Prodigalité sur les Joues des Dames (1). Mr. Steele avoit autrefois donné des Regles sur l'Exercice de l'Evantail : je suis assuré, que s'il eut considéré avec attention l'Activité avec laquelle les Dames remuent ici les Paniers, il auroit réduit ce Jeu à de certaines Regles fixes, & invariables. En effet, il faut un Tour de Main, pour éviter les Obstacles que causent la Rencontre d'autres Paniers : il en faut un, pour marcher à côté d'un Chapeau, & pour en recevoir du Tabac. Il faut

(1) En parlant du Rouge, je citerai ces beaux Vers Anglois de Mr. Addison.

*While hanghty Gallia's Dames that spread
O'er their pale cheeks, an artful red,
Beheld this beauteous Stranger there
In native charms divinely fair.
Confusion in their Looks they shew'd
And with unborrow'd blusshes glow'd.*

C'est-à-dire,

Lorsque les fieres Beutez de France, qui couvrent leurs Joues pales d'un Rouge artificiel, eurent vû cette belle Etrangere (la Comtesse de Manchester) parmi elles, brillante de mille charmes, qu'elle ne doit qu'à la Nature, leur Confusion parut dans leurs Regards, & l'on vit cette fois-là sur leur Vilage une Rougeur qui n'étoit point empruntée,

faut avoir de l'Adresse pour enfier une Allée étroite d'Arbres, sans que l'Oeconomie du Panier en soit dérangée. Plusieurs s'en servent fort adroitement dans certains Besoins pressants. Pour ce qui regarde le Rouge du Visage, je puis affûrer, qu'il y en a avec tant de Profusion, qu'on a de la peine à en distinguer les Traits. Il n'en est aucune, à la quelle on ne puisse appliquer ces Vers.

*Par le Soin que Lise prend,
Et du Plâtre, & des Pommades,
Les Visites qu'elle rend
Sont autant de Mascarades.
Pour elle, soit bien, soit mal,
Il est toujours Carnaval,
Au Logis, & dans la Rue.
Nous la voyons chaque jour,
Et jamais ne l'avons vûe.*

Un de mes bons Amis m'apprit, que *M. Pirron*, Poète de Paris fort estimé, étoit *ron, & son Ode à Priape.* Je passai une agréable Journée chez *Mr. Vimielle*, Chapelain de l'Envoyé de Hollande, avec *Mr. Vernet*, connu par quelques Ouvrages, qui marquent son Savoir, & la Dèlicateffe de son Génie. Il se plaint de ce *M. Vernet & Me. Tancin.* qu'on a inséré, dans une de ses Lettres de la *Bibliothèque Germanique*, une Anecdote sur le Sujet de *Madame de Tancin*, fournie par *Mr. du Homel*, entièrement fausse;

fausse; puis qu'il est de Notoriété publique, „ que *Me. de Tancin* n'a aucune „ Part à l'Assassinat commis chez elle, „ & qu'il est faux que son Frere, l'Archevêque d'Ambrun, se soit prêté au „ Concile d'Ambrun, pour la tirer d'Af- „ faire par le Moyen des Jésuites. „

Bibliothèque de St. Victor.

J'ai été ce Matin visiter la Bibliothèque de *St. Victor*. Les Livres de Droit, qui y sont au nombre de 4000, y dominent. J'y ai vû un vieux Livre d'Eglise, en Vers, dont se servoit une Princesse de France, qui commence ainsi :

*Parler de Dieu le Fil Marie
S'entende cha viers moi, & garde qu'il
ne rie.*

Il y a de magnifiques Vignettes; mais, ce qu'il y a de peu convenable, ce sont les Figures grotesques peintes au bas des pages: il y a même un Moine, qui baise une Nonne. Il y a dans cette Bibliothèque un Volume d'Ecorce d'Arbre, qui contient la Dépense de chaque Jour, pendant un Voyage fait par le Roi *Philippe le Bel*, depuis la fin d'Octobre 1301, jusqu'à la fin du Mois de Mars de la même Année, selon l'Usage de commencer chaque Année à Pâques. Un des Articles est: *Plus, pour la Culotte du Roi*. Ils ont la magnifique Bible de *Mayence de Fust*, en 2 Volumes in Folio: elle

elle est cependant appelée *Opusculum*.

On m'apprit que Monsieur *Montesquieu*, Président du Parlement de Grenoble, étoit l'Auteur des *Lettres Persanes*, & le P. *Faure* le Continuateur de l'*Histoire Ecclésiastique de Mr. Fleuri*. M. Montesquieu, & le Père Faure.

Je fus avec un Ami pour voir la Bibliothèque de *St. Germain des Prez*. Le Père *Éméral*, Religieux savant & poli, me la montra. Voici les Pièces, que j'ai vues, & qui méritent quelque Attention. Bibliothèque de St. Germain des Prez.

Pomponatii Opera Philosophica. Venetiis, 1525, in folio.

Les Ouvrages d'Avicenne en Arabe. Rome, 1593, in folio.

Linguae Cambro - Britannicae Cymraeae Institutiones. Londini, 1592, in folio.

Le *Durandus*, magnifique Edition de *Fust*, 1459, in folio.

Un *Augustin* de 1467; item 1470. Voici les Vers qu'il y avoit à la fin de cette dernière Edition.

*Qui docuit Venetos exscribi posse Johannes
Mense fere trino centena Volumina Plini,
Et totidem magni Ciceronis, Spira Libellos
Ceperat Aureli; subitâ sed morte peremptus*

*Non potuit ceptum Venetis finire Volumen,
Vindelinus adest ejus Frater, & Arte
Non minor: Hadriacae morabitur Urbe.*

Oeuvres de St. Cyprien de Baluze, sans Cartons.

Oeuvres de St. Grégoire le Grand, à Paris, 1475, in folio. C'est une première Edition, Caractères Gothiques.

Epistola Sti. Hieronymi, de Maximis, 1468, in folio.

Okolski Orbis Polonus condecoratus; Cracoviae impress. 1641, in folio : Ouvrage d'une très-grande Rareté.

Le Miroir Historial, 1516, in folio.

La plupart de ces Editions ne sont point dans les *Annales Typographiques* de Mr. Maittaire.

Le Rosier Historical, 1522, in folio.

Le Pere Dom Charles de la Rue a donné 2 Volumes des *Oeuvres d'Origene* : il continue avec succès. Dom Robert lui aide. Cette Bibliothèque est composée de 6000 MSS., & 60000 Volumes imprimés. Ils ont le plus beau Recueil sur l'Histoire de France, qu'il y ait dans le País. Il y a une Edition de *Plutarque in folio* 1473. On y lit à la fin ces Vers Latins.

*Aspicias Illustris Lector quicunque Libellos,
Si cupis Artificum Nomina nosse ; lege.*

*Aspera ridebis Cognomina Teutona. Forsan
Mitiget Ars Musis inscia Verba Virum.*

*Conradus Snueynbeym, Arnoldus Panarts-
que, Magistri,*

Rome impresserunt talia multa simul.

Ces

Ces Messieurs ont le Tome *Historia Societatis Jesu de Jouvenci*, qui a été supprimé. On me montra le *Psalterium Argenteum* du VI. Siècle: un *Origene Latin* du VI. ou VII. Siècle: des *Fragmens des Evangiles de St. Matthieu & de St. Marc* du VIII. Siècle, qui sont magnifiques; des *Morceaux d'un très-ancien MS. Grec des Epîtres de St. Paul*: 14 Feuilllets, qui ont été déchiffrez par le P. Montfaucon dans le Catalogue de la Bibliothèque de Coaslin: un MS. Grec, qui contient le *Pentatheuque & les IV. Livres des Rois*, dont le P. Montfaucon parle dans le même Endroit: un beau *Valere Maxime*, imprimé sur du Velin, en 1471, in folio, de *Petrus Schöffer*. Mr. Fabrice parle de cette Edition page 456 *Biblioth. Latinae* Tom. II. Mr. Maittaire fait mention pag. 303. du I. Volume de ses *Annales* de cette même Edition. Elle est dans la Bibliothèque de Leyde: c'est Mr. *Perizonius*, qui lui fit ce Présent. Les *Lettres de Philelphe*, in folio, 1500. Vid. p. 727. de Maittaire Tom. II. de ses *Annales*.

On me conta, que, dans la misérable Bibliothèque des Capucins, on y avoit vu un *Nouveau Testament d'Erasme*, à la tête du quel on avoit écrit ces Paroles: *Liber prohibitus primæ Classis.*

Je vis le vénérable P. de Montfaucon: il me dit que le Mot *Abraxas* n'é-

Bibliothèque des Capucins.

Le Père de Montfaucon.

de son
Catalogue des
Manu-
scrits.

toit autre chose que les Lettres comme Nombre des Jours de l'Année. Ce savant Pere publiera dans peu un *Catalogue des MSS. Grecs, & Latins*, qu'il a vûs, ou qu'il sçait être dans les Bibliothèques. Ce ne sera point suivant l'Ordre Alphabétique. Il mettra celle du Vatican à la tête, quoi qu'il ne la croye pas aussi bien fournie de MSS. que l'est la Bibliothèque du Roi de France. Ce vénérable Pere se plaint beaucoup de *Venise*, dont il n'a rien pû tirer. Ils sont d'une grande Jalousie: ils n'exécutent pas l'Intention du Cardinal *Bessarion*, qui ne leur a légué sa Bibliothèque, qu'à Condition qu'elle soit ouverte aux Curieux.

Le Pere
Vesset, &
son His-
toire de
Langue-
doc.

Albigensis.

Je vis le Pere *Vesset*, qui paroît un Religieux savant & poli. C'est lui qui travaille à l'*Histoire de Languedoc*. On en a quelques Volumes d'imprimez: il continue avec beaucoup de Succès. Il me fit l'honneur de me dire, que la Matière des *Albigensis* y seroit bien développée: je le souhaite; mais, que ce soit avec toute l'Impartialité d'un Historien, qui aime la Vérité. Ils ont été accusez de Manichéisme.

*Dic verum mihi, Marce; dic, amabo:
Nihil est quod magis audiam libenter.*

Mart,

J'espere que ce sçavant Religieux nous dira

dira ce qui en est ; & je souhaite qu'il ôse le faire. *Pierre des Vallées de Sernay*, dans son *Histoire de la Ligue* de l'Edition Françoisse de Paris en 1569, parle des Opinions des Albigeois, Chapitre II ; & il leur attribue précisément ce que les Anciens ont attribué à *Manès*. Ce qui embarrasse quelques Personnes, (car on ne fait aucun fonds sur ce qu'en dit *Pierre des Vallées*, Moine ignorant & superstitieux,) c'est ce que l'on trouve dans le *Liber Sententiarum Inquisitionis Tholosane*, qu'a publié Mr. *Limburgh*, où il paroît que quelques Albigeois ont été regardez comme Manichéens. Mais, Mr. *Limburgh* dit à cet égard : *Multi dum Antiquorum Sententias inquirunt, non quæ reverâ docuerunt, sed quæ eos docuisse vellent, iis adscribere solent : hinc pro diverso Partium Studio etiam diversa iis Dogmata attribuantur.* C'est-là une Remarque bien judicieuse, & à la quelle on ne sçauroit faire assez d'Attention. Combien de fois les Peres de l'Eglise ne sont-ils pas tombez dans cette Faute ? Il est vrai, que les Actes du Procès de *Pierre Antier* semblent autoriser ceux qui accusent les Albigeois de Manichéisme. Mais, il faut prendre garde de ne pas attribuer à tout un Corps ce qui n'est que dans une Partie. „ Concludo „, dit Mr. *Limburgh*, page 31, de son *Histoire Latine de l'Inquisition* ; „ non tantum aliquos Manichæos, D 3 „ qui

„ qui ex Asiâ profugi primò in Bulgariâ
 „ confederunt, & postea in Partes Tho-
 „ losanas migrarunt; inter ipsos latuif-
 „ se: sed & Manichæorum Sententiam
 „ ab ipsis, aut saltem plurimis ipsorum,
 „ fuisse receptam. „ Le Pere *Vesfer* fait
 venir le Mot *Albigeois* de la Condamna-
 tion qui fut faite dans le Concile de *Lom-
 bes*, du Diocèse d'Albi, pour le distin-
 guer de *Lombes* Ville Episcopale du Lan-
 guedoc. Ce Pere croit le Patois de Pro-
 vence plus ancien que le François. Je
 lui parlai des Miracles de l'Abbé *Paris*.
 Ce sçavant Religieux ne sçait qu'en pen-
 ser: il se voit obligé de suspendre son Ju-
 gement.

*Occupations uti-
 les des Be-
 nedictins
 de St. Ger-
 main des
 Prez.*

Il n'est point dans Paris de Couvent,
 où les Etrangers trouvent plus de Plaisir
 que dans l'Abbaïe de St. Germain: tout
 y respire la Sçience, & la Politesse.
 L'Etranger n'y voit rien qui le choque.
 Ici le Religieux est occupé à l'Etude, &
 fait du Travail son principal Plaisir.
 D'ailleurs, cette Maison renferme les
 plus sçavans Hommes de France, qui
 consacrent toute leur Etude au Bien de
 l'Eglise, & de l'Etat.

*Editions
 de quel-
 ques
 vieux
 Poëtes
 François.*

Je trouvai ce jour-là au Quai des Au-
 gustins quelques Poëtes dont il faut dire
 un mot. *Les Jeux de Jean Antoine Baif;*
Paris, 1573: ses Passe-tems, & ses A-
mours; 1572, in 8. La Croix du Maine
 en parle, & m'apprend qu'il étoit Sécré-
 taire

taire du Roi, Gentilhomme Vénitien, qu'il naquit à Venise en 1532, lorsque Lazare Baïf son Pere étoit Ambassadeur dans cette Ville pour François I. Notre Baïf étoit sçavant. *Joachim du Bellay*, Angevin, illustre Poëte, lui dit dans une de ses Poësies,

Docte Baïf, des Doctes la Doctrine.

Il paroît qu'il en faisoit grand Cas, puis qu'il lui adresse ce Sonnet, *Recueil de Sonnets*, pag. 48, folio verso:

*Du Grand Baïf, qui la France decore,
L'Esprit jadis comblé de tout le mieulx,
Qu'en leur Thresor ayent reservé les Dieux,
En toy, Baïf, est retourné encore.*

*Ton Vers François, que le François adore,
Suit de Ronsard le Vol audacieux;
Et ton Vers Grec l'Or le plus pretieux
De ton Dorat, qui son Siècle redore.*

*Mais, si un jour par l'Esprit de ta Voix
Tu donnes l'Ame au Théâtre François,
Jusques icy tonsjours demeuré vuyde,*

*Affure-toy, que je t'ay mal gousté,
On tu seras du François escouté
Comme du Grec fut jadis Euripide.*

Serel a raison de lui attribuer trop de

Rudeſſe de Stile. Je trouvai les *Odes* d'Olivier Magny; Paris, 1559, in 8.; & dans un Volume, diverſes Pièces de Joachim du Bellay, Editions de Morel, dont je ne dirai mot. Baillet l'a aſſez fait connoître; mais, il faut parler du premier, dont Baillet ne fait aucune mention, quoique ſes Vers ſoient aſſez coulans, & ne manquent pas d'Invention, & de Graces. Du Verdier, & la Croix du Maine, diſent peu de choſes ſur le Sujet de cet Auteur: tout ce que j'en ai pû tirer ſe réduit à ceci; qu'Olivier de Magny étoit de Cahors en Quercy, & qu'il mourut peu de tems après qu'il eût été reçu Secrétaire du Roi Henri II. Il paroît que Joachim du Bellay étoit étroitement lié avec notre Magny. Ils ſe donnent réciproquement beaucoup de Louanges. Magny, page 134, folio verſo, voulant engager du Bellay à faire des Vers à la Louange de ſa Maitreſſe, lui parle ainſi:

*Mais chacun qu'ell' parangonne
Mérite une belle Couronne;
Toi, qu'on ne peut parangonner,
Mérite de la couronner.*

*Là donc Bellay ne refuſe
Le ſacré Travail de ta Muſe
Aux Raritez de ce Subject
Dont je t'apporte le Project.*

Car

*Car ces Honneurs saints de la Belle ,
Dignes de ta Gloire immortelle ,
N'attendent rien plus de divin
Que l'immortel Luth Angevin.*

Du Bellay ne parle pas moins avantageusement de Magny dans ses *Jeux Rustiques*, où l'on voit la Pièce qu'il fit en faveur de la Maitresse de notre Poète de Cahors, p. 24. v. fol.

*Or donc, Magny, puisque le Ciel
A confit d'un Attique Miel
Tes Vers sucrez, laisse les Armes,
Et chante l'Amour & tes Larmes.*

*Estant certain, quoy que tu sois,
Qu'entre les Poètes François
Tu tiendras le Lieu d'un Catulle,
D'un second Properce, ou Tibulle.*

J'ai vû dans le Cabinet du Petit-Fils de Mr. Claude, Secrétaire de l'Ambassadeur de Hollande, un *Nouveau Testament*, imprimé à Paris en 1647, de la Traduction de Veron, Actes des Apôtres, Chapitre XIII, Verset 2, dans lequel il a traduit ces Paroles, *αἰτνεγάντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ. Eux donc disans LA MESSE au Seigneur.* Le Pere Calmet n'a pas ôsé traduire de cette manière: il se contente de dire dans la Note, que quelques Auteurs Catholiques emploient sou-

*Nouveau
Testa-
ment de
Veron,
avec le
Mot de
Messe.*

Epîtres d'Ovide trad. par Octavien de St Gerlais. vent ce Mot pour, *Offrir le Sacrifice*. J'y vis les XXI „ Epîtres d'Ovide, traduites de Latin en François par Reverend Pere en Dieu Monseigneur l'Eveque d'Angoulesme; dédiées à Loïs XII. imprimées à Paris, par Michel le Noir, en 1500, in 4. „

M. de Boze, & sa Bibliotheque. Je fus le 10. chez l'illustre & savant Mr. de Boze, avec Mr. Richey. Si nous n'eûmes pas le Plaisir de nous entretenir long-tems avec lui, nous eûmes celui de bien feuilleter sa Bibliotheque, qui est très-curieuse. Nous y vîmes la *Bible de Neufchâtel*, *Bible d'Olivet*, avec ces Vers à la fin (1).

*Lecteur entends, si Vérité adresse.
Viens donc ouyr instamment sa promesse
Et vis parler: lequel en excellence
Veult assurer nostre grelle espérance.
L'Esprit Jesus qui visite, & ordonne
Nos tendres meurs, ici sans cry estonne
Tout haut raillant escumant son ordure.
Remercions éternelle nature:
Prenons vouloir bien-faire librement;
Jesus querons veoir éternellement.*

Il faut remarquer que les premières Lettres des Mots forment ces deux Vers:

*Les Vandois, Peuple Evangélique,
Ont mis ce Thésor en publique.*

Voici

(1) Vid. sur cette Bible le P. Gilles, Hist. Eccl. des Vandois, pag. 43, 44.

Voici les Editions rares qui me sont tombées sous les yeux. Autres Editions rares de cette Bibliothèque.

Liber Catholicon Johann. de Janua. Morguntiae, 1460, *in folio*, 2 Volum. L'on peut consulter sur cet Ouvrage le savant Mr. Maittaire dans ses Annales; il en parle assez au long: il prétend, que c'est le premier Livre que l'on ait imprimé sans le Nom de l'Imprimeur, & le premier Dictionnaire qui ait été imprimé. Mr. Bayle a donné un Article fort curieux sur cet Auteur, dans la Note B. à l'Article de BALBUS.

La Vulgate de Sixte V., imprimée à Rome, en 1590, *in folio*. Il y a dans la Bibliothèque de le Long bien des choses sur cette Edition. Vid. pag. 619. Tom. I. de l'Edition de Mr. Boerner (1).

Vita Christi Ludolphi Ordinis Carthusiensis. Argentinae, 1474, *in folio*. Mr. le Duchat parle de cet Ouvrage p. 86. Tom. I. du Recueil de diverses Pièces. Mr. Maittaire cite cette Edition.

De Conciliis Sinodia Ugonia. Venetiis, 1565, *in folio*.

Les

(1) On trouve dans les *Amœnitates Litterariae* de Mr. Schelhorn, Tome IV, page 334 & suivantes, l'Histoire de cette Edition la Bible de Sixte-Quint, composée par M. Prosper Marchand. Tout le Monde le sçait très versé dans la Connoissance de l'Histoire Littéraire. Aussi en a-t-il une Collection des plus amples & des plus curieuses.

Les Amours des Roys de France sous plusieurs Races: 40 pages qui manquent, & sont supprimées, dans l'*Histoire de Paris de Sauval*.

Un *Homère* 1488. *Editio princeps*; avec des Notes MSS. du grand Budé.

Liber Conformitatum: impressus Mediolani, per Gothardum Ponticum, 1510: editus à Fratre Bartholomeo de Pisis, Ordinis Minorum, ob Reverentiam sui Patris precipui B. Francisci, A. D. 1385. C'est la première Edition de cet Ouvrage, qui est extraordinairement rare, & qui n'a point de Prix. Mr. le Duchat en parle pag. 78. de ses sçavantes & agréables *Notes sur la Confession de Sancy*. Pour avoir une Idée des Choses contenues dans cet Ouvrage, ou plutôt des Impiétéz, (puis qu'on n'a pas Honte d'y avancer que St. François a fait plus de Miracles que Jesus Christ,) on n'a qu'à lire ce qu'en dit Henry Etienne page 392, de son *Apologie pour Hérodote*, 1566, au Mois de Novembre; Edition, que Mr. Maittaire dit être la première p. 483. Tom. III. p. Post. Not. B. Mr. le Duchat m'a appris, que la bonne Edition de ce Livre étoit celle de 1566 de 572 pages, & non pas celle de la même Année qui en a 680. Cette Remarque fera peut-être plaisir à quelques-uns de mes Lecteurs.

Liturgia Suecana Ecclesie Catholicae, &
Or.

Orthodoxæ confirmis: 1576, in folio. Mr. Maître n'en parle point.

Guillelmi Ficheti Rhetoricorum Liber. 1470, in 4. C'est le premier Livre, qui a été imprimé à Paris.

J'appris ce jour-là, que le *Colloquium heptaplomeres de Bodin* étoit en François chez l'Abbé Rothelin, savant Ecclésiastique, dont Mr. de Voltaire parle si avantageusement, en disant dans le *Temple du Gout*:

*Aimable Abbé, vous fûtes du Voyage;
Vous, que le Gout ne cesse d'inspirer;
Vous, dont l'Esprit, si délicat, si sage;
Vous, dont l'Exemple a daigné me montrer
Par quel Chemin on doit, sans s'égarer,
Chercher ce Gout, ce Dieu que dans cet Age
Nos Beaux-Esprits s'efforcent d'ignorer.*

J'appris que l'*Histoire d'Apprius* avoit pour Auteur Mr. de B. autrefois Secrétaire de Mr. de V. J'y ai vu les *Dialogues d'Oratius Tubero* de 1606, imprimez à Francfort, in 4. par Jean Sarius, qui avoient autrefois appartenu à le Vayer. Les Estampes de Carache y étoient jointes, & une Lettre originale de Balzac.

Mais, parlons d'une Chose importante, & qui mérite l'Attention des Curieux. Mr. de Boze, voyant l'Empressement que j'avois pour posséder la *Clef des Lettres*

La Clef
des Let-
tres de
Grotius.

de *Grotius*, dans lesquelles il y a plusieurs Morceaux en Chiffre, me fit la Grace de me la faire copier. Rarcment trouve-t-on tant de Générosité où il y a tant de Richesses. Cet illustre Sçavant n'est pas comme ces Avars, qui, même au milieu de la plus grande Abondance, n'aiment point à subvenir aux Nécessitez des Indigens. Je ne saurois qu'en témoigner publiquement ma Reconnoissance. Si je n'avois été dans la Crainte de lui faire quelque Peine, je me serois fait un Plaisir de mettre ici cette *Clef*, qui ne peut qu'intéresser les Curieux. C'est à Mr. de Boze à le faire, quand il le jugera à propos, ou à le permettre. Cette *Clef* a été copiée de l'Exemplaire de *Grotius* que l'on trouve en Suede. Cependant, afin que le Lecteur en ait une Idée, nous lui en donnerons un Echantillon. Par exemple, la Lettre CCCLIX, pag. 129, colon. 2, de l'Edition d'Amsterdam, en 1687, in folio: „ Asdru-
 „ bal ardentem amorem ostendebat Phi-
 „ losophiæ; credi volebat jam rem ve-
 „ nisse ad Abrahamum usque. At. 101.
 „ 48. 13. 75. 113. 12. 68. 55. 71. 7. 227.
 „ 55. non ita censebant, sed expectan-
 „ dum eventum. 22. 42. 41. 81. 33. 6.
 „ 38. 1009. 2010. 2000. 91. 4. 23. 70.
 „ 273. 26. 110. 1050. 67. 71. 76. 54.
 „ 98. 43. 45. 246. 29. De Simonide in
 „ Cajum transmissa etiam hic. 22. 29.

„ 45. 33. 266. 85. 77. Voici l'Explica-
 „ tion de ces Paroles. La Grange ar-
 „ deuten amorem ostendebat Bonfel-
 „ dii: credi volebat jam rem venisse ad
 „ rupturam cum Cæsare. At Præfecti
 „ illi non ita censebant, sed expectandum
 „ eventum Conventûs Wormatiensis Fa-
 „ bula de Pecuniâ in Sueciam transmif-
 „ ſa etiam hic calet. Encore un Endroit,
 „ & nous finirons cet Article. Page 135.
 „ 2. col. Epist. CCCLXXI. 11. venit
 „ postea ad me 48. 113. 31. 85. 266. 68.
 „ 2010. in Fraga, quantum sermone con-
 „ jici poterat, bene affectus. Inter alia
 „ dicebat credere se Lætuarios in hoc
 „ nunc Cajo subblandiri. Ut Miltiadis
 „ ope retineant Rosniolaceos, ne 101. 27.
 „ 56. 27. 30. 113. 61. 71. 1090. 49. 31.
 „ 68. Mimnermi causa. Cæterum id
 „ ipsos optare ut Thucydides ad Næ-
 „ vium ejusque vicinos abeat, quo faci-
 „ lius Bacchilydem sibi adjungant. Spar-
 „ gere Vindicianos rumorem de 81. 71.
 „ 31. 70. 66. 246. 273. 79. 52. 31. 40. 37.
 „ quasi qui ab ipsis Simonidem fumeret,
 „ se non credente. Optabat idem aut
 „ Justinum, aut alium a Sophi pridem
 „ heic fuisse, potuisse multum præcaveri.
 „ 14. 108. 54. 44. 79 48. 19. verò non
 „ dubitat quin, & meæ tamdiu moræ ad
 „ Dionysium, & eorum quæ. 22. 80.
 „ 45. 75. 68. 37. acta sint, faber fuerit
 „ Hæsarubal, incitantibus ex Persei gente
 „ alijs

„ aliquibus. Ego Hasdrubali Heri Adju-
 „ torem fuisse Zosymum, certe odora-
 „ tus mihi videor. Voici l'Explication
 „ du Passage. Venit postea ad me Vene-
 „ tus, in Sueciam, quantum sermone
 „ conjici poterat, bene affectus. Inter
 „ alia dicebat credere se Gallos, in hoc
 „ nunc Sueciæ subblandiri. Ut Oxen-
 „ stiarni ope retineant Germanos ne Pra-
 „ gam mittant pacis causâ. Cæterum id
 „ ipsos optare ut Cancellarius Oxenstiern
 „ ad Mare Balticum, ejusque vicinos
 „ abeat, quo facilius Moguntinum sibi
 „ adjungant. Spargere Gallos rumorem
 „ de *Bernardo Penco* Vinariense, quasi qui
 „ ab ipsis pecuniam sumeret, se non cre-
 „ dente. Optabat idem, aut Grotium,
 „ aut alium a Suecia, pridem heic fuisse,
 „ potuisse multum præcaveri. Heuldius
 „ verò non dubitat quin, & meæ tamdiu
 „ moræ ad Dionysium, & eorum quæ
 „ Caleti acta sint, faber fuerit la Grange,
 „ incitantibus ex foederatis Evangelicis.
 „ Ego la Grange Heri Adjutorem fuisse
 „ ad talia Channalsæum.

Ce que j'ai encore vu de bien curieux,
 c'est le *Decretum Gratiani* de 1472. Mr.
 Maittaire en parle page 418 du I Tome
 de ses Annales. Cet Ouvrage est en 2
 Volumes in folio *formæ majoris, in mem-*
branis. Voici ce qu'il y a à la fin. „ An-
 „ no Incarnationis 1472. Idib. Augustus,
 „ in nobili Urbe Moguncia, quæ nostros
 „ apud

„ apud Majores aurea dicta, quam divina
 „ Clementia Dono gratuito præ ceteris
 „ Terrarum Nationibus Arte Impresso-
 „ riâ dignata est & illustrare, hoc pre-
 „ sens Gratiani Decretum suis cum Ru-
 „ bricis non attramentali Pennâ, Cannâ-
 „ ve, sed Arte quadam ingeniosâ impri-
 „ mendi, cunctipotente aspirante Deo,
 „ Petrus Schoyffer de Gernsheim suis
 „ consignando Scutis feliciter consumma-
 „ vit. „ Il paroît par ce Passage, que
 l'Art de l'Imprimerie vient de l'Allema-
 gne. Cependant, j'aurois beaucoup de
 Penchant à croire, que les premiers In-
 venteurs de l'Imprimerie n'ont fait qu'i-
 miter les Chinois, chez lesquels ce no-
 ble Art est connu depuis fort long-tems.
 Vid. *Spizelius de Re Litterariâ Sinensium*,
Lugd. Bat. 1660. pag. 34.

Parlons d'autre chose : je trouvai ce jour-là la belle Edition des *Oeuvres de des Portes*, imprimées à Paris, chez Pa-
 tisson, en 1600. Je ne parlerai point de ce charmant Poëte ; il est trop connu : mais, je suis fort tenté de transcrire ici l'*Adieu à la Pologne*, qui donne une Description naïve de ce País. Certains Lecteurs n'en seront pas fâchez. D'ailleurs, les Polonois sont à présent l'Evangile du Jour.

*Adieu Pologne, adieu Plaines desertes, son Adieu
 Toujours de Neige ou de Glace convertes: à la Po-
 Adieu, logne.*

Adieu, Pais d'un éternel Adieu.

*Ton Air, tes Mœurs, m'ont si fort sçeu dé-
plaître,*

*Qu'il faudra bien que tout me soit contraire,
Si jamais plus je retourne en ce Lieu.*

*Adieu, Maisons d'admirable Structure ;
Poisses, adieu, qui, dans vostre Closture,
Mille Animaux pesle-mesle entassez,
Filles, Garçons, Veaux, & Bœufs, tout
ensemble.*

*Un tel Mesnage à l'Age d'Or ressemble,
Tant regretté par les Siècles passez.*

*Quoi qu'on me dist de vos Mœurs inciviles,
De vos Habits, de vos méchantes Villes,
De vos Esprits pleins de Légèreté ;
Sarmates fiers, je n'en voulois rien croire,
Ni ne pensois, que vous peussiez tant boire.
L'eussé-je cru, sans y avoir été !*

*Barbare Peuple, arrogant, & volage,
Vanteur, causeur, n'ayant rien que Lan-
gage ;*

*Qui, jour & nuit, dans un Poisle enfer-
mé,*

*Pour tout Plaisir se joue avec un Verre,
Roufle à la Table, ou s'endort sur la Terre:
Puis, comme un Mars, veut être renom-
mé.*

*Ce ne sont pas vos grand's Lances creusées,
Vos Peaux de Loups, vos Armes déguisées,
Où*

Où maint Plumage & mainte Aile s'étend;
 Vos Bras charnus, ni vos Traits redouta-
 bles;

Lourds Polonnois, qui vous font indonta-
 bles :

La Pauvreté seulement vous défend.

Si vostre Terre estoit mieux cultivée,
 Que l'Air fust doux, qu'elle fust abreuvée
 De clairs Ruiffeaux, riche en bonnes Ci-
 tez,

En Marchandise, en profondes Rivières,
 Qu'elle eut des Vins, des Ports, & des
 Minieres,

Vous ne seriez si long-temps indomtez.

Les Othomans, dont l'Ame est si hardie,
 Aiment mieux Cypre, ou la belle Candie,
 Que vos Déserts, presque toujours gla-
 cez :

Et l'Allemand, qui les Guerres demande,
 Vous dédaignant, court la Terre Flamande,
 Où ses Labeurs sont mieux recompensez.

Neuf Mois entiers, pour complaire à
 mon Maître,

Le grand Henry, que le Ciel a fait naistre
 Comme un bel Astre aux Humains flam-
 boyant,

Pour ce Désert, j'ay la France laissée,
 Y consumant ma pauvre Ame blessée,
 Sans nul Confort, sinon qu'en le voyant.

Face

*Face le Ciel, que ce vaillant Prince
Soit bientôt Roi de quelque autre Province,
Riche de Gens, de Citez, & d'Avoir;
Que quelque jour à l'Empire il parvienne,
Et que jamais ici je ne revienne,
Bien que mon Cœur soit brulant de le voir.*

*Anti-
Garasse.*

Je trouvai l'*Anti-Garasse* à bon marché : il me fit plaisir, parce que j'avois depuis assez long-tems la *Doctrine Curieuse* de ce Pere, Ouvrage original, & d'un Gout particulier, pour ce qui regarde les Bouffonneries, & les Quolibets. Je suis surpris, que Mr. Baillet ne dise rien d'intéressant sur ce Livre, qui parut à Paris, en 1627, in 8; & ma Surprise augmente de voir que Mr. la Monnoye, à qui rien n'échappoit, ait fait deux Fautes sur le Sujet de cet Auteur. 1. Il dit que cet Ouvrage à paru en 1626: le mien est de 1627; & je ne crois point qu'il y ait eû plusieurs Editions de ce Livre: 2. qu'il n'y a jamais eû de Livre imprimé sous le Nom d'*Anti-Garasse*. Mon Exemplaire prouve le contraire. Il paroît, par le Privilege, que *Nicolas Pasquier*, & *Guy Pasquier*, en sont les Auteurs, quoique Mr. la Monnoye croie qu'il n'est pas possible d'en découvrir l'Auteur. J'aurois beaucoup de penchant à croire, que c'est l'un, ou l'autre, ou tous les deux, pour justifier leur Pere. D'ailleurs, ils avoient été personnellement attaquez par ce Jé-
suite,

suite, vrai Zoïle, & vrai Caffard. Vid. pag. 758.

Nous fûmes Mr. Richey & moi chez *Mr. Fourmont* l'ainé. Nous y trouvâmes Mr. son Frere, qui est Ecclésiastique. L'un & l'autre sont versez dans la Connoissance des Langues Orientales. Je croi cependant que l'ainé l'emporte à cet égard. Il possède fort bien le Chinois, dont il a fait une Etude toute particulière, & à la Connoissance duquel il est parvenu par un Travail opiniâtre, & une Peine aussi digne d'Admiration que de Louange. Il a composé une *Grammaire*, & un *Dictionnaire*, prêts à être mis sous la Presse; & il enseigne publiquement cette Langue dans la Chaire de l'Université, comme cela paroît par un Programme qu'il fit imprimer peu de tems avant mon Arrivée en France. Dieu veuille lui susciter des Mecenes. Ils ne manquent pas, à la vérité; mais, peut-être que le grand Nombre nuit; chacun veut que le Public lui soit redevable du Service rendu à la République des Lettrés; & c'est ce qui les rend inactifs.

Cet illustre & aimable Savant, des Conversations duquel je me souviendrai toujours avec plaisir, *Dum memor ipse mei, dum Spiritus hos reget Artus*, fit imprimer en 1731 un *Catalogue de ses Ouvrages*, soit imprimez, soit mss. L'on voit, par ce Catalogue, jusqu'à quel point

Le Catalogue de ses Ouvrages.

il a porté ses Connoissances. Je le communiquai à nos Savans de Berlin. L'illustre Chronologiste Mr. *des Vignoles* en fut charmé; & Mr. *Heinius*, Professeur au College de Joachim, fort versé dans l'Etude des Langues Orientales, ne pouvoit assez m'en témoigner sa Satisfaction. Je crois pouvoir avancer sans crainte, qu'il est peu de Personnes aussi capables d'en juger que l'illustre Mr. la Croze, dont le Nom seul est un Eloge. Il en fut si content, qu'il m'écrivit sur ce Sujet les Paroles suivantes.

Juge-
ment
qu'en fait
Mr. la
Croze.

„ Au reste, je n'ai point de Termes
„ pour vous expliquer suffisamment le
„ Plaisir que j'ai pris, je ne dis pas à
„ lire, mais à dévorer, le *Catalogue des*
„ *Ouvrages de Mr. Fourmont*. Le Mérite
„ de ce Grand-Homme ne m'étoit pas
„ encore connu dans toute son Eten-
„ due. Il a trouvé le Secret de se faire
„ valoir, mais avec Modestie & Politef-
„ se. Que de Questions j'aurois à lui
„ faire, si j'étois à portée de communi-
„ quer avec lui mes petites Découvertes
„ sur les Langues! Que d'Instructions
„ je retirerois de ses Réponses! Ce sont
„ des Satisfactions, dont je me vois pri-
„ vé à mon grand Regret. Bien des
„ Gens admireront son grand Génie, &
„ son vaste Savoir; mais, peu le feront
„ avec Connoissance de Cause. Voyez,
„ je vous prie, où va ma Présomption:
„ je

„ je me mets sans façon au Nombre de
 „ ces derniers. Le 26 Novembre 1733. „

L'Abbé Fourmont, qui est son Cadet, *M. Fourmont le*
 a voiaagé par Ordre du Roi dans la Gre- *cadet.*
 ce: il est prêt à donner l'Histoire de son
 Voyage, & des Inscriptions Antiques
 qu'il a déterrées. Il me parla de feu Mr.
Tournefort, comme d'un Auteur sur le- *M. Tour-*
 quel il faut peu compter en ce qui regar- *nefort,*
 de la Grece, & la Situation des Endroits. *peu exact*
 Ce savant Homme fait cas de *Webler*, & *sur la*
 de *Spon*. *Grece.*

Je vis chez ces Mrs, Mr. *Michel de* *Mr. Mi-*
Toul. C'est un jeune Homme d'un grand *chel de*
 Mérite, & qui joint beaucoup de Mo- *Toul.*
 destie à un Savoir peu ordinaire aux Gens
 de son Age. Il a donné un Ouvrage de
 Chronologie in 4, que je n'ai pas eu oc-
 casion de lire, mais que j'ai ouï louer
 par des Personnes de Mérite. Les Jour-
 nalistes de Trévoux l'ont maltraité. Il
 est en état de répondre: le Public jugera;
sub Judice Lis est. Mr. Michel voudra-
 t-il me permettre de lui appliquer les Pa-
 roles de Cicéron à *Appian. Pulcher*, E-
 pist. X. Libr. III? „ Ages victor ex ini-
 „ micorum dolore triumphum justiffi-
 „ mum. . . . Ego planè video fore,
 „ nervis, opibus, sapientiâ tuâ, vehe-
 „ menter, ut inimicos tuos pœniteat im-
 „ temperantiæ suæ. „ Les Jésuites
 louent, & exaltent, tout ce qui sort de
 leur Société; mais,

J'assistai

*Procession
de S. Sul-
pice.*

J'assistai à la Procession de St. Sulpice le Jour de l'Octave de la Fête-Dieu; j'y perdis trois Heures de Temps. Je n'ai jamais vû Dévotion si bruyante. On eût dit, à l'Ouïe des Tambours & des Trompettes, que quelques Régimens étoient en Marche: &, à la Vûe des Prêtres, des Flambeaux allumez, & de plusieurs Enfans habillez comme St. Jean, que cette Cérémonie n'étoit que pour égayer, & pour divertir. Si Cicéron dit dans son Livre premier de la Nature des Dieux, qu'il trouve admirable & surprenant, *quod non rideat Haruspex, cum Haruspicem viderit*; je ne puis comprendre le Sérieux des Moines, & de quantité de Gens d'Esprit, dans une Cérémonie de cette Nature. Il faut remarquer, que les Processions des autres Paroisses sont différentes, & qu'elles ne présentent pas aux Etrangers Protestans un Ridicule aussi frapant.

M. Mahudel.

Je fus après la Procession rendre Visite à Mr. Mahudel, Médecin, grand Antiquaire, qui reçoit tous ceux, qui viennent lui rendre Visite, avec une certaine Cordialité qui charme. Il avoit un magnifique Cabinet d'Antiquitez, qu'il a vendu au Roi, après en avoir fait dessiner tout ce qui peut intéresser cette Etude. Il espère de donner cet Ouvrage au Public, avec les Explications nécessaires. Il y a dans la Collection des
Plé-

Pièces deffinées , des Antiques, que je n'ai point vûes dans celle du Pere Mont-faucon. Ce favant Homme me parla des Lampes Sépulchrales , que l'on trouve dans divers Cabinets ; & me prouva, d'une manière à ne pouvoir repliquer, qu'il y en avoit une infinité qui ne peuvent avoir servi au Culte de Religion. En effet, combien n'en voit-on pas, dont la Figure est obscene ? Il me montra un Coin (*Cuneus*,) qu'il croit avoir été une Arme, d'autant plus qu'il a été fait pour pouvoir être pendu au côté. On trouva, il y a quelques Années, un grand Nombre de ces Pièces dans la Normandie. Ce savant Médecin a une Bibliothèque assez curieuse. J'y ai vû un Ouvrage de *Postel*. *Les Raifons de la Monarchie, avec son Apologie, & le Catalogue de ses Livres*, 1557, in 12. Le Pere Nicéron, Tome VIII de ses curieux Mémoires, page 327, cite le même Ouvrage, dont il donne le Titre entier, & marque qu'il est imprimé en 1551, in 8. Je ne crois pas m'être trompé : il pourroit arriver, qu'il y a eût deux Editions de cet Ouvrage. Ce Pere, qui est a portée de voir le Livre en question, devoit publier le *Catalogue des Livres de Postel* : ce seroit une Pièce intéressante, & curieuse. Si j'avois ôsé le demander à emprunter pour quelques jours, je n'aurois pas manqué de le transcrire : il en vaut la Peine.

Apologie
& Cata-
logue des
Ecrits de
Postel.

Le Pan-
theïsti-
con de
Toland.

ne. J'y ai vû le *Pantheisticon de Toland*; mais, comme ce Livre ne renferme, ni Raisonnement, ni Matière de Critique, & que ce n'est qu'un Badinage impie & libertin, je n'y ai pas fait grande Attention.

M. Reau-
mur.

J'eus le Bonheur le 12. de trouver Mr. de *Reaumur* de retour de sa Campagne. J'attendois avec impatience le moment de son Arrivée. Un Philosophe aussi ingénieux & aussi profond, un Observateur de la Nature aussi exact, ne mérite-t-il pas que les Etrangers le voient, & le remercient des Avantages qu'ils ont tirez de son noble mais pénible Travail? Suivant *Senèque*, trois Choses sont requises dans un Philosophe: *Sensus communis*, *Humanitas*, & *Congregatio* (1). Mr. de *Reaumur* possède ces trois Qualitez à un Degré éminent. Ses Ouvrages prouvent le premier; & les Etrangers témoigneront la Réalité des deux autres Qualitez: on ne sauroit voir un Homme dont l'Abord soit, & plus aisé, & plus facile. Ce savant Philosophe me fit la Grace de me montrer l'Ouvrage qu'il a dessein de publier, qui aura pour Titre, *Histoire des Arts & des Métiers*. Mr. *Richey*, & moi, en examinâmes avec plaisir les Estampes, qui certainement sont magnifiques.

(1) *Seneca*, Epist. V.

ques. Tout y est représenté, jusqu'au moindre Coup de Main de l'Ouvrier. Il y a déjà long-tems que l'Auteur travaille à cet Ouvrage. Qu'elle Idée le Public ne doit-il pas s'en former ?

Nous parlâmes des Vers de Hollande, *Les Vers de Hollande* qui ont fait tant de Dégât. Ce savant *ne sont pas nouveaux* Philosophe ne paroissoit pas assez content des différentes Relations imprimées sur ce Sujet. Je suis surpris qu'on regarde ces Vers comme un Phénomene nouveau, & extraordinaire. De tout Tems, on a parlé de Vers qui rongeoient le Bois, & qui ne vivoient que dans la Mer. Suïdas parle d'un Ver, qui ronge le Bois, & qui y habite. *τερηδών, σκάλουζ ζυλότρικλος, οίκων ἐν ζύλῳ.* C'est de cet Animal dont parle Theophraste Livr. V. de l'Hist. des Plantes, Chap. V. *ὅτι γίνεσθαι τερηδών ἀλλ' ἢ ἐν τῇ θαλάττῃ.* Voyez l'Historien Plîne, page 744 de l'Edition de Dalechamp, Livre XVI, Chap. XLI. qui a un Chapitre entier sur cet Animal: il marque expressément, *Teredines tantum in Mari sentiuntur.* Ce savant Homme nous dit une chose remarquable; c'est qu'il n'avoit point trouvé les Estampes de la Mérian conformes aux Originaux. Si celles de l'Europe sont *La Mérian, peu exacte,* fautives, ne faut-il penser de celles de l'Amérique? A beau mentir qui vient de loin. Le Duc Régent défunt a bien favorisé ce Philosophe: il donnoit dans les

Provinces du Royaume les Ordres nécessaires , pour que l'on fournisse à cet habile Homme de nouveaux Sujets de Recherche. Quand on ne trouve pas Mr. de Reaumur à Paris , on le trouve sûrement à Charenton , où il a une Maison de Campagne.

Mr. du
Bos.

Que je fus heureux ce Jour-là ! J'eus l'Honneur & le Plaisir de voir l'Abbé du Bos , Auteur du *Parallele de la Poësie & de la Peinture* , un des meilleurs Ouvrages du Siècle. C'est l'Homme du Monde qui reçoit le plus poliment les Etrangers. Sa Conversation est belle ; le Langage y est toujours pur , les Expressions y sont choisies : il saisit d'abord un Objet , & le développe avec beaucoup d'Agrémens. Il prouve son Erudition , mais c'est avec une Précision d'Idées , qui marque la Justesse de son Esprit. Je le remerciai du Profit que j'avois tiré par la Lecture de son *Parallele*. Il m'apprit , qu'il en alloit paroître une nouvelle Edition en trois Tomes , & qu'il avoit placé dans le troisième le Morceau qui roule sur la Déclamation Théâtrale , & la Musique des Anciens ; Morceaux , qui , par leur Longueur , détournent le Lecteur de son Point de Vûe. Ce savant Bel-Esprit travaille à une *Histoire de l'Etablissement de la Monarchie de France* : il place les anciens Français entre le Necker , & le Rhin.

Mr.

Mr. *Mascow*, dont j'ai parlé (1), a donné, sur les anciens Germains, un Ouvrage en Allemand extrêmement curieux: il examine, Chap. XXXI. du V. Livre, la Situation des *anciens Francs*. Il prétend, que les *anciens Francs* sont Allemands; que cela se prouve par leur Langage, par des Cérémonies Religieuses, par leur Manière de faire la Guerre. Il cite le *Géographe de Ravenne*, qui place les Francs autour de l'Elbe, & nomme la Côte *Maurungania*. Mr. *Mascow* ajoute, que ces Peuples se sont ensuite retiré vers le Rhein, à l'imitation des Cimbres, & des Teutons. Le Sentiment de Mr. l'Abbé du Bos peut fort bien être accordé avec celui du Professeur Allemand. Ce savant Abbé fit une Remarque importante sur *Grégoire de Tours*: c'est que cet Historien confondoit souvent le Nominatif avec l'Ablatif; ce qui ne doit point surprendre, puisque cet Auteur avoue franchement son Indifférence pour les Regles de la Grammaire. J'apprends de ce savant Homme, qu'il étoit l'Auteur de l'*Histoire de la Ligue de Cambray* (2), Ouvrage qu'il composa étant en

(1) Ci dessus, pagg. 10 & 13.

(2) Cet Ouvrage a été traduit en Allemand. On a une Dissertation Allemande, imprimée en 1719, qui porte ce Titre: *Vorläuffige Pro-*
E 3 be

en Hollande. Nous parlâmes de l'Ouvrage de Mr. Huët *sur la Foiblesse de l'Esprit Humain*. Mr. l'Abbé du Ros nous dit, qu'il avoit eu entre les mains l'Original de cet Evêque; que l'Abbé d'Olivet, & lui, l'avoient examiné avec soin; que l'Original étoit conforme à l'Imprimé; que la Main de feu Mr. Huët leur étoit parfaitement connue; qu'ils en avoient autrefois reçu des Lettres. Ce Fait est si attesté, que les Jésuites ont tâché en vain de le rendre suspect. Ce savant Abbé estime beaucoup l'Ouvrage d'Eccard *sur les Loix Saliques*.

Mr. du
Resnel.

J'appris ce jour-là, que Mr. l'Abbé du Resnel, également savant & bel Esprit, étoit le Traducteur de l'*Essay sur la Critique*, composé en Anglois par Mr. Pope, & que cet Abbé a mis en beaux Vers François, aussi sonores que le sont ceux de l'illustre Voltaire.

Mr. Léonard.

Mr. Richey, & moi, fûmes diner à l'Abbaïe de St. Victor, chez Mr. l'Abbé Dadou, dont j'ai parlé (1): l'Abbé Léonard, & Mr. Contet, Religieux de St.

Be einer hiernechst zu publicirenden Übersetzung der von dem Herrn Abt de Bes vor einigen Jahren in Französischer Sprache herausgegebenen Historischen Nachricht. 2c. 2c.

(1) Ci-dessus, page 49.

St. Victor, étoient de la partie. L'Abbé Leonard est un Homme très estimable ; il est au fait de tout : Langues, Géographie, Histoire Sacrée & Profane, Philosophie, Mathématiques, il est en état de satisfaire sur ces différens Sujets. Il est d'une Probité & d'une Candeur, qui lui attirent l'Affection & l'Estime de tous ceux qui le fréquentent, & qui lui parlent. Il a une belle Bibliothèque, & dont le Choix des Livres marque son bon Goût. Sa Conversation est instructive, & égayante ; il est plein d'heureuses Saillies. Mr. l'Abbé Fourmont y vint, & nous dit qu'il avoit eu occasion de voir souvent par lui-même, que *Pausanias* étoit un Auteur très-exact. Il nous dit, que *Tournefort* avoit composé à Paris l'*Histoire de son Voyage*, & l'avoit enrichie de tout ce qu'il avoit pû tirer des Auteurs qui ont écrit sur ce Sujet. *ge.* L'on ne fera peut-être pas fâché de savoir, que . . . , fameux Voyageur, a été Cuisinier du Consul au Caire. Il commença sa Fortune par l'Achât d'une Mummy, qu'il montrait pour de l'Argent en Europe aux Curieux. Ayant gagné à ce Manege 2000 Ecus, il les employa aux Frais d'un second Voyage. Il passe à Paris pour Brocanteur : on l'appelle communément *le Faiseur d'Antiquitez.*

Le 14, je vis jouer le *Cid*, & l'*Ecole des Maris* comme Farce. Le *Cid* me parut *de Corneille.*

rut plus beau qu'il ne l'est quand on le lit ; & je crois que Boileau a bien raison de dire, en parlant de cette Tragédie,

*En vain contre le Cid un Ministre se li-
gue,
Tout Paris pour Chimene à les Yeux de
Rodrigue :
L'Académie en Corps a beau le censurer,
Le Public revolté s'obstine à l'admirer.*

*Le Pere
Banduri.*

Je fus le 15. chez le Pere *Anselme Banduri*, fameux Antiquaire, connu par plusieurs Ouvrages d'Erudition. Il est Benedictin, & loge au Palais Royal. Il y a 30 ans qu'il est en France : son Séjour à Paris ne lui a pas appris le François, qu'il parle assez mal. Je vis chez lui plusieurs Pièces antiques : une Diane, dont la Draperie est un Morceau inimitable de Sculpture ; un Buste de Jules César ; un Marc-Aurele à Cheval, dont ce Pere fait grand Cas. Il regrette tous les jours Mrs. Clement, & Boivin, qui avoient pour lui beaucoup d'Egards : ils le favorisoient d'une façon toute particulière. On parla de la Collection Byzantine, & de l'Edition qui s'en est faite à Venise. Il est surpris, que les Libraires de cette Ville ne se soient pas adressez à lui pour augmenter cette Collection. Il auroit pû leur fournir une Collection d'Ecrivains *post Theopancem*, qui sont en
Ma-

Manuscripts dans la Bibliothèque du Roi. La Conversation tomba sur le Pere *Hardouin*, qu'il appelloit le *Pere éternel des Petites-Maisons*. Le Pere le Tellier, à ce que dit ce savant Religieux, regardoit ce Jésuite comme un Fou. Quoi que ce Pere ait écrit contre lui, il ne laisse pas d'admirer la Latinité de ce Jésuite, & de dire que c'étoit un bon Homme, qui avoit même de la Piété, mais dont le Cerveau avoit été dérangé. Le Pere Banduri a une grande quantité d'Ouvrages qu'il a composez, & qui sont prêts à être mis sous la Presse: mais, les Difficultez que le Censeur Roïal fait ordinairement naître, & les Requêtes qu'il faut présenter, tout cela dégoûte ce Religieux Italien; en sorte qu'il a renoncé à l'Impression, & qu'il a pris la facheuse Résolution de bruler tous ses Papiers.

*Le Pere
Hardouin*

Je fus au sortir de-là chez le savant Abbé Léonard, où je dinai avec la même Compagnie qui étoit chez l'Abbé Daudou. Nous fumes tous ensemble après le Repas voir la petite Bibliothèque de St. Victor: il y a quantité de premières Editions; & je suis assuré, que qui en auroit le Catalogue trouveroit de quoi augmenter considérablement les Annales Typographiques de Monsieur Maittaire. Il y a dans ce même Endroit un Assortiment de Cartes, & d'Estampes, qui vaut beaucoup d'Argent.

*Petite Bibliothèque
de St. Victor.*

M. des
Rochers.

Je fus le lendemain chez des Rochers, fameux Graveur de Paris, auquel l'Empereur a envoyé une Médaille d'Or. Il me communiqua la Liste des Personnes, dont il a gravé les Portraits. Je fus fort surpris de trouver, dans la Classe des Théologiens Protestants, *Confucius*, *Mahomet*, & *Arius*. C'est apparemment le Poëte *Gacon*, qui lui a fourni cette curieuse Anecdote.

Editions
notables.

Villes
des Gau-
les de G.
Corro-
zet.

Comme j'ai déjà parlé de quelques Livres rares, qui sont du nombre de ceux que j'ai achetés à Paris, je continuerai sur le même pied. Pour cet effet, je parlerai de deux Ouvrages que j'achetai ce même jour. Le premier est intitulé, *Le Catalogue des Villes, & Citez assises, & trois Gaulles, cest assavoir Celtique, Belgique, & Aquitaine; avecques ung Traicté des Fleuves, & Fontaines.. Et par ce present Livre pourrez avoir vraye congnoissance des choses devant dictes, & nouvellement imprimé en Pan 1540. in 12. Caract. Goth.* Le Catalogue des Villes est de Gilles Corrozet, qui, suivant la Croix du Maine, naquit à Paris le 4. Janvier 1510. Cet Auteur de la *Bibliothèque Française* loue le Jugement, & donne une Liste assez étendue des Ouvrages, de Corrozet. Du Verdier n'en dit rien de particulier. Afin de donner un Echantillon de cet Ouvrage, je transcrirai le Chapitre, où Gilles Corrozet

rozet examine l'Origine de Paris: c'est à la page 8 folio verso.

„ Entre toutes les Villes & Citez du *Origine*
 „ Pays de Gaulle, & principalement du *de Paris,*
 „ du Royaulme de France, Paris est la *selon Cor-*
 „ Capitale, & le Siège des Roys Très-*rozet.*
 „ Chrestiens. La quelle deprésent res-
 „ plendist en toutes Vertus, & Scienses,
 „ pour la saincte Estude de l'Université
 „ qui en Athenes jadis fleurissoit, & le
 „ juste Senat, aultrement appellé la
 „ Court de Parlement, qui en icelle con-
 „ tinuellement pullulent, & augmentent;
 „ tellement qu'elle est maintenant plus
 „ estimée, tant pour ses Richesses & Fer-
 „ tillitez, que pour les Peuples, & Na-
 „ tions, qui y habondent, que toutes
 „ les Villes d'Europe.

„ Ceste Cité, selon l'Opinion de Je-
 „ han le Maire, fut construite & édifiée
 „ par Paris dixhuitième Roi de Gaulle,
 „ & de son Nom fut Paris appellée, soi-
 „ xante & dix ans après la première Fon-
 „ dation de Troye par Dardanus, de-
 „ vant que Rome fust édifiée quatre cens
 „ quatre vingtz & dix huit ans, & devant
 „ la Nativité de Nostre Seigneur Jesu-
 „ Christ quatorze cens dix sept ans.

„ Les aultres dient que Hercules, vou-
 „ lant aller en Hespaigne par les Gaul-
 „ les, passa & s'arresta en une Isle en-
 „ close de la Riviere de Seine, auquel
 „ lieu une Compagnie de ses Gens, Pa-

„ *rafiens* nommez, delaiſſa, leſquelz, en
 „ mutation de *a* en *i*, furent & encore
 „ ſont *Parifiens* nommez, & par eulx fut
 „ la Cité de Paris édiſiée.

„ Maître Nicole Gilles, & Raoul de
 „ Preſſes Tranſlateur de la Cité de Dieu,
 „ dient qu'elle fuſt édiſiée par les Troyens
 „ & Sicambriens deux-cens trente ans a-
 „ près la Fondation de Sycambre, faiſte
 „ par Francus, Fils d'Hector, les quelz
 „ conduictz eſtoient d'ung Prince Troyen
 „ nomme Ybros, & la nommèrent Pa-
 „ ris, en l'honneur de Paris Filz du
 „ Roi Priam de Troye, puis fut *Luteſſe*
 „ appellée à *Luto*, qui Greſſe de Terre
 „ ſignifie. Ceſte Fondation fut faiſte
 „ huit cens trente ans avant l'Incarna-
 „ tion de Noſtre Seigneur Jeſu-Chriſt.
 „ Derechef fut *Paris* appellée par Mar-
 „ comicus Duc de France Orientale,
 „ qui auſſi, en l'honneur de Francus ou
 „ Francion, le Pays de Gaulle nomma
 „ *France*.

„ Julien ſurnommé l'Apoſtat, Empe-
 „ reur, a eſcript ung Livre en Grec, où
 „ deſcript-il la Cité de Paris, laquelle
 „ il appelle, comme Strabo & Ptoio-
 „ mée, *Leucothecia Pariſiorum*; & diſt
 „ qu'elle eſt ung Lieu bas & froid, en
 „ une Iſle, comme de préſent.

„ Plusieurs Autheurs Latins l'appel-
 „ lent *Civitas Julii*: non pas que Jules
 „ Ceſar l'ait fondée, mais grandement

„ la.

„ la multipliée, & augmentée, comme
 „ j'ay plus amplement récité en mon
 „ Livre intitulé *les Antiquitez de Paris*:
 „ & , pour ce , qui voudra sçavoir sa
 „ Fondation , & les Opinions diverses ,
 „ voye le dict Livre ; car aultrement n'ay
 „ voulu escrire en ce lieu , pour éviter
 „ Prolixité & Redicte. ,

J'ajouterai ici les Vers mis à la fin.
 C'est une Ballade d'un Gout assez singu-
 lier.

Quoy que l'on donne à Lyon grand Louan- ge ,	Ballade en l'Hon- neur de Paris.
Pour sa Beaulté & sa grande Richesse ,	
Pour ce qu'aussi dedans elle se range	
La Marchandise , a plante , & a largesse :	
Quoy que l'on donne à Authun la Noblesse	
D'Antiquité ; à Sens pareillement ,	
Dont les Bourgeois dans Rome fièrement	
Ont assailly Capitolle & Prétoire :	
Cela n'est riens ; car veritablement	
Paris obtient sur tout l'Honneur & Gloire.	

Quoy que Rouen soit en Honneur & Pris,
 Pour le beau Train de toute Marchan-
 dise ,
 Quoy que Orleans ayt dedans son Pour-
 pris
 La Faculté d'Humaines Loix acquise ;
 Quoy qu'en Louvain Astrologie est quise ;
 Quoy que Magonce , & Treves la Belgic-
 que ,

*Soyent en Honneur , pour leur Temps très-
anticque ;*

*Quoy que de Angiers on compte mainte
Hystoire ;*

*Quoy que Poictiers soit Ville magnifique ;
Paris obtient sur tout l'Honneur & Gloire.*

*Quoy que Amiens soit Fleur de Picardie ;
Quoy que Anvers soit ung bon Port de Mer ;
Quoy que Constance ait bruit en Norman-
die ;*

*Quoy que de maints Nantes se fasse ai-
mer ;*

*Quoy qu'on ne veit jamais Reims diffamée ;
Quoy que Thoulouse ait Renom de Science ;
Quoy que Dijon ait grand Prééminence
Sur Bourguignons , & que le Consistoire
Du Parlement y face Résidence ;
Paris obtient sur tout l'Honneur & Gloire.*

*Prince, je ditz , quoy qu'on die de Tours ,
Où Dames sont en leurs braves Atours ;
Quoy que d'Auxerre on face grand Mémoi-
re ;*

*Quoy qu'il en soit de Chasteaux , ou de
Tours ;*

Paris obtient sur tout l'Honneur & Gloire.

Singula-
ritez des
Gaules
par C.
Cham-
pier,

Le second Livre, qui renferme les
Singularitez des Gaules, est composé par
Claude Champier, Lyonnois, à l'Age de 18
Ans. Il étoit Fils de *Symphoriam Cham-
pier*, Médecin. Voilà ce que m'en ap-
prend

prend la *Croix du Maine*, qui en dit plus que du *Verdier*. Il paroît par l'Épître Dédicatoire à François de Lorraine, que le Pere de Champier étoit premier Médecin du Pere de ce Prince, lorsque Claude Champier avoit 18 Ans. Il y a, à la fin de ce Livre, une Traduction d'un Ouvrage de *Claude Campegius, des Saints Lieux de Gaule, là où Nôtre Seigneur, par l'Intercession des Saints, fait plusieurs Miracles.*

Je trouvai ce même jour *Les Déclamations, Procédures, & Arrêtz d'Amours, d'Arrêts* donnez en la Court & Parquet de Cupido, *d'Amours de* à cause d'anciens Différens entenduz sur cette Police. Paris, 1555, in 12. L'Auteur *Martial d'Arrêts* de ce Livre ingénieux se nomme *Martial d'Arrêts* *d'Auvergne*, Procureur au Parlement de Paris, l'An 1480. Il étoit Lymosin, à ce que dit la *Croix du Maine*; qui ajoute, qu'il a leu que ce *Martial d'Auvergne* mourut d'une Fièvre chaude, qui l'engagea à se précipiter dans l'Eau. *Benedictus Curtius Symphorianus* a donné un Commentaire sur cet Ouvrage. Mon Exemplaire est plein de Figures en Bois.

Je rendis Visite à Mr. *Salmon*. C'est *Mr. Salmon* un petit Homme, plein d'Erudition, de *mon* Politesse, & de Douceur. Il est Bibliothécaire de la Sorbonne. Sa Bibliothèque particulière est fort jolie. Ses Ouvrages sont connus: il a dessein de publier une *Histoire des principales Bibliothèques*.

ques de l'Europe. Ce savant Homme ne manquera pas de réussir par rapport aux Bibliothèques d'Italie, & de France; mais, pour ce qui regarde les Bibliothèques d'Allemagne, j'ai de la peine à le croire.

Bibliothèque de Sorbonne.

La Bibliothèque de Sorbonne est très-riche en Editions de la Bible : il n'y a peut-être pas en Europe un Assortiment plus complet. Le Pere le Long s'en est bien servi. J'y ai vû un MS. en Parchemin, qui contient les *Actes du Concile de Basle*, qui est très-bien conservé : un *Pseautier Grec, & Latin*, fort ancien; mais, ce qu'il a de particulier, c'est que le Grec, & le Latin, sont en mêmes Caractères : un magnifique *Speculum Humanae Salvationis* : l'*Orthographia* de Gasparin, & ses *Epitres*, premières Impressions de Paris : une *Rhétorique de Fichet*, imprimée sur Parchemin, plus belle Edition que celle de Mr. Boze : un *Joseph MS. Latin*, dont le Passage, qui concerne Jésus-Christ, a été arraché, & cependant se trouve indiqué dans l'*Index*. La Bibliothèque de Sorbonne est composée de trente deux à trente trois mille Volumes.

Petite Bibliothèque de Sorbonne.

La petite Bibliothèque de Sorbonne n'est pleine que de vieux Bouquins, & de vieilles Editions de Théologiens, & de Peres de l'Eglise. Ils ont des MSS. bien précieux dans un vieux Galetas, où ces

ces Livres sont couverts de Poussière, & d'Ordure. Le savant Bibliothécaire verroit avec plaisir que la Maison de Sorbonne voulût agrandir la Salle de la Bibliothèque, afin que ces précieux Restes de l'Antiquité Littéraire pussent avoir une Place convenable. Je pourrois alors, si je retournois en France, leur appliquer ces Vers d'un Poëte moderne :

*Musa, quæ angustas habitare Sedes
Sæta, nunc Lucem recipis, nec Antris
Abdita obscuris, velut ante, Cultu
Paupere squalles.*

J'ai vû les *Lettres de St. Cyprien*, MS. sur lequel le savant Baluze a travaillé; le *Correctorium Biblicæ Sorbonicum*, dont on a tant parlé. Il seroit à souhaiter que Mr. Salmon voulût publier un très-ancien *Catalogue MS. de la Bibliothèque de Sorbonne* que j'y ai vû, ou le communiquer à Mr. Maittaire.

J'affistai à la Mercuriale, qui se tient tous les Mecredis chez Mr. Fourmont l'Aîné. On y parla beaucoup de la Construction de la Langue Chinoise, qui répond parfaitement à ce que j'en ai vû dans *Spizelius*, & *Bulfinger*. Ce savant Homme a déjà fait graver, d'après les Caractères des Livres Chinois qui sont dans la Bibliothèque Royale, soixante & dix-huit mille Caractères, qui serviront

*Mercuriale de
M. Fourmont, &
Caractères Chi-
nois.*

à l'Impression de la *Grammaire* & du *Dictionnaire Chinois*, qu'il a composez; & qui sont prêts à être mis sous la Presse.

Mr. Didier.

Je trouvai dans cette Société le Chevalier *Didier*, qui a voyagé le long de la Côte de Coromandel par Ordre de la Cour, pour y visiter les Places que les François ont dans ces Quartiers. Il seroit à souhaiter, que ce savant Chevalier voulût donner au Public une Histoire de ce Voyage; &, comme il m'a paru fort versé dans ce qui regarde les différens Cultes des Indiens de cette Côte, il pourroit nous apprendre bien des Choses que nous ignorons, & sur les quelles on manque de bons Mémoires.

Mr. Rollin.

Je rendis visite à l'illustre *Mr. Rollin*, Auteur, dont tout le Monde estime les Ouvrages. C'est un petit Homme, âgé de 75 Ans, sans mine, qui ne s'exprime pas aussi noblement qu'il écrit, modeste au suprême degré, & dont le Caractère de Probité frappe. A peine peut-on concevoir tant de Modestie dans un Homme, que l'on a tant loué, & que l'on loue encore tous les jours, à si juste Titre. Le Hazard l'a engagé à publier les Ouvrages François que nous avons de lui: il y avoit déjà long-tems, qu'il avoit renoncé à toute Etude Profane, pour se livrer à l'Etude de l'Ecriture, & des Pe-
res de l'Eglise.

Mr.

Mr. Fourmont, que je rencontraï, me dit que le Mot *Abraxas* venoit de ces trois Mots Hébreux : *Abb*, *Ben*, & *Ruach*; *xas*. c'est-à-dire, *Pater*, *Filius*, & *Spiritus*, ou *Ventus*. *Origine d'Abra-*

J'ai été à la Bibliothèque du Roi. Je la réservoïis pour la dernière, afin de consacrer tout mon Tems de Loisir à la bien examiner. Elle tient le premier Rang entre les Bibliothèques de l'Europe, sur-tout par rapport aux Manuscrits. Elle mérite d'être vûe, & cela à diverses Reprises. Je n'ai eu d'autre Satisfaction, que de me promener dans les différentes Sales, & d'y faire un Séjour de 20 Minutes. L'Abbé Salier est trop occupé pour la Charge de Bibliothécaire; il lui faudroit un peu plus de Loisir: il y a apparence qu'alors il satisferoit le Penchant qu'il a à la Politesse, & que tous les Etrangers auroient sujet d'être contents de lui, & de se louer de son Accueil. *Bibliothèque du Roi.*

Je fus au sortir de-là, pénétré de Chagrin d'avoir eu le Malheur de rencontrer un Bibliothécaire aussi occupé, voir la Bibliothèque du College des IV Nations, que Mr. Des-Marets, Docteur de Sorbonne, & Bibliothécaire, me montra d'une maniere fort gracieuse. Tout le Monde fait, que cette Bibliothèque est formée des Débris de celle du Cardinal Mazarin, recueillie par Gabriel Naudé. *Bibliothèque du College des IV Nations.*
On

On trouve bien des Particularitez sur cette Bibliothèque dans le *Mascurat*. Ils n'ont d'autre Catalogue que celui de la Bibliothèque d'Oxford, où on a inséré & cousu du Papier blanc. J'ai vû, dans cette Bibliothèque, le *Cicero de Officiis*, de Fust, 1466, in 4. Voyez sur cet Ouvrage les Annales de Maittaire pag. 274, Tom. I, qui en donne l'Histoire d'une maniere exacte & précise.

Bibliothèque des Césébins.

Je vis la Bibliothèque des Césébins. On m'a dit que l'Abbé Dadou avoit eu Commission de la ranger, & de mettre ces bons Peres en Gout de Littérature. Cette Bibliothèque est dans un magnifique Vaisseau. Elle est assez nombreuse, mais sans Choix, & sans Gout. Le Quart en est en Cartons, avec des faux Titres. Le Bibliothécaire est fort peu chargé de Science, & n'a pas l'Air fort spirituel. On m'a assuré, que dans ce Couvent on cultivoit beaucoup la Musique, & que ces Messieurs avoient le plus bel Assortiment de Cuisine qu'il y ait dans aucun Couvent de Paris.

Mr. Langlet.

Je fus le 20. chez l'Abbé Langlet du Fresnoy. Cet Abbé nous reçut Mr. Richey, & moi, d'une maniere fort polie. Sa Conversation est enjouée; il l'affaïsonne de mille Anecdotes, qui font plaisir aux Etrangers. Il parle hardiment & librement de tout. Mr. de Boze a été le Censeur de l'Edition in 4. de la *Maniere*
d'é-

d'étudier l'Histoire. Cet Abbé nous lut plusieurs des Endroits supprimez. A la vérité, il paroît que l'illustre Censeur a eu bien raison de les retrancher. C'est cet Abbé, qui a procuré la nouvelle Edition de Marot; il a emprunté pour cet effet le Nom de Mr. *Gordon de Percel*, qui demeure actuellement à Bruxelles. Ce Travail est le Fruit d'un Séjour à la Bastille: il m'a assuré, que les Relations de Renneville sont la plupart fausses. Il est sur le point de publier un Ouvrage intitulé de *l'Utilité des Romans*, avec un *Catalogue raisonné* de ceux qu'il a lus. Mr. Richey, & moi, en avons vû les Sommaires. Il nous paroît que cet Ouvrage fera bon: nous remarquâmes, cependant, que les *Romans Allemands* lui sont peu connus. Il est l'Auteur des Notes insérées dans l'Edition du *Poëte Regnier*. J'y ai vû en MS. une Histoire du Systeme des Finances de 1720. Mr. l'Abbé m'a assuré, que Mr. H***. en étoit l'Auteur.

Je vis le 20. Mr. de Voltaire. Il me fit présent de la nouvelle Edition de sa *Henriade*, dans laquelle il y a plusieurs Changemens: elle est imprimée à Paris, quoique le Titre porte *Londres*. Je vis chez lui Mr. de Clede, Béarnois, Petit-Neveu de feu Mr. Abbadie. Il est l'Auteur de *l'Histoire de Portugal*, dont il paroît deux Tomes. C'est un Homme d'un

Esprit

Esprit fin, & d'une Conversation fort enjouée. On parla du Mérite de Voltaire: ces Messieurs avouèrent, que la Lecture des *Lettres* de ce Bel-Esprit d'autrefois avoit quelque-chose de soporifique, plus propre à endormir qu'à reveiller l'Esprit. C'est le Jugement que Mr. de Voltaire n'a pas craint de porter publiquement dans son *Temple du Gout*.

Mrs. De-
veze & de
Mairan.

Mr. Deveze, savant Homme du Languedoc, Personne de Mérite, & très-estimé de tous ceux qui le connoissent, me conduisit chez Mr. *Orthon de Mairan*, qui loge au Louvre. Cet illustre Philosophe me reçut avec beaucoup de Politesse, & me fit voir sa Bibliothèque, qui est fournie de tout ce qu'on a de meilleur en Philosophie, & en Mathématiques. Il travaille à un Ouvrage, dont j'ai vu les premières Feuilles imprimées. C'est une *Dissertation Historique & Physique sur les Aurores Boréales*: il y a du neuf dans cet Ouvrage. Un Systeme, inventé par Mr. de Mairan, & approuvé par l'illustre Secrétaire de l'Académie, ne pourroit-il pas faire Fortune? Mr. Deveze travaille depuis long-tems à l'*Histoire des Sçavans du Languedoc*: il en est déjà au XV^e Siècle. Ce savant Homme est exact & attentif à tout ce qui peut embellir une pareille Histoire. Il y a toute apparence, que le Public sçaura bon Gré à l'Auteur de son Travail, & des

des Peines qu'il se donne. Il est facheux que Mr. Deveze ne puisse consacrer tout son Tems à l'Etude.

Je dinai le 25 chez Mr. de St. Gelais, *Mrs. de St. Gelais, & Petit.* Secrétaire de l'Académie de Peinture. Je passai chez cet aimable Homme plusieurs Heures bien agréablement. Mr. Petit, Professeur en Rhétorique au College Mazarin, étoit de la Partie : il donnera au Public les *Oeuvres de Cicéron avec des Notes*. Il paroît qu'elles seront différentes de celles que l'on trouve dans Verburg & autres. Ces derniers ne s'appliquent pas assez à développer le Sens du Texte. Ils ne cherchent qu'à prouver combien grand est le Nombre des Editions, ou des MSS., qu'ils ont collationnez ; & c'est justement dequoi s'embarassent fort peu la plupart de ceux qui lisent Cicéron. J'espère que Mr. Petit travaillera pour ceux-ci. Ce savant Professeur nous parla d'une Traduction de *Telcmaque en Vers Latins*, qui étoit sur le point de paroître, & qu'il estimoit. J'attends la Publication de cet Ouvrage avec quelque Impatience. Mr. de St. Gelais est l'Auteur de la *Description de la Galerie du Palais Royal* : ce savant Homme travaille à l'*Histoire de l'Académie de Peinture*.

J'ai vu Mr. Gibert, Professeur en Rhé- *M. Gibert, &*
torique au College Mazarin. C'est un *sa Dispu-*
Vieillard de 71 Ans, d'une riche Taille, qui

te avec qui parle bien , d'une grande Politesse,
M. Rollin. & qui dans ses Manières a quelque chose de prévenant : sa Conversation est pleine de Graces. Je pris la Liberté de lui parler de sa Dispute avec le savant Mr. Rollin. Mr. Gibert a pris en mauvaise part, que Mr. Rollin , dans sa *Maniere d'étudier les Belles-Lettres*, prescrivît une Méthode d'enseigner la Rhétorique , qu'il dit être celle du College Mazarin. Mr. Gibert , qui en est le Professeur , a cru devoir apprendre au Public , que ce n'étoit point-là sa Méthode ; qu'au contraire , il la desapprouvoit. De-là est venue la Dispute entre ces deux illustres Combattans.

Le Pere J'ai vû deux fois le Pere *Bougerel*,
Bougerel. Prêtre de l'Oratoire , savant Provençal. Il est occupé à l'*Histoire des Hommes illustres de Provence*. Il a fort avancé cet Ouvrage : il a déjà 460 Vies achevées ; il lui en reste encore une centaine. Ce Pere se loue extrêmement de la Conduite de Mr. des Maisieux , qui s'est si généreusement retracté sur le Sujet de Mr. *Arnaud d'Andilly*, faussement diffamé , & de ce que Mr. des Maisieux ne s'étoit fait aucune peine de publier la Lettre qu'il lui avoit envoyée , pour réfuter ce qu'il avoit avancé sur le compte d'Arnaud d'Andilly. Le Pere Bougerel a fourni au Pere Nicéron les Vies de Tite-Live , de Tacite , & du Pere le Cointe.
 C'est

C'est le même Pere , qui a composé la Vie du Pere Thomassin , mise à la tête de sa *Discipline Ecclesiastique* de l'Edition de 1725 , à Paris , chez Montalant.

J'ai appris ce même jour , que le Pere *Groselier* , Prêtre de l'Oratoire , a composé le II & le III Tomes des *Observations curieuses sur toutes les Parties de la Physique* , imprimez en 1726 , & 1730. Le Pere *Bougeant* est l'Auteur du I Tome , qui parut en 1719 , à Paris. Le Pere *Groselier* est prêt à mettre le IV Tome sous la Presse. Le Pere *Oignan* , le Pere *Bougeant* (qui est l'Auteur de la *Femme Docteur* ,) & le Pere *Ronlier* , Jésuites , ont travaillé au *Journal de Trévoux* : le Pere *Tournemine* n'y travaille plus. Mrs. *Buissette* & *Andri Médecins* , Mr. *Hericourt* , & l'Abbé *du Resnel* , sont les Auteurs du *Journal des Savans*. En voilà assez sur le Sujet de Paris. Je finirai cet Article par une Lettre que j'écrivis à un de mes Amis sur le Sujet des Convulsions du Chevalier Folard.

Les Peres Groselier , & Bougeant , Oignan , & Ronlier.

Auteurs du Journal de Trévoux.

Auteurs du Journal des Savans.

M O N S I E U R ,

„ Vous me demandez mon Sentiment *Lettre sur*
 „ sur les Convulsionnaires de Paris , & *les Con-*
 „ sur les différens Prodiges qui s'opé- *vulsions*
 „ rent au Tombeau du bon Abbé Paris *du Che-*
 „ Je vous avouerai , Monsieur , que j'en *valier Fo-*
 „ ai les Oreilles si battues , qu'à peine *lard , &*
 F „ puis- *les Mira-*

*cles de
l'Abbé
Paris.*

„ puis-je me résoudre à vous en entre-
„ tenir dans une Lettre. Vous me l'or-
„ donnez ; je dois donc ne pas consul-
„ ter à cet égard mon Inclination, mais
„ ne m'appliquer qu'à vous obéir : ce
„ sera pourtant d'une manière fort com-
„ cise. Ne vous attendez pas, Monsieur,
„ que j'entre dans le Détail des Mira-
„ cles qu'on attribue à cet Abbé : je
„ n'étois pas à Paris dans le tems de ces
„ Prodiges éclatans. Le Magistrat a fait
„ fermer le Lieu, où ils s'opéroient, &
„ privé par-là le Peuple d'un Amuse-
„ ment dévot, qui faisoit toute sa Joie,
„ & servoit merveilleusement de matière
„ aux Entretiens. Vous connoissez,
„ Monsieur, le Caractere du Peuple : il
„ est crédule & superstitieux, disposé
„ naturellement à livrer pieds & poings
„ liez son Esprit & son Jugement à la
„ Crédulité ; il aime l'Extraordinaire.
„ Vous me direz, que vous-avez vû des
„ Personnes sensées, ou qui paroissent
„ telles, donner dans cette Crédulité ri-
„ dicule. Je vous avouerai, que j'ai vû
„ à Paris trois Sortes de Personnes sur
„ ce Sujet. Des Personnes, qui avouoient
„ franchement, qu'elles étoient frappées
„ de ces Miracles : d'autres, se défiant
„ d'eux-mêmes, jugeoient à propos de
„ suspendre leur Jugement ; &, enfin,
„ j'ai vû des Personnes, qui regardoient
„ tout cela comme des Tours de Passe-
„ „ passe,

„ passe, des Effets de l'Imagination, & *Lettre*
 „ des Artifices du Jansénisme. Je me *touchant*
 „ range du dernier Parti; & je dirai a. *Mrs. Fo-*
 „ vec Cicéron (1): *Tota Res est inventa lard &*
 „ *Fallaciis, aut ad Quæstum, aut ad Super- Paris,*
 „ *stitionem, aut ad Errorem.* Ne vous
 „ imaginez pas, Monsieur, que la Ver-
 „ tu émanée du Corps du bien-heureux
 „ *Paris* ait la Force de ressusciter des
 „ Morts, de rendre l'Ouïe à un Sourd,
 „ de donner la Vûe à un Aveugle de
 „ Naissance, de faire marcher un Cul-
 „ de-Jatte: jamais elle ne s'est avisée de
 „ pareils Prodiges; non. C'est un Abbé
 „ Becheran, qui, couché sur le Tom-
 „ beau, saute à se briser les Os, & dans
 „ des Accès convulsifs, fait le Saut de
 „ Carpe, sans se faire Mal. Ce sont
 „ des Foux, qui avalent des Charbons
 „ allumez, qui gobent comme Pêches
 „ Cailloux gros comme le Poing, que
 „ l'on trappe des demi-heures sans qu'ils
 „ paroissent le sentir, qui souffrent dix
 „ Hommes marchans sur leur Ventre.
 „ Enfin, ce qu'il y a de plus surprenant,
 „ c'est que plusieurs de ces Dévots Con-
 „ vulsionnaires révèlent les Secrets du
 „ Cœur, prédisent l'Avenir, parlent le
 „ Grec, l'Hébreu, le Latin, & autres
 „ Langues, quoi qu'ils n'en aient jamais
 „ eû

(1) De Divinat. pag. 1169 Edit. Verbr.

*Lettre
touchant
Mrs. Fo-
lard &
Paris.*

„ eût aucune Teinture: plusieurs, sans
 „ être lettrez, font des Discours pro-
 „ fonds, & mille autres Choses de cette
 „ Nature. Je regarde tout cela comme
 „ des Tours de Passe-passe; & j'ai vu
 „ dans mes Voyages vingt Joueurs de
 „ Gibecière, qui feroient nargue à la
 „ Vertu miraculeuse émanée du Corps
 „ de l'Abbé Paris. Pour ce qui regar-
 „ de ces Ignorans qui parlent Grec,
 „ Hébreu, & Latin, je m'inscris en
 „ faux contre tout cela; & je dirai ce
 „ que rapporte *Fænefte*, pag. 691 de l'E-
 „ dition de Mr. le Duchat:

„ *Que dites-vous, disoit n'a guerres*
 „ *Le bon Curé des Ardillieres,*
 „ *Des Miracles qu'on fait ceans,*
 „ *A la Barbe des Mécréans?*
 „ *Je responds, qu'ils sont invisibles.*
 „ *Vous estes, dit l'autre, terribles!*
 „ *Si vous ouvrez encor les Yeux,*
 „ *Si vos Oreilles ne sont sourdes,*
 „ *Tant de Bourdes de ces Boiteux,*
 „ *Qu'en dites-vous? Ce sont des Bourdes.*

„ Nos Camifards en France se sont avi-
 „ sez de débiter de pareilles Balivernes;
 „ & la plupart des Faits, que Mr. Jurieu
 „ rapporte dans ses *Lettres Pastorales*, ont
 „ beaucoup d'Affinité avec les Relations
 „ des Miracles de l'Abbé Paris. Les a-
 „ t-on crû? Le petit Peuple a donné
 „ là-

„ là-dedans pendant quelque-tems ; les *Lettre*
 „ Sages en ont gémi , & ont vû avec *touchant*
 „ Déplaisir de pareilles Extravagances. *Mrs. Fe-*
 „ Le plus court , en pareilles Occasions, *lard &*
 „ est de nier , & de ne pas chercher à *Paris.*
 „ expliquer Physiquement des Faits dont
 „ la Contradiction est si sensible. Il y au-
 „ roit de la Folie de vouloir imiter Va-
 „ nini , qui , dans son Dialogue LIV
 „ pag: 407 , cherche à expliquer un Fait
 „ semblable , puis qu'il s'agit d'une Fem-
 „ me , qui parloit Latin.

„ Je ne vois , dans tous ces Evéne-
 „ mens , rien de divin , même rien de
 „ miraculeux. Dieu est grand dans tou-
 „ tes ses Oeuvres , & ses Actions por-
 „ tent avec elles un Caractere de Per-
 „ fection , qui ne paroît pas dans les Ou-
 „ vrages humains. Est-ce se former de
 „ Dieu , & de sa Providence , une bien
 „ juste Idée , que de s'imaginer qu'il in-
 „ tervienne dans tous ces Evénemens ,
 „ qu'il plait au Peuple de nommer des
 „ Prodiges ? Si tous ces Miracles pré-
 „ tendus ne s'opèrent qu'en Faveur du
 „ Jansénisme , & pour montrer que Dieu
 „ favorise ce Parti , ne croit-on pas la
 „ Divinité en état d'agir d'une Manière
 „ moins équivoque , & d'opposer à l'Er-
 „ reur , & à la Contradiction , des Preu-
 „ ves assez efficaces pour lui fermer la
 „ Bouche ? Lorsque Dieu envoia le Mes-

Lettre
touchant
Mrs. Fo-
lard &
Pâris.

„ sic dans le Monde, il confirma la Di-
„ vinité de sa Mission par des Evéne-
„ mens, dont le Merveilleux, & le Vrai,
„ frappoit même les plus endurcis, &
„ les plus opiniâtres. Voyons-nous dans
„ les Miracles de l'Abbé Pâris un Ca-
„ ractère aussi sensible de Vérité ? Un
„ Homme avale des Charbons allumés,
„ reçoit des Coups de Barre sur la Poi-
„ trine, fait avec son Corps des Contor-
„ sions effrayantes ; une Femme est gué-
„ rie d'une Perte de Sang, à la Présen-
„ ce du Vénérable : voilà des Opéra-
„ tions, où l'on intéresse la Divinité.

„ Mrs. les Jansénistes ne se font pas
„ Honneur de vouloir s'accréditer par
„ des Voyes aussi frivoles, & des Moyens
„ si opposez au Caractère de la Reli-
„ gion. Cicéron leur prescrit une Le-
„ çon, qu'ils devroient observer : *Ut Re-*
„ *ligio propaganda etiam quæ est juncta cum*
„ *Cognitione Naturæ, sic Superstitionis*
„ *Stirpes omnes elidende* (1). Ce n'est
„ pas de la Manière qu'ils agissent, que
„ l'on concourt à l'Avancement de la
„ vraie Religion.

„ Je n'y vois rien de miraculeux. Je
„ vois des Evénemens, ou, pour parler
„ plus juste, on me rapporte des Faits,
„ dont je ne trouve pas la Cause. Est-

„ ce

(1) *Libr. II de Divinat.*

„ ce assez pour m'autoriser à crier au *Lettre*
 „ Miracle? Combien d'Effets surprenans *touchant*
 „ l'Imagination ne produit-elle pas? *Mrs. Fo-*
 „ Combien de Moyens secrets la Natu- *lard &*
 „ re n'emploie-t-elle pas dans ses Ac- *Paris.*
 „ tions? Parce que je les ignore souvent,
 „ en font-ils pour cela moins réels? La
 „ Maxime de Cicéron est incontestable.
 „ *Quidquid oritur, quaecumque est, Cau-*
 „ *sam habeat à Naturâ necesse est: ut etiam*
 „ *si præter Consuetudinem exstiterit, præter*
 „ *Naturam tamen non possit exsistere. Cau-*
 „ *sam igitur investigato in re novâ, atque*
 „ *admirabili, si potes. Si nullum reperies,*
 „ *illud tamen exploratum habeto, nihil fieri*
 „ *potuisse sine Causâ: eumque Errorem quem*
 „ *tibi Rei Novitas attulerit, Naturæ Ra-*
 „ *tione depellito. Ita te nec Terræ Fremi-*
 „ *tus, nec Cœli Discessus, nec lapideus aut*
 „ *sanguineus Imber, nec Trajectio Stellæ,*
 „ *nec Faces visæ, terrebunt (1). Si Mrs.*
 „ les Jansénistes se servoient de cette
 „ Pierre-de-Touche, pour l'Examen de
 „ leurs prétendus Prodiges, le Merveil-
 „ leux s'en iroit en Fumée, & l'on dé-
 „ couvrirait facilement le Secret de l'E-
 „ vénement.
 „ Ce qu'il y a de particulier dans tou-
 „ te cette Affaire, c'est que les *Lettres*
 „ *Pastorales* de Mr. Jurieu nous rappor-
 „ tent

(1) De Divinit. pag. 1164 Edit. Verbe.

*Lettre
touchant
Mrs. Fo-
lard &
Pâris.*

„ tent de pareils Prodiges arrivez dans
„ les Cevennes. Y a-t-il beaucoup de
„ Protestans, qui ayent allégué ces Mi-
„ racles, pour prouver que Dieu favori-
„ soit visiblement le Parti opprimé, &
„ persécuté? Si de semblables Miracles
„ s'opèrent dans le Parti de l'Erreur,
„ suivant l'Idée que les Catholiques ont
„ des Protestans, ôsera-t-on encore al-
„ léguer les Miracles de l'Abbé Pâris,
„ comme une Marque visible de la Pro-
„ tection de Dieu, & une Preuve que
„ l'Etre Suprême concourt aux Vûes des
„ Jansénistes? Voici un Morceau de
„ Lettre, que m'écrit un Abbé de Pa-
„ ris, qui vous divertira, Monsieur: el-
„ le est datée du 9 Novembre 1733.

„ MR * * *, qui étoit à la Bibliothèque
„ avec Mr. l'Abbé * * * *, lorsque je lui
„ parlai de vos Réflexions sur les Convul-
„ sionnaires, nous conta un Fait que vous
„ ne serez pas fâché de sçavoir. Un grand
„ Partisan des Convulsions se trouvant à la
„ Bibliothèque avec Mr * * *, Mr * * * * lui
„ lut quelque chose des Lettres Pastorales
„ de Mr. Jurieu, sans lui donner connoissan-
„ ce du Titre du Livre. Le Partisan des
„ Convulsions étoit charmé d'apprendre par
„ cette Lecture, que les Convulsions n'étoient
„ pas une Chose nouvelle. Il ne put pas
„ connoître par la Lecture, que la Fille,
„ dont le Ministre Jurieu parloit dans cet
„ Endroit de ses Lettres, fût Protestante.

„ L

„ Il ne se possédoit pas de Foie. Mr***, Lettre
 „ pour la rabattre un peu, lui demanda quel- touchant
 „ le Conséquence il tiroit des Convulsions? Mrs. Fo-
 „ Il lui répondit, que Dieu par-là se décl- lard &
 „ roit en Faveur des Appellans. Mais, si Paris.
 „ je vous faisois voir, repartit Mr***,
 „ qu'il y a eu des Convulsionnaires dans
 „ d'autres Communions que la nôtre?
 „ Cela ne se peut, lui dit-il: & en mê-
 „ me-tems, Mr*** lui fit voir le Titre
 „ du Livre, & que la Fille Convulsionnaire
 „ étoit Protestante; ce qui finit la Conver-
 „ sation. „ Que diront, après cela, Mes-
 „ sieurs les Jansénistes?

„ Venons à quelque-chose de plus par-
 „ ticulier. Quand j'ouïs parler des
 „ Convulsionnaires, accoutumé que
 „ j'étois à considérer le Peuple com-
 „ me crédule, & facile, quand on le
 „ fait prendre, je n'y fis pas grande At-
 „ tention; je me contentai d'admirer
 „ l'Adresse des Chefs du Parti, & de
 „ plaindre le Peuple, qui en est si facile-
 „ ment la Dupe. Mais, quand on me
 „ parla du Chevalier Folard, que l'on
 „ m'assûra être lui-même Convulsion-
 „ naire, je vous avouerai franchement,
 „ Monsieur, que je crus que l'on en
 „ imposoit au docte Commentateur de
 „ Polybe. Je voulus moi-même voir ce
 „ Grand-Homme, pour desabuser ceux
 „ qui me l'avoient représenté sous une
 „ Face aussi ridicule. Je fus, pour cet

Lettre
touchant
Mrs. Fo-
lard &
Paris.

„ effet, à la Rue Daguesseau, au Eaux-
„ bourg St. Honoré : mais, quelle fut
„ ma Surprise, quand, au lieu de voir
„ un Homme d'Esprit, un Homme rai-
„ sonnable, je trouvai dans ce fameux
„ Chevalier les Foibleesses d'une Femme-
„ lette, & les Absences d'un Vieillard
„ tombé en Enfance, dans un Corps usé
„ par les Fatigues de la Guerre ! Un
„ de mes Amis m'y introduisit, en lui
„ portant les *Gémissemens du Port Royal*,
„ imprimez en 1714, qu'il cherchoit de-
„ puis long-tems. Quelque grande que
„ soit la Vertu Prophétique des Con-
„ vulsionnaires, le Chevalier Folard ne
„ me crut point Protestant, & encore
„ moins Ministre : il me prit bonnement
„ pour un zélé Partisan du Parti.

„ *Quantum mutatus ab illis!*

„ Il commença d'abord par nous dire,
„ en jetant les Yeux sur le Livre dont
„ je viens de parler, qu'avant que Dieu
„ lui eut ouvert les Yeux, il avoit eû ce
„ Livre, & en avoit fait présent à un
„ de ses Amis. Le Souvenir de cet Ou-
„ vrage, le Plaisir qu'il avoit de le tenir
„ entre ses Mains, l'Espérance qu'il a-
„ voit d'y trouver de quoi se confirmer
„ dans le Fanatisme, tout cela l'émeut,
„ le touche, & grave sur son Visage ridé
„ un Air d'Héraclitisme, à la vue du
„ quel

*Lettre
touchant
Mrs. Fo-
lard &
Paris.*

„ quel il est comme impossible de ne pas
 „ faire le Démocrite. Je vous avouerai,
 „ Monsieur, que je riois de bon cœur
 „ sous cape. Ce fameux Convulsionnai-
 „ re nous parla d'un Homme de Dis-
 „ tinction, qui lit distinctement un Li-
 „ vre en faisant la Pirouëtte, & cela pen-
 „ dant une heure; & c'est-là pour le Che-
 „ valier un Evénement distingué, le
 „ Doigt de Dieu y paroît d'une manière
 „ visible. Quoi! Les Enfans deviennent
 „ Convulsionnaires, & le Nombre en
 „ est grand. Un Enfant de trois Ans
 „ embrasse le Chevalier, l'appelle Par-
 „ rain à la première Vûe, ajoute que le
 „ Chevalier est en Grace devant Dieu.
 „ Un autre Enfant de quatre Ans voit
 „ un Crucifix à l'Opposite d'un Portrait
 „ de Jansénius; & cet Enfant, montrant
 „ avec le Doigt ces Portraits, dit, *Voi-*
 „ *là deux bons Amis*, tombe aussi-tôt dans
 „ les Convulsions, & excite une Dame,
 „ & le Chevalier, à y tomber. Ce sont-
 „ là comme autant de Miracles parlans,
 „ qui animent tellement notre dévot
 „ Chevalier, pour ne pas dire plus, que
 „ j'avois lieu de craindre de devenir le
 „ Témoin d'une Scene tragique. Il fait
 „ profession d'une Sainteté austère: les
 „ Péchez véniels sont même pour lui
 „ des Ecueils, qu'il évite, & à l'appro-
 „ che des quels ce fanatique Officier
 „ frissonne, & frémit. Je ne doute point,

*Lettre
touchant
Mrs. Fo-
lard &
Paris.*

„ qu'après sa Mort il n'opère des Mi-
„ racles , aussi bien que l'Abbé Paris.
„ Ce Chevalier ne parle plus de Litté-
„ rature ; son unique Occupation est de
„ prier , de lire des Livres de Piété , de
„ fréquenter les Maisons des Convul-
„ sionnaires , & d'aller à la piste des
„ Prodiges. Mais , afin , Monsieur , que
„ vous aiez une Idée juste des Accès
„ convulsifs de ce Chevalier , en voici
„ l'Etat , qui m'a été communiqué par
„ une Personne , qui y a assisté plusieurs
„ fois.

„ On sçait qu'il étoit autrefois (en par-
„ lant du Chevalier Folard) de ces Esprits-
„ forts , & incrédules , & qu'aujourd'hui
„ il a la Soumission & la Docilité d'un En-
„ fant : qu'il passe sa Vie dans la Prière ;
„ & dans la Retraite ; en un mot , que sa
„ Conversion est un vrai Miracle. Il faut
„ remarquer , que sa Conversion n'a été opé-
„ rée qu'à l'Occasion des Prodiges qu'il a
„ vus. Voici comme il est attaqué.

„ Le Chevalier Folard , qui prie sans cesse ,
„ récite par conséquent les Vêpres , chaque
„ jour. Quand il est au Cantique de Vê-
„ pres , c'est-à-dire au Magnificat , il ne
„ peut jamais le commencer. Les Convul-
„ sions le prennent aussi-tôt.

„ Tout d'un coup , il se laisse tomber , &
„ étend ses Bras en Croix sur le Carreau.
„ Là , il reste comme immobile. Ensuite ,
„ il chante ; & c'est ce qu'il fait sans fré-
„ quemment.

„ quement. C'est une Psalmodie, qu'il *Lettre*
 „ n'est point aisé à définir. S'il prie, c'est *touchant*
 „ en chantant : si l'on se recommande à ses *Mrs. Fo-*
 „ Prières, aussi tôt il se met à chanter. *lard &*
 „ Dans d'autres momens, il pleure. Après *Paris.*
 „ avoir pleuré, il se met tout à coup à par-
 „ ler par Monosyllables : c'est un vrai Bara-
 „ gonin, où Personne n'entend goutte. Quel-
 „ ques-uns disent qu'il parle la Langue Es-
 „ clavonne dans ces momens ; mais, je crois
 „ que Personne n'y entend rien.
 „ Il sort quelque fois de son Oreille un
 „ Son, qui se fait entendre des quatre Coins
 „ de la Chambre. Ce Fait paroît tout-à-fait
 „ singulier. Une autre fois, on le verra
 „ placé sur un Fauteuil, ses Pieds simple-
 „ ment accrochés par un des Bras du Fau-
 „ teuil, pendant que tout le reste du Corps
 „ est dans un Mouvement fort rapide. Il
 „ fait aller son Corps comme une Carpe qui
 „ saute. Cela paroît bien fort, & bien sur-
 „ prenant, dans un Homme âgé, infirme,
 „ & couvert de Blessures. Il bat beaucoup
 „ des Mains. Quand il ouvre les Yeux, il
 „ déclare qu'il n'y voit pas, qu'il est dans
 „ les Ténèbres : mais, quand il les ferme, il
 „ dit qu'il se trouve dans une Lumière écla-
 „ tante ; & on le voit tresfaillir de Joie,
 „ tant il est content. Quand les Dames se
 „ recommandent à ses Prières, il prend le
 „ Bout de leur Robe, & s'en frotte par des-
 „ sus son Habit le Tour du Cœur. Quand
 „ ce sont des Ecclésiastiques, il prend le
 „ Bout.

*Lettre
touchant
Mrs. Fo-
lard &
Paris.*

„ Bout de leur Soutane , & il s'en frotte le
„ Cœur pareillement , mais par dessous la
„ Veste. Il s'en frotte aussi les Oreilles , &
„ d'autres Endroits du Corps.

„ Il faut remarquer , que tout cela se pas-
„ se sans Connoissance de sa part , sans y
„ voir , ni sans entendre. Il s'attache com-
„ me une Corde au Cou ; & , après avoir
„ fait semblant de se seconder , il devient com-
„ me immobile. Il chante beaucoup : il ar-
„ rive même souvent qu'il chante une gran-
„ de partie de la Nuit. Sur la fin de sa
„ Convulsion , il chante , & dit en finis-
„ sant , Il me semble que je chante. C'est
„ alors qu'il revient à lui-même , & que ses
„ Convulsions finissent. On dit de lui , (mais
„ c'est ce que je n'ai point vû ,) qu'il ne
„ peut pas entrer dans l'Eglise de la Mag-
„ delaine sa Paroisse. Sitôt qu'il approche
„ de la Porte , il se sent repoussé par une
„ Main invisible : d'autres m'ont dit , qu'il
„ s'imagine voir un Spectre , qui se présente
„ à lui , & qui le fait reculer.

„ Voilà l'Etat des Convulsions du
„ Chevalier Folard. L'on peut compter
„ sur cette Relation : elle est d'un Jeu-
„ ne-Homme , que j'ai vû plusieurs fois
„ à Paris , qui a beaucoup d'Esprit &
„ de Savoir , & qui a assisté plusieurs
„ fois aux Convulsions de ce Chevalier.
„ S'il y a Homme en France , qui soit
„ en état de donner des Mémoires sur
„ les Affaires du Jansénisme , c'est cer-

„ tai-

„ tainement lui : mais, le Silence lui est *Lettre*
 „ avantageux. *touchant*
 „ Ne haussiez-vous pas les Epaules, en *Mrs. Fo-*
 „ lisant cette comique Description, sur *lard &*
 „ la quelle il y auroit bien matière à *Pâris.*
 „ s'égayer ? L'on attribue communé-
 „ ment, dans le Parti, la Conversion
 „ du Chevalier au Merveilleux prétendu
 „ des Prodiges, au lieu de l'attribuer à
 „ la Foiblesse de son Cerveau, & à l'In-
 „ firmité de son Age. Ses Convulsions
 „ finissent, & commencent toujours de
 „ même : le *Magnificat* les annonce ; &
 „ son *Il me semble que je chante* les finit.
 „ Cette Régularité, Monsieur, ne vous-
 „ paroît-elle pas suspecte ? Nos Convul-
 „ sionnaires, à la tête desquels étoient
 „ *Fatio*, & ceux qui ont été long-tems
 „ dans la Suisse, n'ont pas eu l'Industrie
 „ de contraindre cet Agent convulsif à
 „ des Loix si exactes. Ce bon Chevalier
 „ se laisse tomber, étend ses Bras en
 „ Croix sur le Carreau, & reste comme
 „ immobile dans cette Situation. C'est
 „ ordinairement de cette manière, que
 „ tous les Fanatiques entrent dans leur
 „ Extase : il n'y a que la Figure des Bras
 „ qui représente une Croix, qui distin-
 „ gue les Convulsions Catholiques d'a-
 „ vec les Protestantes. Cette Chûte,
 „ quelque fréquente qu'elle soit, ne cau-
 „ se apparemment aucune Contusion à la
 „ Tête du Chevalier : un Ange tutelai-
 „ re,

*Lettre
touchant
Mrs. Fo-
lard &
Paris.*

„ re, sans doute Partisan du Jansénisme,
 „ la soutient, ou la durcit. Une Preu-
 „ ve de cela, c'est que le Chevalier chan-
 „ te; mais, remarquez que cette Psal-
 „ modie n'est pas aisée à définir. Si
 „ l'on se recommande à ses Prières, il
 „ chante, mais on ne fait quoi. Quel-
 „ que fois, il parle un Langage qu'on
 „ n'entend point, que l'on prend pour
 „ Esclavon; tout comme les Specta-
 „ teurs, dont nous avons parlé, pren-
 „ nent le Langage des Convulsionnaires
 „ pour du Grec, ou pour de l'Hébreu.
 „ Tantôt il parle par Monosyllables. En
 „ un mot, on n'entend point ce qu'il
 „ dit. Que voyez-vous dans tout cela
 „ de divin, & de miraculeux? L'Esprit,
 „ qui anime le Chevalier, pourroit-il
 „ être un Esprit de Lumière, & d'Intelli-
 „ gence? Et, eu égard au Baragouin,
 „ n'auroit-on pas lieu de croire plutôt,
 „ que c'est un Esprit de Ténébres, ou
 „ d'Ignorance? Ce Son qui part de l'O-
 „ reille du Chevalier, & que l'on en-
 „ tend dans les quatre Coins de la Cham-
 „ bre, ne me paroît pas miraculeux. Si
 „ j'étois Témoin du Fait, je suis assuré
 „ que la Cause se présenteroit d'elle-
 „ même. Vous avez sans doute lu l'His-
 „ toire de ce Marchand de Vin d'Am-
 „ sterдам, qui rompoit des Verres-à-
 „ boire par un Ton de Voix élevé d'une
 „ Octave au-dessus du Son de ces mê-
 „ mes

„ mes Verres. Si la Voix du Chevalier *Lettre*
 „ étoit assez perçante pour produire cet *touchant*
 „ Effet, l'on ne manqueroit pas de crier *Mrs. Fo-*
 „ au Miracle. Qu'en pensez-vous, Mon- *lard &*
 „ sieur ? Ces Contorsions du Corps ne *Paris.*
 „ feront aucune Impression sur ceux qui
 „ ont vû des Danseurs de Corde, & des
 „ Sauteurs. Ce qui me paroît surpre-
 „ nant, c'est que le Chevalier, quoique
 „ sans Connoissance, & sans faire usage
 „ de ses Yeux, distingue si bien la Jupe
 „ d'avec la Soutane. La Physique cor-
 „ pusculaire ne pourroit-elle pas entrer
 „ ici pour quelque-chose ? Les Exhalai-
 „ sons des Corps Féminins sont appa-
 „ remment autrement configurées que
 „ celles des Ecclésiastiques. Ce bon Che-
 „ valier prend le Bout de la Robbe des
 „ Dames, & s'en frotte par dessus son
 „ Habit le Tour du Cœur, au lieu que
 „ la Robbe des Ecclésiastiques n'est em-
 „ ployée que pour frotter le Cœur sous
 „ la Veste. Tout cela se fait sans Con-
 „ noissance. O Prodige ! O Miracle !
 „ Cette burlesque Scene se termine par
 „ une Corde qu'il pend à son Cou ; &
 „ remarquez, Monsieur, qu'après avoir
 „ fait semblant de se secouer, il demeu-
 „ re comme immobile. Ses Essais mar-
 „ quent-ils un Manque de Connoissan-
 „ ce ?
 „ Mais, laissons ce Détail, pour vous
 „ parler d'un Evénement rapporté par
 „ „ Mr.

*Lettre
touchant
Mrs. Fo-
lard &
Paris.*

„ Mr. Jurieu , qui a beaucoup de rap-
„ port aux Convulsions du Chevalier
„ Folard. Vous serez peut-être surpris ,
„ Monsieur , que je mette en Parallele
„ un Guerrier , un Homme d'Esprit , tel
„ que ce Chevalier , avec une simple Ber-
„ gere. Le Caractere de Guerrier ,
„ d'Homme d'Esprit , ne paroît nulle-
„ ment dans la Relation précédente :
„ aussi n'ai-je dessein que de comparer
„ Simplicité à Simplicité ; l'un & l'autre
„ agissent par une Dévotion mal-en-
„ tendue , & l'un & l'autre le font pour
„ l'Intérêt du Parti. Voici , Monsieur ,
„ l'Extrait de la Relation qu'en fait le
„ Pasteur de Rotterdam , dans une de
„ ses *Lettres Pastorales* , datée le 1 Octo-
„ bre 1688.

*Extases
de la Ber-
gere de
Cres.*

„ *Isabeau Vincent* , âgée de 16 à 17 Ans ,
„ Bergere de Profession , tomba en Ex-
„ tase , durant le jour , le 2 de Février
„ 1688. Son Extase ne parut d'abord
„ qu'une espece d'Apopléxie , ou de Lé-
„ thargie , naturelle. Elle revint de cet-
„ te Extase , sans que sa Santé en fût
„ altérée : elle ne dit & ne fit rien d'ex-
„ traordinaire dans ce premier Accès.
„ La nuit suivante , elle retomba , & son
„ Extase étoit comme un profond Som-
„ meil , rien n'étoit capable de la réveil-
„ ler , elle étoit dans une entière Priva-
„ tion de l'Usage des Sens. Dans cet
„ état , elle parloit , & disoit des Choses

„ es-

„ extraordinaires , quoiqu'elle ne sçût,
 „ ni lire, ni écrire. Les cinq premières
 „ Semaines, elle ne parloit que le Lan-
 „ gage de son País (le Dauphiné;) par-
 „ ce qu'elle n'avoit d'Auditeurs que les
 „ Païsans : elle ne se mit à parler un
 „ François exact, & correct, que lors-
 „ qu'elle eut pour Auditeurs des Gens
 „ de Condition. La Matière de ses Dis-
 „ cours étoit toujours de Piété : elle
 „ chantoit, & récitoit nos Pseaumes en-
 „ tiers, sans en avoir jamais appris, ni
 „ l'Air, ni les Paroles; elle chantoit
 „ même, exactement, & agréablement.
 „ Elle récitoit des Prières excellentes;
 „ &, aiant pris pour Sujet des Paroles
 „ de l'Ecriture, elle les expliquoit, à la
 „ vérité non pas avec Méthode, & à la
 „ manière des Prédicateurs, mais tou-
 „ jours d'une manière édifiante, & in-
 „ structive. Elle réfutoit les Dogmes de
 „ l'Eglise Romaine avec force. Ses
 „ Mouvemens n'étoient point violens :
 „ sa Voix étoit claire, & son Corps sans
 „ Mouvemens convulsifs. Sortie de ses
 „ Extases, elle ne se souvenoit point,
 „ ni de ce qui s'étoit passé, ni de ce
 „ qu'elle avoit dit. Elle prédisoit l'A-
 „ venir; & promettoit, à l'Eglise persé-
 „ cutée, une Délivrance prochaine.
 „ Voilà, Monsieur, en abrégé l'Hif-
 „ toire de la Bergere de Cret. Quoique
 „ je regarde tout cela assez indifférem-
 „ ment,

*Lettre
 touchant
 Mrs. Fo-
 lard &
 Paris.*

*Lettre
touchant
Mrs Fo-
lard &
Paris.*

„ ment , vous m'avouerez cependant ,
 „ qu'à comparer l'Extase de la Bergere
 „ de Cret , & les Convulsions du Cheva-
 „ lier , l'un paroît édifiant , & l'autre ne
 „ paroît que comique. Il y a de la Res-
 „ semblance dans ces deux Jeux de la
 „ Nature. L'Immobilité se trouve chez
 „ l'un , aussi-bien que chez l'autre. A
 „ propos d'Immobilité , n'avez-vous ja-
 „ mais lû , Monsieur , l'Histoire des
 „ *Quiétistes* de Bourgogne , publiée en
 „ 1709 par *Jean Bion* ? Cet Etat de
 „ *Quiétude* chez les Dames seroit d'un
 „ merveilleux Secours aux Amans. Tous
 „ les Fanatiques ont cette Marotte de
 „ croire pouvoir par l'Extase détacher
 „ en quelque manière l'Ame du Corps.
 „ Je crois , cependant , que l'Immobilité
 „ du Chevalier Convulsionnaire seroit
 „ insoutenable , si , par la Douleur , on
 „ cherchoit à le tirer de cet Affoupis-
 „ sement , qui paroît léthargique. La
 „ Bergere de Cret ne sentoît , ni la Pi-
 „ quûre des Epingles , ni le Mal qu'on
 „ pouvoit lui faire. Le Chevalier par-
 „ le un Baragouin , où on ne comprend
 „ rien : la Bergere , au contraire , dit des
 „ Choses édifiantes. Elle aime à chan-
 „ ter comme le Chevalier. La Psalmodie
 „ du Chevalier ne peut être définie :
 „ mais , celle de notre simple Bergere est
 „ comprise ; elle chante nos Pseaumes
 „ mis en Vers par Marot & Beze. Elle
 „ ne

„ ne se souvient, ni de ce qu'elle a fait, *Lettre*
 „ ni de ce qu'elle a dit : voilà une Con- *touchant*
 „ formité dans la Parallele. Elle prédit *Mrs. Fe-*
 „ l'Avenir, un Rétablissement prompt en *land &*
 „ France : le Chevalier m'a dit à moi- *Paris.*
 „ même, que, dans peu, nous verrions
 „ des Choses étranges. Il y a toute ap-
 „arence que le Chevalier aura prophé-
 „tisé à faux, aussi-bien que la Bergere
 „ de Cret.

„ En voilà assez, Monsieur, sur ce
 „ Sujet. Permettez que je finisse ma
 „ Lettre par ces Paroles sensées du Phi-
 „ losophe Seneque : *Nihil nisi quod in*
 „ *oculos incurret, manifestumque erit, cre-*
 „ *damus : & quoties Suspicio nostra vana ap-*
 „ *paruerit, objurgemus Credulitatem* (1).

Je suis,

MONSIEUR,

V. S.

Je partis de Paris, après nos Adieux faits, *Départ de*
 le Lundi 29 Juin à 5 heures du soir. *Paris, &*
 Nous fûmes coucher à Chantilly, le len-
 demain 30 à Abbeville, & le 1. Juillet
 nous arrivâmes à Calais, où nous restâ-
 mes le 2 pour attendre le bon Vent. Nous
 nous

(1) Senecca de Irâ, *Libr. II, Cap. XXIV.*

*Arrivée à
Douvres.*

nous embarquâmes le 3 à 4 heures du matin, & arrivâmes à Douvres à 11 heures. C'est une Ville sans Murailles : les Ruës en sont laides ; il n'y a que celles, qui ont la Vûe sur la Mer, qui deviennent riantes. Je montai au Château, qui est bâti sur une fort haute Colline : il est regardé comme le Fort, & il y a plusieurs Canons du Côté de la Mer. J'en vis un fort long de Henri VIII, avec cette Inscription :

*Breck seuret al muer, enz de vual bin ick
geheten
Doer berch en dal boert min bal van mi
gesmeten.*

*Habille-
ment An-
glois, &
Fard
François.*

C'est du Hollandois, à ce que je crois (1). J'avouerai, que, dans tout mon Voyage, je n'ai pas vû tant de belles Femmes que dans Douvres. L'Habillement aisé des Angloises charme ; bien opposées en cela aux Dames Françoises. C'est ce qui m'engagea de dire un jour, que j'ai-
mois

(1) Mr. Pelloutier, savant Ministre de Berlin, l'explique ainsi, en Allemand :

*Brech so fort alle Mauren / und die
Wälle bin ich geheissen /
Durch Berg und Thal bohret mein
ball von mir gechnissen.*

mois à entendre les Dames Françoises , sans me soucier de les voir couvertes de leur Plâtre ; au lieu que j'aimois à voir les Angloises , sans même les entendre. On est fort bien à l'Auberge *Kingshead* : mais , on ne doit pas s'attendre à y faire des Repas pareils à ceux qu'on fait en France , n'y à y être aussi proprement servi. Une chose , à la quelle on doit s'attendre , c'est à faire de la Dépense. Ce que l'on peut avoir en France pour 20 Sols , en coute ici 50.

Nous primes le Carosse de Cantorbéry , qui part le Dimanche matin , & coute 14 Schelings par Personne , & pour 14 Livres de Bagage : ce qui est au de-là est payé à raison d'un Sol & demi par Livre. On arrive dans cette Ville pour le Diné : il faut attendre au lendemain pour avoir le Carosse de Londres , qui va dans un Jour à cette Capitale. J'assistai au Service Anglican. J'en fus très-édifié. Ce Cérémonial paroît propre à nourrir la Dévotion , & à inspirer du Respect pour la Religion. Il y a une Eglise Françoisé , & deux Pasteurs. La grande Eglise mérite d'être vûe. C'est un des beaux Edifices que l'on puisse voir.

Cantorbéry.

J'arrivai à Londres le Lundi au soir , & y fus reçu par des Amis d'une manière fort cordiale. Londres a certainement ses Charms ; mais , ils ne frappent pas aussi vivement un Oeil étranger , comme le fait Paris.

Londres.

M. le
Moyne.

Paris. Mr. Demissy, Pasteur d'une Eglise Françoisse du Rit Anglican, Homme d'Esprit, me mena chez Mr. le Moyne, Ministre d'une Eglise de Londres, & Chapelain de Mylord Portland, Traducteur de plusieurs Ouvrages Anglois, & dernièrement des *Témoins de la Résurrection de J. C.*, examinés suivant les *Coutumes du Barreau en Angleterre*.

Woolston
& Spino-
za.

Il me dit, que Woolston avoit été Fou, même Fou à lier. J'achetai, pendant mon Séjour à Londres, les Ouvrages de ce fameux Libertin, sur lequel Mr. le Moyne nous a appris bien des Choses curieuses dans sa *Dissertation* adressée au savant Mr. Ruchat. Les ayant examinées, j'ai remarqué que le Système de Woolston n'étoit pas nouveau : j'en trouve toute l'Essence dans ces Paroles du fameux Spinoza, qui, certainement, étoit plus Philosophe. Voyez ses *Oeuvres Posthumes*, pag. 454. *Concludo itaque Christi à Mortuis Resurrectionem reverâ spirituales, & solis Fidelibus ad eorum Captum revelatam fuisse, nempe quod Christus Aeternitate donatus fuit, & à Mortuis (Mortuos hic intelligo eo Sensu, quo Christus dixit, Sinite Mortuos Mortuos suos sepelire,) surrexit, simulatque Vitâ & Morte singularis Sanctitatis Exemplum dedit; & eatenus Discipulos suos à Mortuis suscitavit, quatenus ipsi hoc Vitæ ejus & Mortis Exemplum sequuntur. Nec difficile esset totam Evan-*

Evangelii Doctrinam secundum hanc Hypothesin explicare. Imo, Cap. XV. Ep. I. ad Corinthios, ex sola hac Hypothesi potest, & Pauli Argumenta intelligi, cum aliàs communem Hypothesin sequendo infirma appareant, & facili negotio refelli possint: ut jam taceam, quod Christiani omnia, quæ Judæi carnaliter, spiritualiter interpretati sunt. Et à la page 458 du même Livre: Caterùm Christi Passionem, Mortem, & Sepulturam, tecum litteraliter accipio, ejus autem Resurrectionem allegoricè, &c. Voyez la Suite de ce Passage.

Je rendis Visite à Mr. Durand, Auteur *M. Durand* de plusieurs Ouvrages: il ne s'occupe à *rand*, présent qu'à restituer des Passages des Anciens, & à déchiffrer des Pierres Antiques. Il pourra un jour publier l'*Histoire de Plin*, qui ne sera pas si chère que celle de Hardouin. Il est sur le point de donner une nouvelle Edition de *Telemaque*, en citant les Endroits des Auteurs Grecs, & Latins, que Mr. de Fénelon a imitez. Je vis entre ses mains une *Vie MS.* de sa façon de Mr. Jaquelot. Elle est assez étendue, & contient bien des Faits. Il y a quelques Endroits, qui ne feront pas Plaisir aux Amis de Monsieur Bayle.

Nous vîmes la Bibliothèque de Sion, *Bibliothèque de Sion, & M. Reading.* qui appartient au Clergé de Londres. Elle est fort petite; & il y a cent Particuliers à Paris, qui en ont de plus nombreuses.

breuses. J'y vis le Bibliothécaire, *Guil. Reading*, qui a donné l'Edition des *Historiens Ecclésiastiques Grecs* de Valois avec des Notes: il a aussi publié un *Catalogue de cette Bibliothèque*, in folio, en 1724. J'y vis l'Edition du *Nouveau Testament* de Complute, de 1514, Grec, & Latin, en Lettres Grecques quarrées. Mr. Maittaire parle de cette Edition dans ses *Annales*. Il y a dans cette Bibliothèque des Pièces fort curieuses sur l'Histoire d'Angleterre, & en particulier sur l'Histoire des Stuarts.

Mrs. Wilkins & la Croze.

Dictionnaire & Grammaire Cophites.

Je vis Mr. *Wilkins*, Chanoine de Cantorbéry; il est d'un Accès aisé: ce savant Homme est prêt à publier un *Dictionnaire Cophite*, une *Grammaire*, les *Pseaumes*, les *Prophètes*, & toutes les *Liturgies*. Il souhaiteroit que Mr. la Croze voulût s'associer avec lui pour la Publication d'un Dictionnaire en cette Langue. En effet, Mr. la Croze a un *Lexicon Cophite* de sa façon, qui fait l'Admiration de tous ceux qui le voient. Mr. Wilkins est fort occupé à un Ouvrage, dont j'ai vu des Morceaux, aussi-bien que le Plan. C'est une *Histoire des Conciles d'Angleterre*; ce savant Homme y joint les Actes en Original: ce sera un Ouvrage très-considérable de plusieurs Volumes in folio.

Histoire des Conciles d'Angleterre.

Histoire du Con-

Je vis, au sortir de-là, chez un Libraire, la Traduction du Concile de Constance

stance de Mr. Lenfant imprimez à Londres en 1730. Mr. *Etienne Whatley* en est l'Auteur. cile de Constan-
ce, trad.
par M. Whatley;

J'ai vû plusieurs fois à Londres l'illustre Mr. *de Moivre*, un des grands Mathématiciens du Siècle. C'est un Homme d'Esprit, & d'un Commerce très-agréable. Il est Champenois d'Origine. *Mrs. de Moivre, & Bernoulli,*
Il a aimé dès sa Jeunesse, avec beaucoup de Passion, le Calcul Arithmétique. Il a étudié à Sedan sous le fameux *du Rondel*, & à Paris sous *Ozanam*. Mr. de Moivre fait grand Cas de *Jean Bernoulli*, qu'il croit le plus grand Mathématicien qui ait jamais été.

Je vis au Caffé de *Slaughter* Mr. *Dadichi*: son Village marque qu'il n'est pas Européen. C'est un Philosophe sans Ambition, sans Orgueil, qui ne cherche point à paroître, qui a de l'Esprit infiniment. Il rend Justice à Mr. la Croze, & le croit le plus sçavant Homme de l'Europe dans la Connoissance des Langues Orientales. Il regarde Mr. *Asseman*, comme un Homme, qui n'est versé que dans la Connoissance de la Langue Syriaque, & qui d'ailleurs ne s'est pas appliqué aux autres Sciences, & comme un Homme trop superstitieux. Mr. *Dadichi* a remarqué, que les Orientaux Papistes sont ordinairement plus superstitieux que les Papistes mêmes. Ce sçavant Homme possède à fond la Langue
G 2 Arabe.

Arabe. Il est surpris que *Sanchoniaton* ne fasse point mention du Déluge; &, suivant cet habile Homme, c'est une haute Folie de vouloir l'accorder avec Moïse.

M. Pré-
vost d'E-
xiles.

Je trouvai ce même jour Mr. *Prévost d'Exiles*. C'est un Homme fin, qui joint à la Connoissance des Belles-Lettres celle de la Théologie, de l'Histoire, & de la Philosophie. Il a de l'Esprit infiniment, & sur-tout cet Esprit de Développement, si nécessaire dans les Matières Métaphysiques. Tout le Monde connoit les Agrémens de son Stile. Je ne parlerai point de sa Conduite, ni d'une Action criminelle dont il s'est rendu coupable à Londres. Cela ne me regarde point. Je ne le considère que par rapport à ses Talens. Cela n'est-il pas excusable dans un Voyageur?

Mrs. des
Maiseaux
& Huart.

Je trouvai l'aimable & savant Mr. *des Maiseaux*, que tous ceux qui font Profession de Littérature connoissent: il me procura les *Oeuvres de Marot* de l'Edition de Niort 1596, le même Exemplaire, dont Mr. *des Maiseaux* avoit fait présent à Mr. Bayle au mois de Juin 1702. Mr. Bayle a donné dans son Dictionnaire un Article fort curieux sur cette Edition, qui est très-rare. J'appris ce jour-là, que Mr. *Huart*, mort à Geneve, étoit l'Auteur de la Traduction des *Hypotyposes* de *Sextus Empiricus*, publiée en Hollande, en 1725.

Je

Je vis le savant Mr. *Masson*, qui se distingue par sa profonde Erudition. Nous parlâmes beaucoup des Sçavans de Paris qu'il a vûs pendant la Vie du savant *Fraguier*, & de la Chronologie de Mr. des *Vignoles*, qu'il estime. Comme cet Ouvrage est sur le point de paroître, le Public, qui connoit déjà le Mérite de cet habile & exact Chronologiste, aura occasion de se convaincre de plus en plus de son Exactitude, & de sa profonde Erudition. Mr. *Masson* est fort incommodé. Dieu veuille le rétablir pour le Bien de la République des Lettres!

Mr. *Serces*, Auteur de l'Ouvrage sur les Miracles, me parla beaucoup des Jansénistes de France. On convint, que ces Messieurs ne valoient pas plus que les Jésuites; qu'ils emploient, comme eux, toutes sortes de Voyes, pour aggrandir leur Parti. On remarqua, que les Jésuites avoient tort d'attaquer les Miracles de l'Abbé *Pâris*, puisqu'on peut se servir de ces mêmes Argumens pour les combattre, & pour faire voir la Fausseté des Miracles, qui s'opèrent fréquemment en Italie & à la Chine.

J'eus hier le plaisir de me promener avec Mr. *des Maisseaux*, qui m'apprit qu'il n'étoit point le Traducteur des *Lettres de Clarck, Leibnitz, & Newton*, publiées en 1720, & dont on a une nouvelle Edition. Il est Auteur de la Pré-

face; & c'est Mr. de la Roche, qui a traduit les Pièces de Clarck.

Mr. Leib-
nitz, &
sa Théo-
dicée.

Mr. des Maisieux croit fermement, que Mr. de Leibnitz n'a donné sa *Theodicée*, que comme un Badiñage. Je ferai sur ce Sujet quelques Remarques. Un savant Théologien d'Allemagne a fait insérer dans le XIV Tome de la *Bibliothèque Germanique* (1) une Pièce qui confirme ce Sentiment. J'en écrivis à l'illustre Mr. Wolffius. Il me répondit dans une Lettre datée du 22. Septembre 1728, que le Fait étoit faux, & qu'il étoit impossible qu'on en donnât des Preuves. Mr. Bourguet, Savant de Nenchâtel, m'a pareillement écrit, qu'il s'engageoit de démontrer la Fausseté du Fait, d'une manière palpable. Et voici ce que l'illustre Mr. la Croze m'écrivit le 14. Mars 1729. „ A l'égard de Mr. * * *, „ je suis de l'Avis de Mr. Wolffius. Je „ ne doute point que Mr. Leibnitz ne „ se soit moqué de lui, &c., „ Voilà trois Personnes, qui, dans la République des Lettres, tiennent un Rang fort distingué; & qui, ayant tous été Amis de ce grand Philosophe, doivent mieux savoir que d'autres qu'elles ont été ses Vûes. Je me souviens que Mr. des Maisieux me parut frappé de l'Evidence des Raisons que je lui alléguai.

Mr.

Mr. *Daudé* est l'Auteur du Poëme *Sibylla Capitolina*, imprimé à Oxford, en 1726, in 8. C'est une Satire assez ingénieuse des Affaires du Jansénisme en France. Mr. *St. Hyacinthe* est, à ce qu'on dit, l'Auteur des *Lettres écrites de la Campagne*. Mrs. Daudé & St. Hyacinthe.

Mr. Masson, que je vis, me dit qu'il n'étoit pas possible de déterminer l'Age d'un Manuscrit, d'une manière si précise, qu'on ne puisse se tromper de 50, de 100, & même de 200 Ans; excepté ceux du XII Siècle, qui peuvent être facilement distinguez. Il est souvent arrivé, que les Copistes, pour faire valoir un MS., ont tâché d'imiter les Anciens, & de former les Lettres telles qu'elles étoient dans les Anciens MSS. Manuscripts.

Ce savant Homme croit que le *Codex Alexandrinus*, dont l'Antiquité est tant vantée, n'est pas aussi ancien qu'on le prétend. Le Manuscrit de notre Bibliothèque de Berlin, dont Monfr. Martin a tant parlé, pour autoriser son Sentiment sur le Passage des 3 Temoins en est une Preuve. Il a été acheté comme un MS. très-ancien; mais, cette Fourberie n'a pas pû échapper aux Yeux clairvoians de Mr. la Croze. Le Codex Alexandrinus, & celui de la Bibliothèque de Berlin.

Voici une Lettre, qu'il a écrite, & qui m'a été communiquée par Mr. A-
chard Prédicateur distingué de Berlin, sur le Sujet de ce Passage, & sur le Ma-
nu-
crit. Lettre de M. la Croze sur ce dernier Manuscrit.

Lettre sur nuscrit en question. Je suis assuré que
 le MS. de le Lecteur ne sera pas fâché de la trou-
 ver ici.

Vir Amplissime, & plurimum Reverende,

*Epistole meæ de Commate Divi Joannis
 Apostoli, nescio quâ factum sit ut fama in
 Angliam usque deferretur. Nihil enim in
 ea valdè elaboratum est, cum sit ἀποχρυσισ-
 scripta, quo tempore etiam animo & cor-
 pore languebam. Et sanè ad eam scribendam
 accessi ἰνὸς ἀκροῦσι γὰρ θυμῷ. At illam Amico
 petenti & flagitanti vix negare ausus sum,
 cum præterea arbitrarer ea quæ scribebam,
 clam apud nos habitum iri. Frustra autem
 à me petis Exemplar illius Epistolæ, cum
 nullum unquam, aut valdè raro, apud me
 Litterarum mearum Exemplar servare so-
 leam. Verumtamen totius Rei memoriam
 repetam, addamque nonnulla pro ut in men-
 tem mihi venient, quæ, quæso æqui bonique
 consulas.*

*Nunquam animus fuit in pertractando hoc
 Argumento versari. Intellexi, & exper-
 tus sum, Rem periculo non vacare, cum ho-
 mines inconsulti, & criterii expertes, sta-
 tim Christianam Fidem eorum in discrimen
 vocent, qui Sententias suas, etiam temerè ad-
 missas, non satis pro arbitrio suo reverentur.
 Ego verò ex animi mei sententia loquor: pro
 Dogmate certissimo Divinitatis Domini Nostri
 Jesu Christi, & cæteris quæ inde à Theo-
 logis.*

logis nostris deducuntur, vitam ipsam periculo exponere paratus sum; at idem Dogma, quod manifestò plurimæ Novi Testamenti Auctoritates demonstrant, ex dubiis, incertis, adão & falsis, Argumentis, nisi cum summo Veritatis ipsius periculo, asserti posse numquam existimaverim. Sed tempus est in Rem ipsam attentius introspicere.

Lettre sur
le MS. de
Beilin.

Hæc potissimum Argumenta me ad eam Sententiam tuendam, quam nunc propugno vocaverunt: Nimirum Veterum Patrum, & Scriptorum Ecclesiasticorum, Silentium, quibus addi debet band adspernanda antiquarum Versionum Auctoritas. De manuscriptis Codicibus nihil dicendum censeo, cum palam fit unum illum Codicem Græcum Bibliothecæ nostræ, ad quem provocant, ex Complutensi Editione, manû planè recenti, descriptum esse; quod sæpius & peregrinis adventantibus, & ipsis civibus nostris approbavi, & adhuc cuivis approbare paratus sum. Quæcumque Vitia socordiâ Typographorum in Editionem Complutensem irrepservunt, ea in Codice nostro manuscripto nihil immutata leguntur: etiam Litteræ ad formam ejusdem Editionis exactæ, & expressæ sunt. Adde Novitatem membranæ, attramentum pallidum de industriâ adhibitum, ut nimirum antiquitatem felicius mentiretur, & incautos falleret; adeò ut mihi certissimè constet hoc Exemplar manuscriptum ab homine improbo & avaro expediti confictum esse, ut grandi pecuniæ summa emtores emungeret, quod & ipsi pro vo-

Lettre sur le MS. de Berlin. to successit. Nec melius censeo de Codice Dublinensi, quem recentissimum esse animadverti ex ipsâ formâ litterarum obiter descripta in Diario quodam, cuius tamen memoria non succurrit, nec ipse liber est in promptu. Habet & ille Codex τῆς αἰῶνι οὐ μεταβλητῆς ἐν τῇ γῇ, ut Versio Græca Concilii Lateranensis, ubi verba Versionis Vulgatæ habent in terra. Græca autem ibi ex Latino loquuntur, contra consuetam Novi Testamenti formulam, quæ ἐν τῇ γῇ dicere solet; unde affirmare licet ea verba in Editiones Græcas recentiores irrepsisse, ex illâ Versione Concilii Lateranensis.

In tam locupleti Argumento plura dicenda superessent, nisi meminissem me Epistolam non Διαπίστιν de hoc Argumento conscribere. Itaque de Patrum Consensu & Auctoritate postea quàm perpauca addidero, ad illud Argumentum accedam de quo præcipuè inter me, & doctissimum Bancelium, qui Editionem Sacrorum Novi Testamenti Librorum parat, agebatur. Movit me præcipuè ut à priore Sententia discederem Silentium Athanasii, qui nunquam ad illud Joannis Apostoli Comma provocavit, quod tamen magno ei usui futurum erat, si in ætatis suæ Codicibus lectum fuisset. Quod quidam obijciunt, & mihi in ipsâ Serenissimæ Reginæ mensâ à duobus Communionis Nostre Theologis dictum est, nequidem apud eundem Athanasium unquam proferri Locum qui ad formam administrandi Baptismi spectat, id ex turpi igno-

Ignorantiâ quam hic detegere non vacat or- *Lettre sur*
tum est: nam idem Locus tam sæpè apud A- *le MS. de*
thanasium legitur, ut mirum sit eos qui id *Berlin,*
objiciunt in eum Stuporem incidisse. At ne
quid temerè dixisse videar, mittam eos ho-
mines ad ipsa Athanasii Loca quæ mihi oc-
currerunt in genuinis ejus Operibus. Utor
autem Editione nupera Parisiensi. Legitur
itaque hic Locus p. 237. B. item p. 239. A
B. Item in Oratione contra Arianos p. 479.
A. B., & in Oratione secunda contra eos-
dem Arianos p. 508. D. F. & p. 509. A.
B. Hec sufficere arbitror; nam supra de-
cem alia Loca notavi, à quibus referendis su-
persedeo. Nec tamen malam fidem eorum
accusare velim qui talia objiciunt, sed teme-
ritatem, & supinam Ignorantiam. Jam si
quis attendat ad Oecumenii Commentarium
in Epistolam Divi Johannis, in qua ipse
Textus integer extat sine eo Commate, cujus
proinde nulla mentio fit in Commentario; nisi
præconceptis Opinionibus obnoxius sit, Senten-
tiæ nostræ, vel invitæ, favere tenebitur.
Plurima alia Argumenta optimâ fide conges-
sit doctissimus Millius ad primam Johannis
Epistolam, etsi, levius Argumentis impul-
sus, alii Sententiæ adhaerere videatur. Sed
in hoc alii inquirent per me licet. Plura
præstiti quàm per adversam valetudinem, &
oculorum infirmitatem, sperare posse vide-
bar.

Unum modo superest ut dicam de Versione
Armenâ, quæ id Comma habet in Editionibus

Lettre sur
le MS. de
Berlin.

Uscani Episcopi. Ab eo credidissim ex Versione Vulgatâ additum fuisse, cum non nullâ aliâ se ab eâ Versione excerpssim in Præfatione suâ fateatur. Nihil quidem in ipso Contextu Armenico mutavit, sed plurima ex Latina Versione addidit, ut cuilibet Armenica & Latina conferenti observare pronum erit. Ne autem in eâ Opinione perseverarem effecit Auctoritas Concilii Sifensis Anno Christi 1307. in Ciliciâ quæ tunc Armenia Minor dicebatur celebrati, ubi pagina 462. apud Galanum p. 461. hujus autem Concilii Acta fideliter ex Armenis Codicibus descripsit idem Galanus, apud quem ex Codicibus illius Gentis Conciliorum, & Epistolarum, idem Testimonium legitur pag. 426. & 478. Hinc constat hoc Comma B. Johannis verbis additum jam ante seculi decimi quarti initia, in Codices Armenicos irrepsisse. Nunc inquirendum est quibus de causis, & quâ ratione, hoc factum sit.

Certum est Reges Armenorum, qui in Cilicia regni sui sedem XIII Seculo habuerunt, ad Communionem, & Conjunctionem cum Ecclesiâ Latinorum accessisse, ipsumque Episcopum Romanum veneratos ut primum Patriarcham, & Ecclesiarum suarum Caput. Jam inter eos celeberrimus fuit Rex Hethum; quem illius ætatis Latini Scriptores Haithonem appellant. Is, teste Haithone Armeno, ejus consanguineo & cognomine, Cap. XIII. Historiæ Orientalis ab eo editæ, per quadraginta quinque annos Armeniæ Regnum

Regnum tenuit, ab anno nimirum Domini MCCXXIV., & diem suum obiit MCCLXX, postquam sub finem vitæ suæ Fratrum Minorum seu Franciscanorum Ordini nomen dedisset. Vixit perpetuò conjunctus cum Ecclesiâ Romanâ, Linguae etiam Latinae satis peritus pro captu illius ævi. Biblia sua Armenica exegit ad Latinam Versionem Vulgatam, quam ità diligenter expressit, ut ipsas Hieronymi Præfationes, & Prologum Galeatum, in Linguam Armenicam converterit; quæ Præfationes in Editione Uscani Amstelodamensi extant, & in Constantinopolitana anni MDCCV. Supressit ergo hæc Haithonis Editio ceteras omnes, ità ut si quis Armenicos Codices accuratos requirat, ei excurrendum sit in Armeniam usque ad exquirenda Exemplaria quorum Antiquitas supra decimum tertium Seculum adsurgat. Cum autem constat Latinos Codices illius ævi Comma illud Epistolæ Divi Johannis habuisse, nihil mirum videbitur si nunc ab Haithono in Codices suos translatus, constanter in omnibus Armenicis Editionibus legatur. Longè plura hic addere possem, nisi tedium subreperet, & vererer ne te meâ loquacitate offenderem. Itaque vale, & amare perge

*Lettre sur
le MS. de
Berlin.*

Tui studiosissimum

*Dab. Berolini XVI.
Cal. Sept. 1733.*

M. V. LA CROZE.

G. 7

J'ai

Mr. de la
Roche, &
sa Vie
de Ser-
vet.

J'ai vû Mr. de la Roche, Auteur des *Mémoires de la Grande-Bretagne* : il travaille à un Journal Anglois ; & il n'a discontinué le François, que par ce qu'il est fort mécontent des Libraires. Nous parlâmes beaucoup de *Servet*, dont il a donné la Vie. Les Savans de Geneve ont été contents. Feu Mr. *Gantier*, Professeur en Philosophie, fit dire à Mr. de la Roche, que tout ce que ce savant Journaliste avoit rapporté étoit conforme aux Originaux déposés dans les Archives de cette Ville, & que ce savant Professeur a eu occasion de consulter en travaillant à l'*Histoire de la Ville de Geneve*, que le Magistrat juge à propos de garder manuscrite. Monfr. de la Roche a bien raison de ne pas regarder *Servet* comme un Socinien, mais plutôt comme un Fou, qui, dans ses Ecrits, ne sçait la plupart du tems ce qu'il dit. Nous parlâmes de Mr. Bayle, que ce savant Homme ne regarde pas sous la même Idée que bien des Gens se le représentent. Voici un Passage dans son Journal Anglois, que je crois devoir transcrire ici. *Mem. Litt.* Mai 1714. pag. 100. col. 2.

Son Sentiment
tou-
chant
Mr. Bay-
le.

„ Mr. Bayle was a Man of great Pro-
bity. It is a great Mistake to fancy,
„ that he was not fully persuaded of the
„ first Article of Religion. He told me
„ in a private Conversation three or four
„ years

„ years before he died , that it was impossible for the most subtil Atheist to
 „ confut the Arguments groundd upon
 „ the Contrivence and Wisdom conspi-
 „ cuous in the severall Parts of the Uni-
 „ verse. Mr. Bayle was more orthodox
 „ that many People fancy. „ C'est-à-
 dire , *Mr. Bayle étoit un Homme de gran-*
de Probité. C'est une grande Faute , que de
s'imaginer , qu'il n'étoit pas pleinement per-
suadé du premier Article de la Religion. Il
me dit , dans une Conversation particulière ,
trois ou quatre années avant sa Mort , qu'il
étoit impossible au plus subtil Athée de ren-
verser l'Argument qui est fondé sur l'Art &
la Sageffe sensibles dans les différentes Parties
de l'Univers. Mr. Bayle étoit plus ortho-
doxe que bien des Gens ne s'imaginent.

Il parut , pendant mon Séjour à Lon- *Auteurs*
 dres , un nouveau Journal sous le Titre *de la Bi-*
 de *Bibliothèque Britannique.* Il y a toute *bliothé-*
 apparence que ce Journal aura un heu- *que Bri-*
 reux Succès : les Auteurs sont Gens de *tannique*
 Mérite , & qui entendent tous parfaite-
 ment l'Anglois : Mrs. S. B. le M. D. &
 le savant Mr. D.

Je vis l'Eglise de St. Paul : je n'en *Bibliothé-*
 parle point , parce que mon But n'est *que de St.*
 que de parler de Livres , & de Littéra- *Paul.*
 ture. Il y a dans ce magnifique Tem-
 ple une assez jolie Bibliothèque de Li-
 vres de Théologie.

J'appris

*Trait sur
le Miracle
de la la
Fosse.*

J'appris au Caffé un Fait assez égayant. Mr. V. a été pendant quelque tems Partisan de la D. la Fosse. Mr. l'Abbé C***, Grand Vicaire de Paris, aiant fait un Mandement sur ce Miracle, cita Mr. V***. sans le nommer, comme un de ceux qui en avoient été frappez. Cet Ecclésiastique envoya un Exemplaire du Mandement à Mr. V. Mr. V*** lui envoya un Exemplaire de la***, qui se jouoit avec succès, avec ces quatre Vers :

*Vous m'envoiez un Mandement,
Recevez une Tragédie;
Et qu'ainsi mutuellement
Nous nous donnions la Comédie.*

*Le Pere
Cour-
rayer.*

Le Pere *Courrayer*, très-regretté en France, n'a pas changé de Religion en Angleterre. La Reine, qui protège tous les Gens de Lettres, lui fait une Pension de 60 Pièces.

*Mr.
Hampden
perversi
par R. Si-
mon.*

Voici un Fait assez curieux, qui m'a été rapporté. Il y a quelques années, qu'un savant Anglois mourut à Londres, nommé *Hampden*, qui laissa après sa mort un Papier cacheté, dans lequel il retracte tous ses Sentimens, & avoue que le P. R. *Simon* l'avoit perversi dans une Conversation qu'il eut avec ce fameux Ecclésiastique, qui lui nia l'Authenticité des Livres Sacrez, & la Vérité de la Religion Chrétienne. *Relata refe-*

ro. On m'a assuré que le Fait avoit été imprimé dans les Gazettes Angloises. Ceux , qui ont lû les Ouvrages de ce Pere, n'auront pas beaucoup de peine à se persuader de la Vérité du Fait.

Je trouvai Mr. Demissy, qui, content du *Temple du Gout* de Mr. de Voltaire, me montra deux petites Pièces qu'il avoit faites sur ce Sujet.

*Vers de
M. De-
missy sur
le Tem-
ple du
Gout.*

- „ Le Dieu du Gout, venant pour voir
le Temple
- „ Qu'en son Honneur Voltaire nous
construit,
- „ D'un vif Coup d'Oeil d'abord il le
contemple;
- „ Puis, l'approuvant : *En ce sacré Ré-
duit*
- „ *Je veux*, dit-il, *établir un grand Prê-
tre,*
- „ *Qui règle tout, par moi-même inspiré.*
- „ Et, sur le champ, comme digne de
l'être,
- „ Des Mains du Dieu Voltaire fut sa-
cré.

*Du Dieu délicat, & severe,
Dont tu décris le Sanctuaire,
Et qui nous parle par sa Voix,
J'éprouve la Puissance, & respecte les
Loix.*

Depuis

*Depuis ces derniers Vers, ou tu le fais
connoître,
Voltaire, je rougis des miens,
Et plus que jamais je sens croître
L'Amour que j'avois pour les tiens.*

*Sermons
d'Olivier
Maillard.*

J'achetai par hazard des *Sermons d'Olivier Maillard*, sur le Sujet du quel il faut un peu nous arrêter. Ce Prédicateur, s'il est permis de l'appeler ainsi, étoit de l'Ordre des Freres Mineurs, ou Cordeliers, & depuis des Observantins à Narbonne, l'an 1550. Il étoit de Bretagne. Voilà ce qu'en dit la Croix du Maine. Ces Sermons sont recherchés des Curieux, à cause des Bouffonneries qu'ils renferment. Henri Etienne n'a pas peu contribué à le faire connoître, parce qu'il a donné plusieurs Extraits de ces Sermons dans son *Apologie d'Hérodote*. La Croix du Maine justifie les Plaifanteries de ce Prédicateur dans l'Article de *Michel Menot*, Prédicateur de la même Trempe.

*Idée qu'en
donne M.
Roque.*

Mr. Roque, dans son *Essay Historique sur la Prédication*, donne une Idée assez juste de la Manière de prêcher de Maillard. Vid. pag. 134, 135. de l'excellent Ouvrage intitulé *Le Pasteur Evangelique*. Maillard commençoit d'abord par réciter son Texte, qu'il faisoit servir de Sujet à un grand Nombre de Sermons. Par exemple, presque tous les Sermons de l'Avent

l'Av
St. J
il s'e
le C
Dieu

" Ex
" fu
" co
" ria
" l'u
" les
" le
" du
" vil
" &
" d'
" ce
" n'
" je
" re
" m
" l
" q
" m
" C
" m

(A
Bai
tée
(b)
meu

l'Avent commencent par ces Paroles de St. Jaques, Chapitre I, Verset 21 (a): & il s'en faut peu que tous les Sermons sur le Carême n'ayent pour Texte l'Ordre de Dieu à Moïse, Exode XXIV. 12 (b).

„ Après le Thème, venoit un long
 „ Exorde, qui rouloit le plus souvent
 „ sur un Passage de l'Ecriture, & qui
 „ conduisoit le Prédicateur à l'*Ave Ma-*
 „ *ria*. Alors, il traitoit deux Questions,
 „ l'une Théologique, où il rapportoit
 „ les Sentimens des Maîtres de l'Ecô-
 „ le; & l'autre Juridique, tirée tantôt
 „ du Droit Canon, tantôt du Droit Ci-
 „ vil, citant les Livres, les Paragraphes,
 „ & les Loix, comme s'il s'étoit agi
 „ d'un Plaidoyé. Dès qu'il avoit vuïdé
 „ ces Questions épineuses, qui souvent
 „ n'avoient aucune Affinité avec le Su-
 „ jet principal, & qui avec l'Exorde
 „ remplissoient les deux Tiers du Ser-
 „ mon, il venoit à la Division générale.
 „ Il la faisoit toujours en deux Parties,
 „ qui finissoient par des Sillabes de mê-
 „ me Son, pour former une espèce de
 „ Cadence. Dans plusieurs de ses Ser-
 „ mons, il observoit que la première
 „ Partie

(a) Rejetant toute Orduze, & toute Superfluité vicieuse, recevez la Parole qui a été plantée en vous

(b) Monte vers moi sur la Montagne, & demeure là.

„ Partie eût du Rapport avec la Matière
 „ générale, qu'il avoit résolu de traiter, ou pendant l'Avent, ou pendant
 „ le Carême. Chacune des Parties générales, sur-tout la première, étoit
 „ subdivisée en plusieurs Chefs, qu'il traitoit avec beaucoup de Sécheresse,
 „ & de Briéveté; après quoi, il finissoit
 „ assez brusquement, souvent par les
 „ Paroles de son Texte, pour montrer
 „ sans doute qu'il ne s'étoit pas écarté
 „ de sa Matière.

*Titres &
 Contenu
 de ses
 Volumes.*

Voilà une Idée juste que nous donne
 Mr. Roque de ce Prédicateur; & voici
 le Titre des Pièces que j'ai. „ Divini
 „ Eloquii Preconis celeberrimi Fratris
 „ Oliverii Maillardi, Ordinis Minorum
 „ Professoris, Sermones de Adventu,
 „ declamati Parisius in Ecclesia Sancti
 „ Joannis in Gravia. Prostant in ædibus
 „ Joannis Petit. in 8. „ A la fin on voit
 ces Paroles. „ Finis fructuosorum Ser-
 „ monum de Adventu precellentis Verbi
 „ Divini Preconis Fratris Oliverii Mail-
 „ lardi, Ordinis Minorum observantissi-
 „ mi, Parisius in Sancto Johanne de
 „ Gravia proclamatorum Anno Domini
 „ MCCCCXCIII; accuratissime, post
 „ secundam aut tertiam Impressionem
 „ Scriptoribus viciatam, per quendam
 „ familiarem dicti Preconis Socium, jux-
 „ ta verum Exemplar ad Petitionem plu-
 „ rimorum emendatorum. Impensis ve-

„ rō

„ rō
 „ An
 „ tim
 Vol
 quant
 ventu
 mōnes
 Fratri
 genera
 Obser
 risis
 Lili
 Il par
 meux
 vrage
 Fraix
 de M
 vans.
 Sacri
 liverr
 foris,
 felicit
 que c
 Ansbol
 Coup
 Mr.
 qu'il
 que
 gros
 ceux
 sion;
 ne à
 après

„ iò Johannis Petit Parisien. Bibliopole,
 „ Anno Domini MCCCCCXV. penul-
 „ timâ Novembris. „ Dans le même
 Volume il y a l'Ouvrage suivant. *Se-*
quantur quatuor Sermones communes per Ad-
ventum: & consequenter Dominicales Ser-
mones nondum impressi Reverendi Patris
Fratri Oliverii Maillard, quondam Vicarii
generalis Ministri super Fratres Minores de
Observantiâ citra Montañ. Venundantur Pa-
risiis in Vico Sancti Jacobi, ad interfignum
Lilii aurei, in Domo Johannis Parvi. in 8.
 Il paroît à la fin que Jean Barbier, fa-
 meux Imprimeur, avoit imprimé cet Ou-
 vrage, & que Jean Petit en avoit fait les
 Fraix. Le second Volume des Sermons
 de Maillard renferme les Ouvrages sui-
 vants. *Sacre Theologie Magistri, nec non*
Sacri Eloquii Preconis celeberrimi Fratri O-
liverii Maillard, Ordinis Minorum Profes-
oris, Opus Quadragesimale perutilissimum
feliciter incipit. in 8. Il paroît à la fin,
 que ces Sermons ont été imprimez par
 Anthoine Cayllaut, à l'Enseigne de la
 Coupe d'Or, en 1498, le 18. de Janvier.
 Mr. Maittaire en parle; mais, il paroît
 qu'il n'a jamais vû cette Edition: il dit
 que le Format en est *in 4.*; elle est en
 gros *in 8.* Après ces Sermons viennent
 ceux sur la Passion, de la même Impres-
 sion; à la fin, l'Imprimeur Cayllaut don-
 ne à Maillard le Titre de *Vir Discretus*:
 après cela, un sur la Justice; ensuite
 vien-

nent les Dominicales après la Pentecôte, qui sont imprimées chez le même en 1498, le dernier d'Avril, & XV. Sermons de *Stipendio Peccati*, & un sur *Sainte Anne*, qui finit le Volume. Maillard finit ses Sermons de *Stipendio Peccati* par ces Paroles :

Trait
touchant
ces Ser-
mons.

„ Hec sunt 15. Incommoda que facit
„ Peccatum mortale, & in quindecim
„ superioribus Sermonibus declarantur.

Amaricativum Conscientie.
Bestialitatis introductivum.
Charitatis dissipativum.
Demonis letificativum.
Execativum Mentis.
Fatuitatis inductivum.
Generativum Egestatis.
Honoris annullativum.
Indignationis divine promeritivum.
Karismatum Divinorum dissipativum.
Libertatis destructivum.
Maledictionis incursum.
Nature lesivum.
Opugnativum Meriti Christi.
Penitentie Sacramentalis sustractivum.

Traits
tirez de
ces Ser-
mons.

Voilà quel étoit le Génie de Mail-
lard : je serois fort tenté de transcrire
quelques-unes de ses Plaîsanteries. En
voici, que je donnerai comme Echantil-
lon, & que j'ai prises à l'Ouverture du
Livre. Pag. 106. fol. v. d'un Sermon
sur

sur la Nativité de Jésus-Christ. „ Le-
 „ vate capita. Domini, habetis Volup-
 „ tatem habendi Paradisum: habetis bo-
 „ num animum vos salvandi? Heu bene
 „ vellemus, sed expectamus usque ad
 „ mortem. Certè ponitis vos in magno
 „ periculo. Domini cum tunicâ rubeâ,
 „ velletis-ne mori in tali statu in quo
 „ estis nunc? Lufistis ista nocte au Glic.
 „ Vos, Domicelle, ostenditis Pectora
 „ vestra. Tu, qui rides, respicis-ne
 „ Meretricem tuam?

Les Prédicateurs se disent ordinaire-
 ment *Ambassadeurs de Jésus-Christ*: Mail-
 lard se contente de dire, Sermon XV,
 Dominica in Sexagesima, *Nous sommes*
les Archiers, ad serviendum Regi, non Fran-
cie, vel Anglie, sed eterno Deo. Sermon
 XXII. Fer. III. II. Do. Advent: *Vos*
Mulieres, si sciretis quid est illud quod por-
tatis, certè vos absconderetis Mamillas ves-
tras. Je pourrois alléguer une infinité
 d'Endroits de cette Nature. Si je ne
 craignois la Longueur, j'aurois transcrit
 deux Endroits contre les Gens de Justi-
 ce, qui certainement sont tout-à-fait sin-
 guliers. On peut les trouver dans l'Ou-
 vrage attribué à Hottoman intitulé *Ma-*
tagonis de Matagonibus, Decretorum Bacc-
laurei, Monitoriale adversus Italo-Galliam:
 imprimé en 1578, in 8, pag. 77, & com-
 posé en 1575, comme cela paroît à la
 fin

fin de la page 33 du *Strigilis Papirii Mafsoni*, imprimé en 1578.

L'Auteur de la Pratique des Vertus Chrétiennes, inconnu. Je vis Mr. Villa : nous parlâmes du Livre *The whole Duty of Man*, dont on n'a jamais pû découvrir l'Auteur. Il est surprenant qu'un Auteur, qui avoit composé un si bel Ouvrage, ne voulut jamais être connu. Ce Livre enrichit son Libraire. On a eu raison de soupçonner que l'Auteur étoit un Gentil-homme fort riche, puisqu'il fit un Présent considérable au Porteur du Livre au quel il l'avoit remis pour le remettre au Libraire.

Auteur des Aventures de Pomponius. Il y a certains Livres Anonymes, dont il seroit bien agréable de savoir les Auteurs : par exemple, celui des *Avantures de Pomponius*, dont la Clef est imprimée en Hollande, & se vend sous le Manseau. L'Auteur est Bénédictin, comme l'a fort bien remarqué le Pere Nicéron. On m'a assuré que c'étoit D. F. D. P. Des Gens, au Fait de l'Histoire des Livres de cette Société, en avoient soupçonné le P. L. ; mais, je ne doute point que ce ne soit le premier indiqué.

Irreligion de St. Evremont, & Saillie de la Mazarin Mr ***. demandoit à Mr****. ce qu'il pensoit de la Religion de St. Evremont ? Il répondit, qu'il croïoit qu'il n'en avoit aucune ; que, cependant, on ne lui entendoit jamais rien dire sur ce Sujet dans la Conversation. Me. Mazarin, qui fai-
soit

soit Profession ouverte de Libertinage, à cet égard, disoit un jour en parlant de St. Evremont, *Je voudrois voir ce B au Lit de Mort, pour examiner sa Mine, & s'il mourroit de Sang froid.*

J'eus une Conversation fort agréable avec Mr. Prévot, que l'on trouve tous les jours plus aimable, savant, & spirituel. Il travaille à l'*Etat des Sciences en Europe*. Il est très-capable de réussir dans un pareil Ouvrage, & de nous donner une belle Histoire revetue de tous les Agrémens de la Diction. *M. Prévot, & son Etat des Sciences en Europe.*

Mr. de Voltaire travaille à l'*Histoire du Siècle de Louis XIV.* Voilà deux Ouvrages, que le Public verra sans doute avec beaucoup de Plaisir. Mais, je souhaiterois à ces deux Messieurs, pour que l'Exécution fût plus prompte, que l'un eût plus de Santé, & que l'autre fût plus à son Aise. *Mr. de Voltaire, & son Histoire du Siècle de Louis XIV.*

J'eus l'Honneur de diner avec Mr. des Maisieux chez l'illustre Docteur Mead, qui tient un Rang si distingué dans la République des Lettres. Ce savant & poli Médecin a une Bibliothèque des plus curieuses, & fournie de quantité de Livres rares, d'Editions d'Alde, de Vascosan, de Colines, & des Etiennes. Il est peut-être le seul en Europe chez qui on trouve tous les Ouvrages de Servet imprimés. J'y ai vû l'Edition de la Bible, que cet infortuné Médecin publia à Lyon, *Le Docteur Mead.*

& ses autres Ouvrages, qui sont très-connus. On prétend trouver la Circulation du Sang dans son *Restitutio Christianismi* : voici le Passage en son entier.

*Passage
de Serret
sur la Cir-
culation
du Sang.*

„ Vitalis est Spiritus qui per anastomosis ab arteriis communicatur venis, in quibus dicitur naturalis. Primus ergo est Sanguis, cujus sedes est in hepate, & corporis venis : secundus est Spiritus vitalis, cujus sedes est in corde, & corporis arteriis : tertius est Spiritus animalis, quasi lucis radius, cujus sedes est in cerebro, & corporis nervis. In his omnibus est unius Spiritus, & lucis Dei energia. Quod à corde communicatur hepati Spiritus ille naturalis docet Hominis formatio ab utero. Nam arteria mittitur juncta venæ per ipsius Fœtus umbilicum, itidemque in nobis postea junguntur arteria, & vena. In cor est prius, quàm in hepar à Deo inspirata Adæ anima, & ab eo hepati communicata. Per inspirationem, in os, & nares, est verè inducta anima. Inspiratio autem ad cor tendit. Cor est primum vivens, fons caloris in medio corpore. Ab hepate sumit liquorem vitæ, quasi materiam, & eum vivificat : sicut aquæ liquor superioribus elementis materiam suppeditat, & ab eis juncta luce ad vegetandum
„ vivi-

„ vivificatur. Ex hepatis Sanguine est
 „ animæ materia, per elaborationem mi-
 „ rabilem quam nunc audies. Hinc di-
 „ citur anima esse in Sanguine, & a-
 „ nima ipsa est Sanguis, sive Sanguineus
 „ Spiritus. Non dicitur anima princi-
 „ paliter esse in partibus cordis, aut in
 „ corpore ipso cerebri, aut hepatis,
 „ sed in Sanguine, ut docet ipse Deus.
 „ Genesis IX. Levitici XVII. Deuter.
 „ XII „

Je ferai deux Réflexions sur ce Passa-
 ge. I. Qu'il paroît que Servet avoit des
 Idées bien peu orthodoxes sur le Sujet
 de l'Ame, disons même bien peu Philo-
 sophiques. II. Qu'il ne paroît pas, par
 ce Passage, d'une manière fort claire,
 qu'il ait connu le Secret de la Circula-
 tion du Sang. L'Amour, que nous a-
 vons pour les Anciens, fait que nous
 croïons tout trouver chez eux. Cela va
 même si loin, que nous avons toujours
 des Idées plus avantageuses de ceux qui
 nous ont précédé, que de ceux qui vi-
 vent actuellement. L'on croit voir le
 Systeme de la Circulation du Sang dans
 Cicéron. Voyez la page 1100 *De Na-*
tura Deorum, de l'Edition de Verburg. El-
 le m'y paroît aussi clairement que dans
 les Paroles de Servet. Je ne transcris
 pas ce Passage, à cause de sa Longueur.
 Ne trouve-t-on pas dans ce Passage l'Ex-

*Réflexions sur
 ce Passage,
 &
 Prévention pour
 les An-
 ciens,*

périence de l'Or fulminant , & le Secret
de la Poudre-à-Canon ?

Ignis fulvo

Clusus in auro latet obscurus :

Quem mihi , cœli qui furta luit

Viscere sæto , dedit , & docuit

Condere vires arte Prometheus.

Dedit , & tenui sulphure tectus

Mulciber ignes :

Senec. Med. A&C. IV.

N'a-t-on pas crû trouver l'Imprimerie
dans ces Paroles de Cicéron ? „ Hoc qui
„ existimat fieri potuisse , non intelligo ,
„ cur non idem putet si innumerabiles
„ unius & viginti formæ Litterarum , vel
„ aureæ , vel quales libet , aliquo conj-
„ ciantur , posse ex his in terram ex-
„ cussis Annales Ennii , ut deinceps legi
„ possent , effici : &c. „ *De Nat. Deo-*
rum Edit. Verbr. pag. 1091. Ne croit-
on pas que les Anciens ont connu l'A-
mérique ? Un très-savant Homme a
trouvé sur ce Sujet un Passage , qui don-
ne à ce Sentiment beaucoup de Vraisem-
blance. Seneque le Philosophe , dans
ses *Questions Naturelles* , dit , Libr. I :
„ Quantum enim est , quod ab ultimis
„ Littoribus Hispaniæ usque ad Indos
„ jacet ? Paucissimorum dierum spatium ,
„ si navem suus ventus implevit. „ Il
paroît que ce Philosophe ne veut parler
que

que du Trajet de l'Espagne en Amérique, qui se fait en assez peu de Tems, suivant la Relation des Voyageurs. Il n'eut pas pû dire là même chose des Indes Orientales.

Mr. Dadichi me dit au Caffé, qu'il *Talis-* croïoit qu'on cherchoit trop de Finesse *mans, &* dans les Inscriptions des Talismans, & *leur Vani-* des Amulettes. Il croit que c'est une *té.* Friponnerie des Orientaux, qui ne cherchent par-là qu'à atraper l'Argent des Simples. L'Arrangement des Lettres n'a d'autre Fondement que la Fantaisie de celui qui compose l'Inscription. Mr. Arpe, dans son Ouvrage de *prodigiosis Naturæ & Artis Operibus, Talismanes & Amuleta dictis*, pag. 174, Hamburgi, 1717, in 8, dit fort bien: *Sed in plerisque Impostorum Vafamenta latent, quibus Credulis & Stupidis Insidias struunt,*

Qui magis admirantur amantque
Inversis quod sub Verbis latitantia cer-
nunt. *Lucret. Libr. I.*

On peut voir, dans la Collection des *Abra-* Epîtres *Præstantium Virorum*, une Lettre de Vossius le Pere à Sorbiere, sur le Mot *Abrahas*. Mr. de Beausobre le Pere a sur ce Mot des Idées, qui lui sont particulieres, dont il fera part au Public en donnant l'*Histoire* savante & curieuse du *Manichéisme*.

Sentiment de Mr. de Moivre sur le V Livre de Rabelais. Mr. de Moivre, qui entend très-bien son Rabelais, & qui, par la manière agréable qu'il le lit, en sçait faire appercevoir les Beutez, ne croit point que le V Livre soit de ce savant Médecin. Ce savant Mathématicien n'a d'autre Raïson, qu'une Preuve de Sentiment, que l'on peut acquérir par une Lecture fréquente de cet Auteur divertissant.

Oxford. Je suis parti le 5 d'Août pour Oxford. J'ai passé par Richmond, Hamptoncourt, & Windsor. Ces Châteaux n'approchent pas des Palais de France. Celui de Windsor est magnifique par les Peintures des anciens *Virtuosi*, que l'on y trouve, & que je considèrai avec autant d'attention que de plaisir. Je logeois à Oxford au *Blow Board*, où on est fort bien. La Ville est petite, & il y a peu de belles Maisons. Les Colleges y sont magnifiques. Les Dehors de la Ville sont très-riants, & tous les Jardins d'une Structure particulière. Le Jardin de Médecine est fort agréable; mais, il est fort négligé par rapport aux Plantes Médicinales. Le Jardin du Président du College de la Magdelaine, celui du *New Colledge*, & celui de St. Jean, ne cedent point en Beauté à celui du Jardin de Médecine.

Nombre & Maniere de vivre. Le Nombre des Etudiens d'Oxford va à 2000. Ils ne portent, ni Bâton, ni Epée. Tous portent la Robbe, & le Bonnet quarré: l'Habillement diffère sui-

vaut

vant les Dégrez & la Qualité. Un E-^{des Etu-}
tudiant vit fort agréablement dans un ^{dians, &}
College: il est bien logé, & nourri; & ^{Nombre}
sa Dépense monte, (s'il sçait œconomi-^{des Colle-}
ser,) par rapport à l'Entretien, à 100 ^{ges.}

Pièces. Tout est bien réglé dans cette Académie, ou plutôt Université: les Desordres n'y regnent pas comme dans celles d'Allemagne. Il faut parler bien Anglois, pour être agréablement à Oxford; les Anglois n'aimant pas à parler Latin: d'ailleurs, la manière dont ils le prononcent fait que les Etrangers ne sauroient les entendre. Il y a 19 Colleges dans cette Université: ils ne sont pas tous d'une égale Beauté. Il faut remarquer, que toute l'Université est du Parti de la Haute Eglise.

Il y a eu, pendant que j'étois en An-^{Acte de}
gleterre, un Acte public, qui se fait tous ^{Terræ}
les 20 Ans. Un Membre d'un Collé- ^{Filius.}
ge, auquel Membre on donne le Nom
de *Terræ Filius*, a le Droit de faire, & de
prononcer, un Discours Satirique, &
d'y tourner en ridicule ceux de l'Académie qu'il croit le mériter. Il reçoit 100
Pièces, & décampe. Le Chancelier de
l'Université ne permit pas au *Terræ Fi-*
lius de prononcer ce Discours. L'Assemblée, qui étoit fort nombreuse, l'attendit avec quelque impatience; mais, au lieu du Discours, les Auditeurs furent
égalez par de magnifiques Concerts, &

par divers Discours des Docteurs de cette illustre Académie. Le Pere Courayer y a paru en Habit de Docteur, & y fit un beau Discours Latin qui fut fort goûté. En parlant de ses Ennemis & de ses Persécuteurs en France, il dit, *me persequi sciunt, sed refutare nesciunt.*

Bibliothèque Bodléienne.

La Bibliothèque Bodléienne est le premier Objet, qui m'a le plus occupé à Oxford. Elle est dans un fort bel Edifice, au dessus des Ecôles publiques. Il y a une Galerie pleine de Livres; ce qui rend ce Vaisseau garni depuis le haut jusqu'au bas. Je ne la crois pas cependant aussi nombreuse que l'est la Bibliothèque de Berlin. Les Livres nouveaux n'y entrent pas, faute de Fonds. Il y a plusieurs Manuscrits, qui méritent d'être vûs. Le savant Mr. Masson m'avoit fait la grace de me donner une Lettre de Recommandation pour Mr. *Wise* le Bibliothécaire, qui joint à beaucoup d'Erudition une Politesse qui charme tous les Etrangers. Mr. *Fischer* est le second. Voici ce qui m'a été montré de plus curieux, & de plus intéressant.

Raretez de cette Bibliothèque.

Un magnifique *Missel* de Henri VIII: ils en ont plusieurs fort beaux.

Un Manuscrit qui renferme l'*Histoire de la Bible*. Ce qu'il y a de curieux dans ce Livre, ce sont les Figures, qui certainement ne sauroient assés être considérées. On donne à ce MS. 500 Ans d'Antiquité.

Ils

Ils ont plûsieurs premières Editions. J'y ai vû les *Officia Ciceronis* de Jean Fust, de 1465.

Une Pièce , que je regarde comme assez curieuse, c'est un MS. Grec, très moderne, qui renferme des Vers Grecs sur différents Animaux , que l'on voit peints à la Tête de chaque Chapitre. Comme les Caractères de ce MS. sont très beaux, & très nets, on m'a assuré que *Robert Etienne*, en faisant fondre ses premiers Caractères pour les Editions Grecques, les avoit pris pour Modeles. Ce MS. est très récent. L'Auteur se nomme *Μανουήλ*. C'est *Manuel Philé*.

Les *Actes des Apôtres*, Latin, & Grec. C'est un MS. très ancien: ils le disent de 1400 Ans.

Les *Evangelies*, MS. Latin très ancien, que Grégoire le Grand envoya ad *Augustinum Anglorum Apostolum*. Il y en a un pareil Exemplaire dans le College *Corporis Christi* de Cambrige; & on peut prouver par un Passage de *Bede*, qui se trouve dans l'*Antiqua Litteratura Septentrionalis de Vanlei, Oxonia, 1705, in folio*, Article de la Bibliotheque Bodléienne, que le Pape Gregoire en envoya deux.

Les *Evangelies*, MS. en Latin, où les Portraits des 4 Evangélistes sont peints d'une maniere fort grotesque.

Un ancien MS. Latin des *Evangelies*; auquel on donne 700 Ans d'Amiquité.

avec une Version interlineaire en Danois-Saxon. A la fin, il y a ces Paroles : *Macregol pinxit hoc Evangelium; quicumque legerit, intelligerit istam Narrationem, eret pro Macregol Scriptore.*

Une Pièce bien curieuse, & qu'il eût été à souhaiter que le défunt Hyde eût eue entre les Mains. C'est un magnifique MS. très bien conservé, en ancien Persan, d'un Ouvrage de Zoroastre, dont Mr. Gagnier a ainsi traduit le Titre : *Libro continens Leges Sacras, Ritus, Ceremonias, & Liturgiam, Zoroastris.*

Un MS. de Beda in *Epistolas Canonicas.*

Catalogue
de cette
Bibliothèque.

L'on va donner au Public dans peu un Catalogue très exact de la Bibliothèque Bodleienne. Il sera considérablement augmenté; &, par conséquent, à tous égards préférable à la première Edition que l'on a de ce Catalogue.

Les Marbres
d'Arundel.

Audeffus de la Bibliothèque sont les Marbres d'Arundel, qui ont été murez dans la Paroi, afin de les y mieux conserver : il y a divers autres anciennes Inscriptions, qui toutes ont été publiées.

Cabinet
de Médailles.

Le Cabinet des Médailles, qui est dans cette Sale, est très peu de chose. Ce que j'y ai vu de plus intéressant, c'est un Amulette fort grand, autour duquel il y a en Arabe les Paroles suivantes, traduites par l'illustre Mr. Gagnier : „ Deus „ non est Deus, nisi ipse vivus, subsistens „ tens „

„ tens: non capit illum Somnus, neque
 „ Dormitatio. Ipsi est quod in Cœlis,
 „ & quod in Ternâ, (*reperitur.*) Qui-
 „ nam ille est qui intercedat apud eum,
 „ nisi cum licentiâ ipsius, novit id quod
 „ est ante eos (Homines,) & id quod est
 „ post eos. Neque comprehendunt Rem
 „ ullam de Scientiâ ejus, nisi quantum
 „ ipse voluerit. Thronus ejus Ambitu
 „ suo Cœlos, & Terram, complectitur:
 „ neque gravat illum Custodia amborum.
 „ Est enim altissimus, maximus. „

Le Théâtre de Scheldon a changé de Nom : il porte le Nom de *Clarendon*. L'Imprimerie est très-belle. Mylord *Clarendon* donna à l'Université le Profit que l'on retireroit de son *Histoire des Révolutions d'Angleterre* : on en tira 3000. Livres, qui servirent à bâtir l'Imprimerie.

Le Théâtre de Scheldon ou de Clarendon.

Le Collège d'*Al-Souls* est fort beau. Le Colonel Codrington a donné 10000 Pièces pour la Bibliothèque. On a fait bâtir un magnifique Edifice pour y placer les Livres qu'on achètera.

Le Collège d'Al-Souls.

Je vis au Collège du *Corps de Christ* un MS. en 2 Volumes (le 3 manque), qui est très curieux. C'est un *Commentaire François sur le Vieux Testament*. A la Tête de chaque Livre le Sujet y est peint, mais d'une Peinture, qui ne sauroit être assez admirée, & qui charmera tous ceux qui ont du Gout pour cet

Le Collège du Corps de Christ.

Art. Dieu y est représenté créant le Monde, & habillé en Robbe, avec la Thiare Papale. Ce MS., à ce qu'on m'a assuré, vient de François I, Roi de France. On trouve encore dans ce College une magnifique *Anthologie* Grecque, imprimée à Florence dans les commencemens de l'Imprimerie. Une très belle Collection des premières Editions du XV Siècle. J'y ai vu des *Homélies de St. Basile*, MS. Grec de 800 Ans d'Antiquité; & un *Théophraste* sur les 4 Evangiles, MS. Grec, très-beau, & très-bien conservé. Mr. *Thornborough*, Membre du College de la Reine, & Prédicateur du Roi, me montra la Bibliothèque de ce College, qui est chetive.

Le College de la Trinité.

Le College de la Trinité est fort beau. Il y a une Chapelle, dont toute la Boiserie est de Cedre: la Chapelle, qu'a fait bâtir *George Clark*, est superbe; on n'y voit que Marbre.

Mr. Gagnier.

Parlons un peu du savant Mr. *Gagnier*. Il a étudié en France au College de Navarre: il a reçu les Ordres par l'Evêque de Meaux. Il est Disciple du fameux Pere le Bossu, Auteur de l'excellent *Traité sur le Poëme Epique*. Ce Pere, montrant un jour à ses Ecoliers la *Polyglotte de Walton*, leur dit: *Voilà, mes Enfans, un Livre que vous devriez estimer*. Mr. Gagnier commença dès ce moment à se livrer à l'Etude des Langues.

gues Orientales, & y a fait des Progrès que le Public admire depuis long-tems. Ce savant Homme fait peu de Cas de la *Grammaire de Muscles*: il est sur le point de publier la *Géographie d'Abulfeda*, avec des Notes & une Traduction. Le Morceau, qu'en a donné Græbe, & qui a été rimprimé dans les *Geographi minores*, est plein de Fautes. Mr. Gagnier, qui avoit eu soin de l'Impression de cet Article, n'y avoit pas fait attention: il s'en est apperçu en travaillant sur cet Auteur.

La Langue Françoisse est peu cultivée dans cette Académie. Le Neveu du fameux Asseman, à ce qu'on m'a dit, a été depuis peu à Oxford, & a embrassé la Religion Protestante.

La Langue Françoisse peu cultivée dans l'Académie d'Oxford.

Le Comte d'Arran, Frère du Duc d'Ormond, est à présent Chancelier de l'Université. Elle a le Droit de le choisir elle-même. La Reine a donné 1000 Livres sterling, pour bâtir une Aile du College nommé *Queens-Colledge*. J'assistai dans ce College au Service du Soir. Je remarquai que le Lecteur, passant devant l'Autel pour aller lire la Bible, salua l'Autel. Dans quel But?

Le Chancelier de cette Université.

J'appris deux Choses ce jour-là: l'une, que les meilleures Cartes faites en Angleterre, & les plus correctes, étoient de *Herman Möll*: l'autre, que l'Original de la *Charta Magna* a été brulé dans l'Incendie qui a détruit plusieurs Mor-

Cartes de Möll, & la *Charta Magna* brulée.

ceaux de la Bibliothèque Cottonienne.

Wood-
stock.

Je fus d'Oxford à *Woodstock*, Bourg à côté du quel est le fameux Chateau de *Bleinheim*, qui appartient à la Duchesse de Marlborough. Tout le Monde fait l'Histoire de cet Edifice, qui est superbe. Il y a dans ce magnifique Palais plusieurs Originaux de Rubens, & du Titien. Le Marbre y est prodigué par tout. Il y a un Pont qui est fort beau, & des Machines Hydrauliques, qui méritent d'être vûes. Voici des Vers Latins, qui sont au dessus d'une Porte.

Ecce Virum stabiles qui Gens Augusta Penates,

Cui fractas tandem Gallia debet Opes.

Hic veterem Angliacæ Virtuti instaurat Honorem,

Seu Res Concilio, seu sit agenda Manu.

Non Animo Augustus melior, non Julius Armis,

Seu mulcet Gentes ille, vel ille domat.

Jugemens
sur quel-
ques Li-
vres: sa-
voir, A.
Niphus
de Augu-
riis, &c.

Voici quelques Ouvrages, dont je parlerai. Le premier porte ce Titre: *Augustini Niphi Medices, Philosophi Sueffaviani, de Auguriis Libri II. His adj: Oris Apolinis Niliaci de Hieroglyphicis Notis Liber. II.* à Bernardino Vicentino Latinitate donatos. Basileæ, 1534, in 8^{vo}. Monf. Maittaire n'en parle point dans ses Annales.

Pour

*Pour la Monarchie de ce Royanme, contre la Division, à la Royne Mere du Roi. Ouvrage en Vers, par J. Vauquelin de la Fresnaye. Paris, chez F. Morel, 1563. Ce Poëte n'est pas un de ceux qui méritent d'être fort estimez : d'ailleurs, il a fait peu d'Ouvrages. Il étoit, à ce que dit la Croix du Maine, Conseiller du Roi, Juge Présidial, & Lieutenant-Général, au Baillage de Caën en Normandie, Fils de Mr. Jean Vauquelin Sieur de la Fresnaye. Ce Poëte florissoit encore en 1584. Du Verdier m'apprend, qu'il y a une Edition de ce Poëme imprimée chez Fred. Morel en 1570, & que Mr. Maître cite dans son *Hist. aliquot Typographorum Parisiensium*, pag. 63 *Catalogi Librorum Morelli*, fondé sur du Verdier. Il en fait de même dans ses *Annales*. Je ne sai si l'on peut conter beaucoup sur les Dattes de cet Auteur. Voici quelques Vers de ce Poëte :*

Poësies
de Vau-
quelin.

*Ce Bien, Madame, arrive à nostre France
D'avoir aux Roys toujours en Reverence :
Mais s'une fois, se separant la Foi,
De nous le Corps, l'Ame n'en soit le Roi,
Craindre l'on doit. Faites donques, Ma-
dame,
Que ce grand Corps ne puisse avoir qu'une
Ame :*

*Et comme on voit tant de Fleuves coulants
Parmi la France en leurs Cours se roulants,
Qui*

*Qui de la Mer ici leurs Eaux amènent
Et qui aussi en la Mer les remènent,
Que la Noblesse, & tout le Peuple aussi,
À notre Roy puisse s'unir ainsi.*

L'Oreille du Prince de Buys. En voici un autre, qui a vécu dans le même Tems, & qui certainement vaut moins que celui-là. C'est l'Oreille du Prince de Buys. ce : ensemble plusieurs autres Oeuvres Poétiques de G. du Buys, Quercinois. Paris, chez Claude de Montreuil, 1582. La Croix du Maine n'en parle point. Du Verdier le fait, & ne nous apprend rien sur le Sujet de ce Poète : il se contente d'indiquer les Pièces de ce Recueil. Pour avoir une Idée de sa manière de versifier, voici un Sonnet adressé à Mr. de Pibrac.

*Qui ne t'admireroit, Pibrac, plain de Sçavoir,
Plain de toute Vertu, plain de toute Excellence,
Plus admirable en tout, qu'aultre que
nostre France
Espere en son Giron à jamais recevoir.*

*Les François, explorez d'un bien juste
Devoir,
De leur Budée mort sentoient encor l'Offense,
Alors que bien-heurez de ta digne Présence
Ils cogneurent, en toi, renaître leur
Espoir.*

Ce

*Ce grand Sénat des Pers, Source de la
Justice,
De ta grand' Eloquence ayant veu l'Exer-
cice,
Conjoincte au Jugement plain de toute
Equité,*

*Se vantoit de passer cette Grece baultaine;
Qui tant se vonfissoit de son grand Demo-
stene,
Pour lequel l'on admire, encor, l'Antiquité.*

J'ai trouvé heureusement la *Croix du Maine*, & du *Verdier*, deux Ouvrages, de *Maine*, qui ne doivent point être séparés, & qui *et du* sont très-rares, sur-tout en Allemagne. *Verdier*. Mr. Colomiés préfere la *Croix* à du *Verdier*. Je connois un très-savant Homme, qui n'est pas de ce Sentiment. Effectivement, il y a plus de Faits dans du *Verdier* que dans l'autre. Ce sont deux Auteurs, sur lesquels il ne faut pas toujours compter. La *Croix* n'a pas suivi les Avis que lui donnoit Pasquier. Vid. page 676 de ses *Lettres* d'Edition d'Arras 1598, Edition omise par Mr. Maittaire. Ces deux Auteurs étoient l'un & l'autre jaloux de leur Travail. La *Croix* étoit Protestant : cela paroît par divers Endroits de sa Bibliothèque. Il y a dans Bailliet des Choses assez curieuses sur le Sujet de du *Verdier*. La *Croix du Maine*
ne

ne est in folio, imprimé à Paris en 1584;
& du Verdier in folio, à Lion, en 1585.

*Lettres de
M. de
Voltaire
sur les
Anglois.*

Pendant le tems que j'étois en Angle-
terre, les *Lettres de Mr. de Voltaire sur
les Anglois* parurent en Anglois, sous la
Direction de Mr. Tyriot, Ami de ce
Poëte. J'ouïs parler différemment de ces
Lettres : les uns en étoient contens ; d'au-
tres soutenoient, que ce Poëte parloit
d'une Nation qui lui étoit inconnue : la
plûpart, cependant, rendoient justice à
l'Auteur, & convenoient qu'il y a des
Choses curieuses, & dites avec Esprit.
Mr. de Voltaire m'écrivit sur ce Sujet,
& se plaint que Mr. Prévôt le traite un
peu mal dans son *Pour & Contre*. Ce
qui lui fait le plus de Peine, c'est que
Mr. Prévôt critique les Endroits qui
roulent sur *Lock & Newton*. „ Ce Mr. „
dit il, „ voudroit que j'eusse imité la
„ *Pluralité des Mondes* de Fontenelle, &
„ que j'eusse le Ridicule de dire de jolies
„ Choses sur la Règle de Kepler, & sur
„ la Gravitation en Raison inverse des
„ Quarrez de Distance. „ Je trouve que
Mr. de Voltaire a raison, & qu'il n'est pas
naturel que dans des Lettres, où l'on
traite ordinairement les Sujets avec plus
de Légèreté que dans des Dissertations
particulières, on examine à fond des
Matières de la Philosophie la plus pro-
fonde, qui demandent, pour être éclair-
cies,

cies , des Volumes , & des Ouvrages faits *ex professo*.

Je partis d'Angleterre au commencement de Septembre, & je fus séjourner quelque tems à Amsterdam. Mrs. *Bernard*, & *Chevrières*, sont les premiers que j'ai vûs dans ce País. Le premier est un Libraire, qui a de l'Esprit & du Savoir; il aime peut-être trop l'Etude pour son Négoce. Le second est un Parisien connu par des Ouvrages, qui lui ont fait Honneur. J'appris que l'Abbé *Camusat* étoit mort à Amsterdam, à l'âge de 32 Ans, d'une Maladie de Poitrine. J'ai vû une Liste des Ouvrages qu'il comptoit de publier: il supposoit pour cela, que Dieu lui accorderoit la Vie jusqu'en 1756; mais, ce qu'il y a de singulier en tout cela, c'est que les deux derniers devoient avoir pour Titre:

Arrivée de l'Auteur en Hollande. Amsterdam.

Mrs. Bernard, Chevrières, & Camusat.

De Re futuariâ Veterum. 2 Voll. in 12.

Système de la Religion Chrétienne. 4 Voll. in 12. C'est *Camusat*, qui a publié les *Poësies de la Fare*, & de *Chaulien*.

Je trouvai chez *Humbert* une Edition de *Marot* de Lyon en 1579, in 12, qui est peu connue.

Mr. *d'Orville*, Professeur à Amsterdam, est un Savant d'un grand Mérite, d'une Politesse & d'une Honnêteté peu communes. Il a fourni à Mr. *Wolffius* de Ham-

Mrs. d'Orville & Wolffius.

bourg

bourg un Recueil très considérable de *Lettres de Libanius*, Auteur Grec, que cet illustre Hambourgeois a dessein de publier.

La Haye.
Mrs. Ju-
lien de
Scopon,
et Rai-
mond de
St. Mard.

J'ai été plusieurs fois avec l'aimable Mr. *Julien de Scopon* à la Haye. C'est un Bel-Esprit nonagenaire, qui, malgré ce grand Age, a encore de la Vivacité, & l'Esprit gai & enjoué d'un Jeune-Homme. Pendant mon Séjour à la Haye, parurent les *Réflexions sur la Poësie* par Mr. *R. D. S. M.* c'est-à-dire *Remond de St. Mard.*

Mrs.
Rouffet,
la Marti-
niere,
Beau-
marchais,
et des
Roche.

J'ai vû Mr. *Rouffet*, qui est fort aimable dans la Conversation. Il travaille toujours à examiner la Nature des Vers de Hollande : nous verrons sans doute le Fruit de son Application, & de son Travail. Messieurs *Bruzen la Martiniere, des Roches, & Beaumarchais*, logent ensemble, & dans la même Maison. J'y ai été reçu avec beaucoup de Politesse. Ces trois Messieurs se livrent entièrement à l'Etude. Le deux premiers travaillent toujours fortement au *Dictionnaire Géographique* : ils ont sur ce Sujet une Collection de Livres qui est fort curieuse ; & paroissent avoir de l'Erudition. Mr. *Beaumarchais* à l'Air fin & spirituel, & s'exprime dans la Conversation d'une maniere qui fait plaisir.

Prédica-

Je ne parlerai point des Prédicateurs de

de la Haye, que j'ai la plupart entendu *teurs de*
prêcher. Qui ne connoit pas les Talens *la Haye.*
de ces Messieurs?

J'ay vû à Leyde Mr. *Matty.* Il a dans *Leyde.*
la Physionomie quelque chose de parti- *Mr.*
culier: il paroît sombre, & rêveur. Il *Matty.*
parle très peu, à moins qu'on ne le mette
sur le Chapitre de ses Affaires. Il a
été excommunié.

J'ouïs le fameux Mr. *Burman* don- *Mr. Bur-*
ner une Leçon, qui rouloit sur certains *man..*
Préliminaires, qui doivent précéder l'E-
tude de l'Histoire. Il expliqua fort clai-
rement les Mots d'*Epocha*, d'*Æra*; &
donna l'Histoire de la Découverte de la
Période Julienne. Il recommanda beau-
coup *Beveridgii Institutiones Chronologicae.*

La Bibliothèque de Leyde est belle. *Bibliothèque de*
Mr. Burman en est le Bibliothécaire. Ce- *Leyde.*
lui, qui tient ordinairement sa Place,
n'est pas au fait de l'Histoire Littéraire;
je le crois Libraire. Ce savant Profes-
seur est trop occupé, pour pouvoir s'y
transporter, toutes les fois que les E-
trangers le demanderoient. J'y ai vû plu-
sieurs fois Monfr. la Mothe, qui est fort
estimé en Hollande.

MONSIEUR,

Je finirai la Relation de mon Voya- *Notice*
ge, en vous entretenant d'un Livre fort *des Illus-*
rare, trations

de Gaule rare, & qui renferme des Choses assez
de Jean le curieuses. En voici le Titre.

Maire de *Les Illustrations de Gaule, & Singulari-*
Belges. *tez de Troye; contenant troys Parties. Avec*
Son Titre. l'Epistre du Roy à Hector de Troye. Le
Traictié de la Difference des Scismes, & des
Conciles. La vraye Histoire, & non fabu-
leuse, du Prince Syach Ysmail dicté Sophy.
Le tout composé par excellent Hystoriographe
Jean le Maire de Belges, en son vivant Se-
cretaire & Indiciaire de très haulte & sacree
Princesse Madame Anne de Bretagne deux
foys Royne de France. Nouvellement impr-
mées à Lyon, par Anthoine du Ry, in folio,
1528.

Ce qu'en Je commencerai d'abord par remarquer
ont dit que Mr. Maitaire n'avoit apparemment
Maitaire, jamais vû cet Ouvrage, puisqu'il n'indi-
la Croix que point le Nom de l'Auteur à l'Année
du Mai- 1528 de ses Annales, où il en fait men-
ne, St. tion. Ce que la Croix du Maine dit de
Julien, cet Historiographe, dans sa Bibliotheque,
& se réduit à ceci; que Jean le Maire étoit
de la Ville de Belges, ou Bavai, au
Comté de Hainault, sur la Rivière de
Sambre; qu'il étoit de son tems renommé
par ses Histoires, & par sa Poësie. Il cite
un Auteur nommé *Pierre de Saint Ju-*
lien, Doyen de Châlons en Bourgogne,
qui dit dans un Livre qu'il avoit compo-
sé de *l'Origine des Bourguignons*, que Jean
le Maire devint fou, sur la fin de ses
Jours.

Rabelais

Rabelais parle de nôtre Auteur dans son *Pantagruel*, & fait allusion au *Traité des différens Schismes*, où Jean le Maire traite fort mal les Papes, comme je le ferai voir en parlant de ce Livre. „ Je „ veys Maître Jean le Maire, qui con- „ trefaisoit du Pape, & à tous ces pao- „ vres Rois & Papes de ce Monde fai- „ soit baiser ses Pieds; &, en faisant du „ grobis, leur donnoit sa Bénédiction, „ disant: *Gaignez les Pardons, Cocquins,* „ *gaignez; ils sont à bon marché. Je vous* „ *absolvez de Pain, & de Soupe, & vous* „ *dispense de ne valoir jamais rien.* „ Tom. II. pag. 259. d'Edit. de Monfr. le Duchat.

Il paroît aussi par l'Edition rare de Marot, faite à Niort, chez Portau, en 1596, dans une *Lettre de ce Poëte à tous les Enfants d'Apollon*, qu'il avoit prescrit des Regles de Poësie à ce Poëte de Cahors. Il avoit donné des Regles à Marot pour la Poësie.

Pour ce qui regarde l'*Illustration des Gaules de Jan le Maire*, c'est un Ouvrage, dans lequel il y a de l'Erudition, mais bien peu de Jugement. Il prétend montrer l'Origine des Rois de France, & la faire venir des Troyens. Il raconte comment les Descendans de Noë ont peuplé les Gaules. Il emploie dans toutes ces Discussions la Fable plutôt que l'Histoire. Sorel, dans sa *Bibliothèque Françoisse*, pag. 295, parle assez au long de ce Livre, & témoigne en être peu con-

content. L'Abbé Langlet du Fresnoi, *Manière d'étudier l'Histoire*, a donc bien raison de traiter Jean le Maire d'Auteur plein de Fables, & partial.

*Son Epi-
tre Dédi-
catoire.*

Rien de plus singulier que l'Epitre Dédicatoire. C'est Mercure, qui présente lui-même ce Livre à Marguerite, Fille unique de *Maximilien-César-Auguste*, Roi de Germanie. „ Je stimulai & en har-
„ dys (dit Mercure) l'Entendement du
„ tien très adonné Serviteur volontai-
„ re, Secrétaire, Indicaire, & Hystorio-
„ graphe, Jan le Maire de Belges: en-
„ viron l'an vingt & septieme de son
„ aage, qui fust l'an de Grace mil cinq
„ cens, à ce qu'il osât entreprendre ce
„ Labeur.,,

*Ses Epi-
tres sous
le Nom de
l'Amant
verd.*

L'Auteur joint à la fin de son Illustration des Gaules deux Epitres en Vers à cette Princesse, qui portent le Titre de *l'Amant verd.* La première roule sur le Départ de cette Princesse pour l'Allemagne.

*Trait de
la 1 Let-
tre.*

*Elle sen va, hélas! elle sen va;
Et je demeure icy sans compaignie.
Elle va veoir la noble Germanie,
Elle va veoir le Roy Romain son Pere,
Et laultre Roy son seul Frere prospere,
Et tout sans moy. Hélas! que ay-je meffaiët?*

L'Amant verd, ou le Perroquet, meurt;
& voici son Epitaphe.

Seigneurs,

Seigneurs, se Dieu vous gard,
 Sur ce noir Marbre, ou vous gettez Regard,
 Gist l'Amant vert, de Pensée loyalle,
 Le quel servit une Dame Royale,
 Sans que jamais il luy fist quelque Faulte.
 Natif estoit d'Etiopie la haulte:
 Passa la Mer tant fiere & tant diverse,
 Qu'il en souffrit mainte grand Controverse,
 Habandonnant son Pays & ses Gens,
 Pour venir cy par Exploitz diligentz.
 Laisa Egypte & le Fleuve du Nil,
 Espris d'Amours en ung Cœur juvenil.
 Quand le Renom de sa très clere Dame
 Lui eust esmeu tout le Couraige & l'Ame;
 Si vint chercher ceste Region froide,
 Où court la Bise impétueuse & roide,
 Pour veoir sa Face illustre clere & belle;
 Que perdit puis par fortune rebelle,
 Et pour avoir lacoïntance amoureuse
 De son Desir. Sa Langue malheureuse
 Laboura tant a son futur Dommaige,
 Quelle oublia son langaige ramaige,
 Pour sçavoir faire ou Sermon ou Haren-
 gue,
 Tant en François, comme en Langue Fla-
 mengue,
 En Castillan, & en Latin aussi,
 Dont à l'apprendre il souffrit maint soucy.
 Or estoit-il ung parfait Truchement,
 Et ne restoit fors sçavoir l'Allemand,
 En quoy gisoit son esperance seure,
 Se grief rebout ne lui est couru seure.

I

Mais

*Mais laissé fut en ung trop dur séjour,
Dont il mourut de deuil ce propre jour.
Et lui fut fait ce Moxument & Tumbe,
Dessus lequel Pluye & Rousée tombe.
Si aura il (par faveur supernelle)
Louange & Bruit en Mémoire eternelle.*

*Trait de
la II Let-
tre.*

Au Retour de cette Princeſſe, l'Amant
vert, ou le Perroquet, lui adreſſe une
ſeconde Lettre, & lui rend compte du
Royaume de Pluton, dont je ne trans-
crirai que le Morceau ſuivant.

*Or eſt-il vrai, Princeſſe Marguerite,
Fille a Ceſar de celeſte Merite,
Que quand mon Ame-eut (en triſtes Recordz
Et grand Douleur) prins yſſue du Corps,
Tantost fuſt preſt le noble Dieu Mercure,
Qui les Eſprits des Deffuntz prend en cure,
Lequel tenant ſon Caducze ou Verge
Print mon Eſprit tout innocent & vierge,
Puis en volant plus legier que le Vent
Me mena veoir le tenebreux Convent
Des Infernaulx, où ſiet Radamanthus
Retributeur des Vices & Vertus.
Ung Rochier brun ſe treuve en la Moree,
Dont ſault Vapeur horrible & ſulphuree.
Le Roch ſe dit en Latin Ténarus,
Dont Hercules entraîna Cerberus.
Droit là voit on ung grand Tron Tartarique,
Si tres bideux que nulle Rhetorique
Ne ſçauroit bien la Laideur exprimer,
Au fond du quel alaſmes abîſmer*

Mercur

*Mercur*e & moy. Si trouuons l'Haye de Fer,
 Par où on entre au grant Pourpris d'Enfer.
 Lors Cerberus, le Portier lait & noir,
 En abayant nous ouurit son Mauoir.
 Sa Voix tonant si fort retombissoit,
 Que la Vallée obscure en gémissoit.
 Si ne fault pas demander si j'euz peur,
 Quand japperceuz un si fier Agripeur.
 Nous tira oultre, & allons jusque au Fleuve
 Le plus despit' que nulle part on treuve :
 Stix il a Nom, cest a dire Tristesse,
 Tout plain d'Horreur d'Angoisse & de Des-
 tresse.

Or nous passa le viellard Nautonnier,
 Qu'on dit Karon, tres vilain Pautonnier.
 Sa Barque estoit desbiffée & viellette ;
 Si neut de moy ne Denier ne Maillette.
 Quand on est oultre, alors la Clarté fault,
 Et ne voit-on goutte ne bas ne hault ;
 Mais bien on oyt des Cris espouuantables
 Fiers Urlemens de Bestes redoutables.
 Lors j'euz frayeur de telz Mugissemens,
 Bruit de Marteaux, Chaines, & Ferre-
 mens,
 Grandz Tumbemens de Montaigne en Ruy-
 ne,
 Et grand Souffliz de Ventz avec Bruyne.
 J'auoye aussi bien près de mes Oreilles
 Oiseaux bruyans de Strideurs nonpareilles,
 Batans de l'Esle, & faisans grand Mur-
 mures,
 Claquans du Bec comme ung droit Son d'Ar-
 mures.

*Si me tapiz au plus près de ma Guide ;
Car de Chaleur ma Poitrine estoit vuyde ,
Tant Peur avoie.*

*Cette Edition
très-fautive.*

En voilà assez , pour donner une Idée de la Poësie de Jean le Maire. L'Edition de cet Ouvrage est pleine de Fautes d'Impression. Je ne sai si celle de 1549 est de même. Je copie les Passages tels qu'ils sont , sans y rien changer.

*Marot
faisoit
Cas de la
Poësie de
Jean le
Maire.*

Pour revenir à la Poësie de Jean le Maire , il paroît que Marot en faisoit Cas , puisqu'il le met au Nombre des Poëtes , qui méritent l'Estime des Connoisseurs , & qui ont été de leur Temps en Réputation , page 444 de l'Edition rare de Marot , à Niort , chez Portau , en 1596.

*De Jan de Meaux s'enfle le Cours de
Loire :*

*En Maître Alain Normandie prend
Gloire ,*

Et plaint encor mon Arbre paternel :

Octavian rend Cognac eternal :

De Molinet , de Jan le Maire , & Georges ,

*Ceux de Haynaut chantent a pleine Gor-
ges :*

Villon , Cretin , ont Paris décoré :

Les deux Crebans ont le Mans honoré :

Nantes la Brette en Meschinot se baigne :

De Coquillart s'esjouit la Campagne :

Quer.

*Quercy, Salel, de toy se vantera,
Et (comme croy) de moy ne se taira.*

Le Livre de Jean le Maire, qui me paroît le plus curieux, c'est son *Traité de la Difference des Scismes*. J'y trouve plusieurs Traits hardis contre les Papes, & les Ecclesiastiques de l'Eglise de Rome. Ce Livre mériteroit qu'on en fit une nouvelle Edition: il feroit plaisir à bien des Personnes. Deux Auteurs, dont Mr. Bayle parle dans son Dictionnaire à l'Article de Marot. Not. L. de l'Edition de 1720, ont traduit en Latin cet Ouvrage. L'un est *Loüis Camerarius*; sa Traduction fut imprimée à Leipsig en 1572: l'autre est de *Jean Schardius*, & a paru à Basle en 1566.

*Son
Traité
des
Scismes
& Con-
ciles,*

*traduit
en Latin
par 2 Au-
teurs.*

J'en tirerai les Endroits les plus remarquables de l'Edition Françoisse que j'ai; & l'on verra facilement, avec combien de Liberté l'Auteur dit son Sentiment. Comme j'ai été obligé de numérotter les pages, je me reglerai là-dessus. Il en coûtera un peu de peine à ceux qui voudront vérifier les Passages; mais que faire?

*Mor-
ceaux de
ce Traité.*

Pag. 2. du Prologue. L'Auteur s'exprime ainsi, en parlant du Pape. „ En-
„ core déclarerons nous une autre mer-
„ veilleuse Difference, en la fin de ceste
„ Oeuvre. C'est de la Gratiensete &
„ Stabilité du Souldan envers le Roi

*Difference
de Jules
II & du
Souldan.*

*Jules
Second.*

„ tres Chrestien , au regard de la Ri-
 „ gueur & Obstination du Pape moder-
 „ ne: lequel tout martial & tout rebar-
 „ batf en son Harnois ; comme s'il
 „ deust faire parler de ses Armes terri-
 „ bles & belliqueuses ; comme du grand
 „ Tarbullan Empereur & Souldan des
 „ Tartares ; veult toujours perseverer a
 „ la Guerre : laquelle luy est aussi-bien
 „ seant , comme a un Moyne houzé
 „ de danfer. Si ne fera-il ung nouveau
 „ Monde tout monstrueux comme il
 „ cuyde. Car tousjours Pourceaulx
 „ paistront Glandz. Le Chesne sera de-
 „ pouille de ses Feuilles en temps deu ,
 „ & le Bois applicque en tel Ufaige
 „ comme a telle Matiere appartient. „
 „ Ce Passage ne peut , à ce que je crois ,
 „ regarder que Jules II , qui portoit un
 „ Chêne pour ses Armes.

*Contre
les Veni-
siens & le
Pape.*

Pag. 6. „ Considérant doncques en
 „ moy-mesmes : Que ce semble chose
 „ estrange & bien nouvelle : que par le
 „ moyen des Veniciens , qui est la plus
 „ dangereuse Nation du monde , il y ait
 „ ores Discorde & Guerre presque ou-
 „ verte entre le souverain Prelat de l'E-
 „ glise Romaine , & le souverain Patron
 „ & Protecteur Royal de l'Eglise Galli-
 „ cane. Et que plusieurs s'esmerveillent
 „ dont peut proceder une si grande & si
 „ obstinée Audace au Pape. Et d'autre
 „ part une juste Confidance au Roy
 „ „ Tres

„ Tres Chrestien. Affin de monstrier ap-
 „ pertement dont procede la Racine &
 „ Fondation de l'Orgueil des Ministres
 „ de l'Eglise Romaine. Et que ce n'est
 „ pas de maintenant que telz Choses ad-
 „ viennent. Et oultre plus que cecy de-
 „ signe & prenostique le futur tres grand
 „ XXIV. Schisme en l'Eglise Catholi-
 „ que & Universelle, dont les Vaticina-
 „ tions des Prophetes & Sibilles, & les
 „ Prenostiques d'Astrologie, ont tant
 „ parlé. Et que ceste presente derniere
 „ oultrageuse Ambition de l'Eglise Ro-
 „ maine sera prochainement Cause final-
 „ le de sa terrible Persecution, Rabat,
 „ & Humiliation, avecques Reforma-
 „ tion. „ Il paroist par ce Passage, &
 „ par un autre fort étendu à la page 53,
 „ que Jean de Belges croyoit que le
 „ XXIV Schisme de l'Eglise seroit le der-
 „ nier; *que les Princes (pour me servir de
 ses propres Paroles) seculiers seroient con-
 traintz mettre la Main à la Réformation des
 Ecclesiastiques.* Il remarque à la page 5,
 „ que trois Choses ont nuit à l'Eglise de
 Rome, *l'Ambition Mere d'Avarice, l'Omis-
 sion des Conciles Generaux, & l'Interdiction
 du Mariage legitime des Prêtres de l'Eglise
 Latine.* Peut-on voir des Expressions
 plus hardies, & des Portraits plus natu-
 rels des Papes?

Page. 10, en parlant du Tems de St.
 Sylvestre Pape. „ Et de ce tems-là (dit-
 I 4

*Autre
 Passage
 contre les
 Papes.*

„ il) comme met St. Gregoire, c'estoit
 „ chose louable de desirer la Papalite;
 „ maintenant, on n'en voudroit point
 „ pour le Prix. „

Autre.

Page. 27. „ Vela comment à l'occa-
 „ sion des Papes le Monde est troublé,
 „ & fera tousjours, tant que Dieu y
 „ veuille mettre Remede. „

*Autre
 encore.*

Page. 41. Jean le Maire declare,
 „ qu'il n'a écrit cet Ouvrage, qu'afin
 „ de prouver que la Malice, & Ambi-
 „ tion, & Avarice, des mauvais Papes,
 „ cause tous les Maulx au Monde; &
 „ d'autre costé, que les bons Papes
 „ soient dignes de Louange, & font
 „ grand Fruict a la Chrestiente. „

*La Papos-
 se crue
 par J. le
 Maire.*

Il y a cent autres Endroits de cette
 nature. J'ai remarqué deux Passages de
 ce Livre, qui méritent quelque Atten-
 tion. Le premier prouve que l'Auteur,
 tout Catholique qu'il est, croyoit vrai
 le Fait qui concerne la Papesse Jeanne.
 Page 39. „ Et tantost après Jehanne la
 „ Papesse, native d'Angleterre, fist un
 „ grand Esclandre a la Papilité. „ Il
 nous apprend l'Usage de la Chaise de
 Latran. Page 13. „ Le dernier Cardinal
 „ Diacre est député pour lui (au Pape)
 „ taster les Genitoires: nest pas faicte
 „ comme le Vulgaire dit affin de sça-
 „ voir s'il est Homme ou l'emme; mais,
 „ de lui donner a cognoistre qu'il est
 „ mortel. „

Il y a dans ce Traité des Choses fort curieuses sur le Mariage des Prêtres. Page 31, Jean le Maire parle d'un Concile tenu à Vienne en Dauphiné l'an 892. ; & il dit avoir trouvé, dans un vieux Livre de la Librairie de l'Abaye Odesnay à Lyon, ce Statut fait au dit Concile : *Ut Presbyteri non Villis (sicut quibusdam consuetudinis est) morentur, & Feminas suas secum in Domibus suis habitare non permittant. Exceptis illis quas Canonica permittit Auctoritas.* Page 44, il accuse Gregoire VII. d'avoir fait plusieurs Constitutions nouvelles : Il ordonna que les Cleros ne se mariassent point, & ne habitassent ensemble avecques les Femmes, & que nul n'ouyst la Messe d'ung Prebstre concubinaire. A tous Moines il interdit de manger de la Chair en tout Temps ; & a tous Chretiens de manger Chair le Sabmedy ; comme ces choses sçavent mieulx Mrs. les Chrestiens : & , a vray dire, il estoit ung petit trop rigoureux. Page 55. Que apporte la Constitution de non marier les Prestres, sinon troubler & eviter legitime Generation, pour convertir en Adultere l'honeste Cohabitation d'une seule Esponse, & Multiplication de eschaudée Luxure ? Jean de Belges page 56. confesse qu'il n'a peu trouver au vray, pour m'exprimer comme lui, quel fut le premier Pape, ou Concile, qui interdit le Mariage aux Prêtres. Il croit que ce fut Gregoire VII. Moine de Clugny. D'autres prétendent que ce

Ce qu'il
dit tou-
chant le
Mariage
des Prê-
tres.

fut dans un Concile de Nicée en Bithynie. Et enfin l'on croit, suivant de Belges, en Allemagne, que c'est le Pape Calixte, à l'occasion de qui on a fait ces Vers :

*O bone Calixte: nunc omnis Clerus odit te.
Olim Presbyteri poterant Uxoribus uti.
Hoc destruxisti, Tu Papa quando fuisti.
Ergo tuum Festum numquam celebretur
honestum.*

Notre Auteur laisse cette Question à décider à Mrs. les *Décristes*; mais, voici ce qu'il assure: c'est que, du Tems du Pape Formosus, & de Louis le Begue, les *Prebſtres* estoient encore mariez, & leur estoit licite despouser femme legitime, posté- quelle fût pucelle, & non veufve, pour éviter Bigamie. En voilà assez sur le Mariage de Mrs. les Ecclesiastiques.

L'Evê-
que de
Meaux,
Bossuet,
étoit ma-
rié, &
Trait no-
table à ce
Sujet.

Vous n'ignorez pas, sans doute, Monsieur, que Mr. Bossuet, tout Evêque qu'il étoit, étoit marié. Permettez que je vous conte sur ce Sujet une Histoire assez divertissante. Cet Evêque, voulant faire sa Cour au Pere le Tellier, lui dit qu'il étoit grand Partisan du Molinisme. Le Pere le Tellier, instruit du Mariage de cet Evêque, & qui savoit le Nom de la Concubine, ajouta, *Je suis assuré que vous êtes plus Moleoniste, que Moliniste.* Effectivement, la femme de cet Evê-
que

que s'appelloit Mademoiselle de *Moleon*. Voyez sur ce Mariage secret les *Mémoires Anecdotes de la Cour & du Clergé de France*, page 108. Tous les Gens de Lettres de Paris connoissent la Verité du Fait.

Je tirerai encore un Passage, qui me paroît remarquable dans cet Ouvrage de Jean le Maire. Il blâme, page 9, la Coutume de baiser les Pieds du Pape. Il dit, en parlant de *Diocletien*, du quel on baisoit les Pieds, *Comme font les Papes modernes, ensuyvant l'Arrogance Barbare des Roys de Perse.*

7. le Maire blâme la Coutume de baiser le Pieds du Pape.

On trouve à la fin de mon Exemplaire plusieurs Pièces de Poësie. Il seroit à souhaiter que l'on les recueillît en un Volume sous le Titre de *Poësies diverses de Jean le Maire de Belges*. Une pareille Collection seroit plaisir à ceux qui aiment la Poësie Françoisse du XVI Siècle. J'ai montré, Monsieur, au commencement de cette Lettre, quels étoient les Talens de notre Auteur pour le Langage d'*Apolon*. Il s'y étoit fort appliqué dès sa Jeunesse.

Vers de cet Auteur.

*Je fiz maints Vers, maint Couplet,
& maint Metre,
Cuidant suivre par noble Poësie
Le bon Petrarque en Amours le vray
Maistre.*

*Tant me fourray dedans tel Fantaisie ,
Que bien pensoye en avoir apparence ,
Comme celluy qui a gré leuz choisie .
De luy a moy se trouvoit Conference ,
Veu quil esleut sa Dame Avignonoise ,
Ja nonobstant que fût né de Florence ;
Et je, que fuz en temps de guerre & noise
Ne de Haynau, Pais enclin aux Armes ,
Vins de bien loing querre Amour Lyon-
noise .*

En voilà assez pour cette fois. Je suis,

MONSIEUR,

V. S. T. H.



T A-

T A B L E

D E S

M A T I E R E S.

A.

- A**BRAXAS: Borel en a donné une Col-
lection. 10. Signification de ce Mot,
selon Montfaucon. 75, 76. Origine de ce
Mot. 115. Lettre de G. J. Vossius, & I-
dées de Beausobre, sur leur Sujet. 173.
- Abulfeda*: sa Géographie, traduite, & accom-
pagnée de Notes, par Gagnier. 181.
- Acta Eruditorum Lipsiensia*: Exemplaire avec
les Noms des Auteurs des Extraits. 11.
- Addison*: ses Vers contre le Rouge des Fran-
çoises. 70.
- Alainville*: sa Farce du Temple du Gout. 52.
- Albigens*: accusez de Manichéisme, & défen-
dus. 77, 78.
- Alidon*, Général de la Congrégation de St.
Maur: son Caractere & ses Obseques. 69.
- Allégorie*: Spinoza & Woolston vouloient
qu'elle servît de Clef à l'Evangile. 144,
145.
- Amant vert*: Nom sous lequel J. le Maire de
Belges écrit à Marguerite d'Autriche. 192-
196.
- Ame*: Servet peu orthodoxe & peu philosophe
à son Sujet. 170, 171.
- Amérique*: regardée comme connue à Sene-
que. 172.

T A B L E

- Amulettes* : Friponnerie des Orientaux. 173.
 Ouvrage d'Arpe à leur Sujet. *ibid.* Un expliqué par Gagnier. 178, 179.
- Anciens* : Preuves de la Prévention qu'on a pour eux. 171.
- Angleterre* : Histoire de ses Conciles. 146.
- Anglois* : prononcent mal le Latin, & n'aiment point à le parler. 175.
- Anti-Garaffe* : Silence de Baillet, & Erreurs de la Monnoye, sur ce Livre. 92.
- Antiquitez* (le Faiseur d') : à qui on donne ce Titre à Paris. 103.
- Approbations de Livres* : difficiles à obtenir. 105.
- Aristote* : prodigieuse Quantité de Commentaires sur cet Auteur. 18.
- Arnauld d'Andilly* : justifié par Bougerel contre des Maiseaux. 120.
- Arran* (le Comte d') : Chancelier de l'Université d'Oxford. 181.
- Arrêts d'Amours* : composez par Martial d'Avvergne, & commentez par Benoit Court. 111.
- Arts & Mésiers* : leur Histoire, par Reaumur. 98.
- Arundel* (les Marbres d') murez à Oxford. 178.
- Asseman* : son Caractere. 147. Son Neveu se fait Protestant. 181.
- St. Athanase* : son Silence sur les 3 Témoins, décisif. 154.
- Athées* : le plus subtil ne sauroit renverser l'Argument pris du bel Arrangement de l'Univ. 159.
- Avantures de Pomponius* : leur Auteur est un Bénédictin. 168.
- Augustin*, Apôtre d'Angleterre : reçoit 2 MSS. des Evangiles de Grégoire le Grand. 177.
- Aulugelle* : Edition singuliere de cet Auteur. 24, 25.
- Autel* : salué par les Anglicans. 181.

DES MATIERES.

B.

- B**AGLIVI: écrit sur les Tarantules. 7.
Baif (*Jean Antoine*): ses *Jeux, Passe-tems, & Amours*. 78, 79. Loué par J. de Bellay. 70. Accusé de Rudesse. 79, 80.
Balzac: Clef de ses Lettres. 54.
Eanduri (*Anselme*): Faits qui le concernent. 104, 105.
Bastille: son *Histoire* par C. de Renneville, pure Fable. 13.
Bayle: son *Dictionnaire* réduit à un Tome par Voltaire. 64. Reconnoissoit l'Existence de Dieu. 158, 159. Plus orthodoxe qu'on ne le croit. 159. Etoit Homme de grande Probité. *ibid.*
Beaumarchais: son Caractere. 188.
Beausobre: son *Histoire du Manichéisme*, & ses Idées sur les Abraxas. 173.
Becheran: son Manège dans les Miracles de l'Abbé Paris. 123.
Bellay (*Joachim du*): son Sonnet à la Louange de Baif. 79. Son *Recueil de Sonnets*, & autres *Oeuvres*. 79, 80, 81. Ses Vers pour Magny. 81. Loué par ce Poëte. 80.
Bénédictins: Voiez *Congrégation de St. Maur*, & *St. Germain des Prez*.
Berlin: Frédéric I y fonde une Académie des Sciences. 51.
Bernard, Libraire: son Caractere. 187.
Bernoulli (*Jean*): le plus grand Mathématicien qui ait jamais été. 147.
Bessarion, Cardinal: laisse sa Bibliothèque aux Vénitiens pour être publique. 76.
Beveridge: ses *Institutiones Chronologica* recommandées

T A B L E

- mandées par Burman. 189.
- Bible** : R. Simon en nie l'Authenticité. 160.
Edition qu'en publie Sixte V. 83. Histoire de cette Edition par Pere Marchand. 83.
Les 3 Témoins se trouvent dans sa Version Armenienne. 155, 156. Par qui ils y ont été fourrez. 156.
- Bibliothèque Bodléienne** : ses Raretez. 176. & suiv.
Son Catalogue. 178.
- Bibliothèque Costonienne** : divers de ses Morceaux brulez. 182.
- Bibliothèque Britannique** : ses Auteurs. 159.
- Bion** : son Histoire des Quétistes de Bourgogne. 140.
- Bleinheim** : Magnificence de ce Château. 182.
Vers sur une de ses Portes. *ibid.*
- Bockenheim** : les Réformez François de Francfort y ont leur Eglise. 23.
- Bodin** : son *Colloquium Heptaplomeres* traduit en François. 85.
- Boërner**, Professeur en Théologie à Leipzig : augmente la *Bibliothèque Sacrée* du P. le Long. 17. Sa Bibliothèque. 17, 18. Sa grande Collection de Dissertations Théologiques & sur l'Ecriture. 18. Sa belle Collection des Editions d'Alde. 23.
- Böhmer** : Professeur en Droit à Halle. 8.
- Bonardi** : son Caractere. 68. Fait l'Histoire des Ecrivains de la Faculté de Théologie de Paris. 68, 69. Critique le P. Nicéron. 69.
- Borel**, Vénitien : fait une Collection d'Abrahas. 10.
- Bos** (l'Abbé du) : son Caractere, & ses Ouvrages. 100, 101. Son Témoignage sur l'Authenticité du Traité de la Foiblesse de l'Esprit Humain de Huët. 102.

DES MATIERES.

- Bossu** (le P. le) son Eloge de la Polyglotte de Londres. 180. Son *Traité du Poëme Epique*, excellent. *ibid.*
- Bossuet**, Evêque de Meaux: marié. 202. Plaisanterie sur le Nom de sa Concubine. 202, 203.
- Bougeant**: sa *Femme Docteur*, & ses *Observations sur la Physique*. 121. A travaillé au *Journal de Trevoux*. *ibid.*
- Bougerel**: son *Histoire des Savans de Provence*. 120. Vies qu'il a fournies au P. Nicéron. *ibid.* A fait celle du P. Thomassin. 121.
- Bonhours**: repris de sa Question sur les Allemands. 52.
- Bourquet**: Recueil de Pièces Allemandes où il devoit travailler avec l'Auteur. 15. Croit la *Théodicée* de Leibnits sérieuse. 150.
- Boze**: sa Bibliothèque. 82-85. Donne à l'Auteur la *Clef des Lettres de Grotius*. 86.
- Brunus** (*Jordanus*): son Mot notable sur la Philosophie. 17.
- Burman**: Professeur & Bibliothécaire de l'Université de Leyde. 189. Recommande fort les *Institutiones Chronologicae* de Beveridge. *ibid.*
- Buys** (*Guillaume du*): ses *Poësies*. 184. Sonnet de sa façon. *ibid.*
- Byzantine**: cette Collection pouvoit être encore plus augmentée qu'on ne l'a fait à Venise. 104.

C.

- CABINETS DE CURIOSITEZ**: celui de Linck à Leipzig. 13, 14.
- Calixte**, Pape: interdit le Mariage aux Prêtres. 202. Vers contre lui. *ibid.*

Cal-

T A B L E

- Calvin*: risiblement injurié par Artus Desiré. 57-59.
- Camerarius (Louis)*: traduit en Latin le *Traité des Schismes* de J. le Maire de Belges. 197.
- Camisards*: contrefont les Inspirez. 124, 125.
- Camusat*: sa Mort. 187. Contraste singulier de 2 Livres qu'il promettoit. *ibid.* Publie les *Poësies de la Fare & Chaulieu. ibid.*
- Canstein (le Baron de)*: fait un Don considérable à l'Imprimerie de Halle. 5, 6.
- Cantorbery*: sa Description. 143.
- Caracteres Grecs*: d'où Robert Etienne est cru avoir pris le Modèle des siens. 177.
- Cartes*: les meilleures en Angleterre sont de Moll. 181.
- Casaubon*: sa Version de Polybe moins estimée que celle de N. Perrot. 60.
- Cassebohm*, Professeur en Anatomie à Halle: Faits qui le concernent. 8. Travaille sur l'Oreille. 8.
- Catholiques*: les éclairez ont une Religion différente de celle du Peuple. 39.
- Célestins*: leur Bibliothèque moins cultivée que leur Cuisine. 116.
- Consueurs Royaux*: combien difficiles. 105.
- Chaise de Latran*: son Usage. 100.
- Champier (Claude)*: ses *Singularitez des Gaulois*. 110 Son Pere. 110, 111.
- Chandelle*: Machine à en allumer une de-loin. 14.
- Charta Magna*: son Original brulé. 181.
- Chevrières*: publie quelques Ouvrages. 187.
- Chinois*: Caracteres de cette Langue gravez. 113. Professé à Paris par Fourmont, qui en fait une *Grammaire & un Dictionnaire*. 93.
- Cicéron*: son Passage sur les Augures appliqué aux

DES MATIERES.

- aux Processions des Catholiques. 96. Génie de ses Commentateurs. 119. Un de ses Passages appliqué à la Fourberie des Miracles de l'Abbé Pâris. 123. Autres, qui sont en même tems des Leçons aux Jansénistes. 126, 127. On y croit voir la Circulation du Sang. 171; & l'Imprimerie. 172.
- Cid (le)*: cette Pièce plus belle à voir qu'à lire. 103, 104.
- Circulation du Sang*: Passage de Servet où on croit la voir. 170, 171. On la croit voir aussi dans Cicéron. 171.
- le Clair*: excellent Violon. 61.
- Clarck (George)*: sa magnifique Chapelle. 180.
- Clarendon*: donne de quoi bâtir l'Impr. du Théâtre de Scheldon. 179. Son Nom donné à ce Théâtre. *ibid.*
- Clede*: son *Histoire de Portugal*. 117. Son Caractere. 117, 118. Méprise Voiture. 118.
- Codex Alexandrinus*: moins ancien qu'on ne croit. 151.
- Codrington*: donne 10000 Pièces pour la Bibliothèque du College d'Al-Souls. 179.
- Coins*, Arme ancienne: trouvez en abondance en Normandie. 97.
- College des IV Nations*: sa Bibliothèque. 115, 116.
- Colonia*, Jésuite: son *Histoire Litteraire de Lyon*, peu estimée. 69.
- Cornédiens Italiens*: parlent mal François. 48. Jouent publiquement Voltaire. 64.
- Commentateurs*: leur Génie. 119.
- Concert Spirituel*: ce que c'est. 61.
- Cornellus (Johannes)*: son Edition d'Aulugelle. 24, 25.
- Conformatum Vita S. Francisci cum Vita J. Christi*

T A B L E

- ti Liber.* 84. Impiété de ce Livre. 84.
- Congrégation de St. Maur*: Obsèques de son Général. 69. Son Portrait, indiqué. 69.
- Contes*, Bibliothécaire de St. Victor: son Caractere. 49.
- Cophte*: Ouvrages en cette Langue. 146. Savans qui y ont écrit. *ibid.*
- Convulsions*: contrefaites par les Cévenois comme par les Jansénistes. 128, 129. Plaisant Trait à cet égard. *ibid.* Comparaison de celles de la Bergere de Cret, & du Chevalier Folard. 139, 140.
- Convulsionnaires*: leur Manege ridicule. 132 & *suiv.*
- Corrozet (Gilles)*: son Caractere, & son Catalogue des Villes des Gaules. 106. Morceaux de ce Livre. 107-108.
- Courrayer*: son Etat en Angleterre. 160. Prononce un Discours à Oxford. 176. Trait contre ses Persécuteurs. *ibid.*
- Court*, ou *Curtius (Benoit)*: commente les *Arrets d'Amours*. 111.
- Coste*, Prédicateur François à Leipfic: son Caractere. 13. Croit le Pyrrhonisme aisé à réfuter. 17. Doit publier une Métaphysique. *ibid.*
- Cozzandus*: Passage notable de son *Magisterium antiquorum Philosophorum* contre les Sophistes. 15, 16.
- Cranach (Luc)*, Peintre Allemand, Ami de Luther: diverses de ses Pièces. 13.
- Cret (la Bergere de)*: ses Convulsions. 138, 139; comparées à celles de Folard. 139, 140.
- Croix (la)*: accusé de Plagiat. 47, 48.
- Croix-du-Maine (la)*: justifie les Plaisanteries de Menot & de Maillard. 162. Son Caractere. 185. Etoit Protestant. 186. Sa Bibliothèque Fran-

DES MATIERES.

Françoise imprimée en 1584. *ibid.* Remarques de la Monnoye sur cette Bibliothèque. 54.

D.

- D**ADICHI : son Caractere. 147. Croit que c'est Folie de vouloir accorder Sanchoniaton avec Moïse. 148. Regarde les Talismans comme des Friponneries. 173.
- Dadou** , Sous-Bibliothécaire de St. Victor : son Caractere. 49, 102, 116.
- Daillé** : regrette toute sa Vie les 2 Années qu'il employa à voyager. 2.
- Darmstadt** : jolie Ville. 28.
- Daudé** : Auteur de la *Sybilla Capitolina*. 151.
- Delphinus** (*Petrus*) : ses *Epistola* , extrêmement cheres. 62.
- Demissy** : ses Vers sur le Temple du Gout. 161.
- Dépense** : plus forte en Angleterre qu'en France. 143.
- Désiré** (*Artus*) : comment il accomode le II^e Commandement touchant les Images. 21. Son *Contre-Poison des Chançons de Marot*. 21, 54. But de cet Ouvrage. 55. Lambeaux de cet Ouvrage. 56--59. Approbation de cet Ouvrage. 59.
- Des-Marets** : Bibliothécaire des IV Nations. 115.
- Devezé** : son Caractere , & son *Histoire des Savans de Languedoc*. 118, 119.
- Dex de Suisse** : Fourberies pour attraper les Amateurs du Merveilleux. 14.
- Didier** : son Voyage à la Côte de Coromandel. 114.
- Dioclétien** : c'est à son imitation que les Papes se font baiser les Pieds. 203.
- Donvres** ; sa Description. 142.

Droit :

T A B L E

- Droit**: son Etude fort cultivée à Halle. 3.
Duchat: ses *Notes sur la Confession de Sanci*. 84.
Dumont: sa Description du Bâtiment de Glau-
 cha, 4, 5.
Durand: promet une Edition de *Pline*, une *Vie*
de Faquelot, & un *Télémaque* avec des Cita-
 tions. 145.

E.

- ECCARD**: son *Ouvrage sur les Loix Sali-*
ques, estimé. 102.
Editions: Notice des nombreuses de l'Ecriture
 faites à Halle. 6.
Editions anciennes: 19, 20, 23, 27, 40, 44,
 72-75, 82, 83-85, 88, 89, 105, 180.
Eglise Romaine: ses trois principaux Vices. 199,
 200.
Emeraut: Bibliothécaire de St. Germain des
 Prez. 73.
Enfers: Descente qu'y fait J. le Maire de Bel-
 ges. 194-196.
Epître Dédicatoire: une bien singulière. 192.
Erasme: son *Nouveau Testament*, avec l'Inscrip-
 tion *Liber prohibitus 1 Classis*. 75.
Espions: fourmillent à Paris. 34.
Etienne (Robert): d'où a pris le *Modele* de ses
 Caractères Grecs. 177.
Etienne (Henri): ses *Notes marginales* sur Cle-
 ment Alexandrin. 23. Son *Apologie pour He-*
rodote, & sa bonne Edition. 84. Cette *A-*
pologie fait connoître les *Sermons* d'O. Mail-
 lard. 162.
Etoiles de Mer: Reaumur on a traité. 14. Linck
 en doit donner un *Traité*. *ibid*.
Etrangers: toujours bien reçus en France. 33.
 Quelles

DES MATIERES.

Quelles Précautions doivent prendre à Paris.

34, 35.

Etudiants: leur Maniere de vivre , & leur Nombre , à Oxford. 174, 175.

Eustache , Augustin déchauffé : augmente la Bibliothèque des Petits-Peres. 63.

Eustathe: Edition de son *Commentaire sur Homere*. 10.

Exiles. Voyez *Prévôt*.

Extases: Voyez *Convulsions*.

Ezéchiel: transporté à Jérusalem pour y examiner l'Idolatrie. 36.

F.

FAURE: Continuateur de l'*Hist. Ecclesiast. de Fleury*. 73.

Femmes: fort exposées à la Médisance à Paris.

34, 35. Leurs Paniers , & leur Rouge , condamnez. 70, 71. Mieux habillées en Angleterre qu'en France. 142.

Fery (Paul) Ministre de Metz: reclame son *Isabelle* metamorphosée en *Climens*. 48.

Fête-Dieu: ses Processions décrites. 61, 96; & appliquée au Passage de Ciceron sur les Augures. 96.

Ficin (Marsile): sa Version de Platon préférée à celle de Serranus. 60.

Filles: distinguées des Femmes par leur Habilement à Strasbourg. 29.

Fischer de Konigsberg: son Caractere. 11. Doit publier l'Ouvrage de Linck sur les Etoiles de Mer. 14.

Fischer: Bibliothécaire de la Bibl. Bodléienne. 176.

Fleury (Claude): préfere le Platon de *Ficin* à celui

T A B L E

celui de Serranus. 60. Le Continuateur de son Histoire Ecclésiastique. 73.

Fœnestte: Passage de ses *Avantures* appliqué à la Fourberie des Miracles de l'Abbé Pâris. 124.

Foires: celles de Leipsic. 9.

Folard: Lettre touchant ses Convulsions. 129-141. Puérilitez qu'il débite. 131. D'Esprit-fort devient Imbécille. 132. Son Manege pitoiable. 132. &c. Remarques là-dessus. 135. &c. Ses Convulsions comparées avec celles de la Convulsionnaire de Jurieu. 139, 140.

Fontenelle: son Caractere. 51.

Fosse (la la): Trait plaisant à son Sujet. 160.

Fourmont l'Ainé: son Caractere, & son Erudition Orientale. 93. Le Catalogue de ses *Ouvrages*, & Jugemens avantageux qu'on en fait. 93, 94. A composé une *Grammaire* & un *Dictionnaire Chinois*. 93, 114. Mercuriale qui se tient chez lui. 113. Ses Caracteres Chinois. 113, 114. Son Etymologie d'*Abraxas*. 115.

Fourmont le Cadet: est Ecclésiastique. 93. A voyagé en Grece. 95. Fait cas de Spon & de Wheler, & non de Tournefort. *ibid.*

Frankfort: sa Description, ses Savans, &c. 22-27. Son Eglise Lutherienne Françoisise prête à tomber. 27.

S. François: Conformitez de sa Vie avec celle de *Jesus-Christ*. 84. Impiété de ce Livre. *ibid.*

François: peu cultivé à Oxtord. 181.

François: Bonté de leur Caractere, par Sincerus & Vallin. 31-33. Reverent f. leurs Rois. 183.

Françoises: Ridicule de leur Rouge & de leurs Pa

DES MATIERES.

Paniers. 70, 71. Peu agréables à l'Auteur.
142, 143.

Francs anciens: leur ancienne Demeure, selon
du Bôs & Mafcow. 100, 101.

Franke (*Auguste Herman*): son Caractere, ce-
lui de sa Secte, & son Batiment de Glau-
chia. 3-9.

Fuß, Jean) Bourgeois & Imprimeur de Mayen-
ce: son *Speculum H. Salvationis* de 1459. 19.
Son *Durandus* de 1459. 73. Sa *Bible* de
1462. 72. Son *Cicero de Officiis* de 1466.
116, 117.

G.

GACON: Trait contre lui. 106.
Gagnier: traduit en Latin un Amulette
Arabe. 178, 179. Faits qui le concernent.
180, 181. Traduit la *Geographie d'Abulfe-*
da. 181.

Garasse, Jésuite: vrai Zoïle & vrai Caffard. 93.
Sa *Doctrine Curieuse*, Repertoire de Bouffo-
neries & de Quolibets. 92. Mal mené dans
l'*Anti-Garasse*. 92.

Gautier: son *Histoire de Geneve*. 158.

Geneve: son *Histoire* par *Gautier*. 158.

Ste. Geneviève: Dissertation de Wallin sur le
Sujet de cette Sainte imaginaire. 39.

Ste. Geneviève, Abbaïe: sa Bibliothèque man-
que de Lumiere. 50. Nombre de ses Vo-
lumes. 62. Livres qui y dominant. *ibid*.

St. Germain de Prez, Abbaïe: sa Bibliothèque,
la plus belle après celle du Roi. 50. Son Bi-
bliothécaire, & ses anciennes Editions. 73,
74. Caractere & Occupations utiles de cer-
te Maison, qui renferme les plus savans

K

Hom-

T A B L E

- Hommes de France. 78.
- Germain (anciens)*: Ouvrage de Mascow touchant eux. 10.
- Gibert*, Professeur en Rhétorique: son Caractere, & sa Dispute avec Rollin. 119, 120.
- Gilles (Nicole)*: son Opinion sur l'Origine de Paris. 108.
- Glancha*, Faubourg & Quartier separé de Hall: Description du Bâtiment célèbre qu'y construit Franke. 5-7.
- Gordon de Percel*: Langlet du Frenoy produit sous ce Nom ses Remarques sur Marot. 117.
- Grégoire de Tours*: censuré. 101.
- Grégoire le Grand*: envoie 2 MSS. des Evangiles à Augustin en Angleterre. 177.
- Grégoire VII*: interdit le Mariage aux Prêtres. 201.
- Groselier*: ses Observations sur la Physique. 121.
- Grotius*: ses Notes marginales sur Homere. 23.
- Clef de ses Lettres. 85, 86. Morceau de cette Clef. 86-89.

H.

- H**AÏTHO, Roi d'Armenie: se soumet à l'Eglise Romaine, & accomode la Bible Armenienne à la Vulgate. 156, 157. Se fait Franciscain. 157.
- Halle*: une des plus célèbres Universitez d'Allemagne. 3. Sa Description, ses Hommes célèbres, &c. 3-9.
- Hampden*: perverti par Richard Simon, se retracte en mourant. 160.
- Hardouin (Jean)* Jésuite: surnommé le Pere éternel des Petites Maisons. 105. Son Caractere. *ibid.* Hoine.

DES MATIERES.

- Heinecius* : Professeur en Droit à Halle. 8.
Henriade de Voltaire : Pièce unique en son Genre. 64.
Heures à l'Usage de Rome : Editions, & Extraits, de deux de ces Livres. 40. 47.
Histoire d'Apprius : son Auteur. 85.
Hoffmann : Professeur en Médecine à Halle. 8.
Homere : commenté par Eustathe. 10 ; & par un autre Scholiaste qui n'a point été imprimé. 19 ; & par Grotius. 23. Sa première Edition. 84.
Hopital : Description de celui de Hall ou Glau-cha. 4. 9.
Huart : a traduit les *Hypotyposes de Sextus Empiricus*. 148.
Huët : Preuve de l'Authenticité de son Traité de la Foiblesse de l'Esprit Humain. 102.
Humanité : les bons Effets. 10.

I.

- J**ANSENISTES : accusez d'Artifice dans les Miracles de l'Abbé Paris. 123, 126.
 Leçons que leur donne Cicéron. 126, 127.
 Ne font qu'imiter les Cevenois dans leurs Convulsions. 128, 129. Ne valent pas plus que les Jésuites. 149.
Jacquelot : sa Vie promise par Durand. 145.
Idolatrie : ne consiste que dans l'Intention. 85, 86.
Jérusalem, & son Temple : représentez en Bois par Semler. 7.
Jésuites : exaltent tout ce qui sort de leur Société. 95. Auteurs de leur Journal de *Tre-voux*. 121. Ne valent pas plus que les Jan-sénistes.

T A B L E

fénistes. 149.

Images : le II Commandement à leur égard ,
traduit contradictoirement. 21.

Immobilité : Manie de tous les Fanatiques.
140.

Imprimerie : l'Auteur la croit imitée des Chi-
nois. 89. Regardée comme connue à Cice-
ron. 172. Celle de l'Académie d'Oxford
batie aux Dépens de Clarendon. 179. Des-
cription de celle de Glaucha ou Halle, &
ses Editions nombreuses. 5, 6.

Inquisition : pernicieux Effets de la Politique
aussi bien que de l'Ecclesiastique. 66. Son
Histoire écrite en Latin par M. de Limburch.
77.

Intérêt : Divinité des Marchands. 10.

Joh de Fanna : son *Catholicon*. 83.

Journal des Savans : ses Auteurs. 121.

Journal de Trévoux : ses Auteurs. 121.

Isidori Hispalensis Ethimologia : Edition ancienne
de ce Livre. 19, 20.

Jules II, Pape : Traits de J. le Maire de Bel-
ges contre lui. 198, 199.

Julien l'Apostat : écrit en Grec la Description
de Paris. 108.

Julien de Scopon : son Caractere. 188.

Juncker (Chrétien) : son *Historia Lutheri per ejus*
Numismata. 13.

Jurieu : rapporte les Convulsions des Cami-
sards. 124, 125, 128. Plaisant Trait à cet
égard. 128, 129. Ce qu'il raconte de la
Bergere de Cret. 138, 139. Réflexions là-
dessus. 139, 140.

KAPP,

DES MATIERES.

K.

- K**APP, Professeur en Eloquence à Leipsic: Faits qui le concernent. 10. Son Recueil de diverses Pièces touchant la Réformation d'Allemagne. 11. Doit publier *Polentoni Libri de Scriptoribus Lingua Latina*. 20.
- König**, Auteur: repris touchant la Mort de Pomponace. 37, 38.
- König**, Libraire d'Offenbach: son Caractere satirique. 24
- Kortholt**, Pere, Fils, & Petit-Fils. 14, 15. Celui-ci doit publier les Lettres de Leibnitz. 15.
- Köfens**: ses Salines pourront nuire à celle de Halle. 22
- Kuster**: fait imprimer un *Nouveau Testament Grec*. 17, 18.

L.

- L**A CROZE, Bibliothécaire du Roi de Prusse: ancien Ami de P. de Montfaucon. 60. Faux que les Ministres de Bâle l'aient voulu faire retourner à Paris. 60. Caractere de son *Histoire du Christianisme des Indes*. 62, 63. Son Jugement du Catalogne des Ecrits de Fourmont. 94, 95. Son *Lexicon Copte*, admirable. 146. Regardé comme le plus savant Homme de l'Europe dans les Langues Orientales. 147. Croit la *Théodicée* de Leibnitz sérieuse. 150. Sa Lettre touchant un MS. de la Bibliotheque de Berlin. 151 & suiv.

T A B L E

Lampes Sépulchrales: n'ont point servi au Culte Religieux. 97.

Langlet du Fresnoy: son Caractere, & quelques-uns de ses Ecrits. 116, 117. Son Jugement sur J. le Maire de Belges. 192.

Langue Latine: les Livres de Sico Polentonius touchant ceux qui en ont écrit. 20.

Latin: les Anglois n'aiment point à le parler, & le prononcent mal. 175.

Lehman, Professeur en Philosophie à Leipsic: son Caractere & ses Talens. 15, 16, 17.

Leibnitz: rectifié par Wolfius. 8. Ses Lettres recueillies par Kortholt. 15. Directeur de l'Académie des Sciences de Berlin. 51. Sa *Théodicée*, prise pour un Badinage par des Maisseaux, & pour un Ouvrage sérieux par Wolfius, Bourguet, & la Croze. 150.

Leipsic: son Université & ses Savans. 9.-20. Bibliothèque de son Sénat. 11 &c. Bibliothèque de Börner. 17, 18. Bibliothèque de son Université. 18-20.

la Lemor: bonne Chanteuse. 61.

Lensant: son *Histoire du Concile de Constance* en Anglois. 146, 147.

Léonard (l'Abbé): son Caractere & ses Talens. 102, 103.

Lettres: quel doit être leur Caractere. 186.

Maniere de les écrire par M. Philèphe. 25.

Inscriptions singuliere de quelques-unes. 26.

Collection de 71 Volumes de celles de divers Savans. 24.

Leyde: sa Bibliothèque, belle, mais mal montrée. 189.

Libanius: Lettres de sa façon à publier. 188.

Limbourg: Passages de son *Historia Inquisitionis* sur les Albigeois. 77, 78.

Linck,

DES MATIERES.

- Linck*, Apoticaire de Leipzig: Faits qui le concernent 13. Son Cabinet de Curiositez. 13, 14. Son Ouvrage sur les Etoiles de Mer. 14.
- Liures*: combien difficile d'en obtenir l'Approbation. 105.
- L.....*: regardé comme Auteur des *Avantures de Pomponius*. 168.
- Londres*: moins frapant que Paris. 143.
- Long* (le P. le): sa *Bibliotheca Sacra*, augmentée par Börner. 17.
- Longitudes*: Lehman prétend en avoir découvert le Secret. 16.
- Louis XIV*: Voltaire travaille à l'*Histoire de son Siècle*. 169.
- L. . . .*: Cuisinier au Caire, & Faiseur d'Antiquitez à Paris. 103.
- Lucorbecia*, & *Lutecia*: Nom donné à Paris. 108.
- Ludwig*: Professeur en Droit à Halle. 8.
- Luther*: Originaux de l'Invitation & du Sauveconduit que lui envoya Charles-Quint. 12.
- Ses Lettres* à Cranach. 13. Son *Histoire Méthallique* par Juncker. 13. Risiblement traité par Artus Desiré. 57.

M.

- M**AGNY (*Olivier de*): ses *Odes*; & son Caractere. 80, 81.
- Mahudel*, Médecin: son Caractere. 96. Vend ses Antiquitez au Roi, & doit en publier les Explications. 96, 97.
- Maillard* (*Olivier*): son Histoire, & ses *Sermons*. 162. Idée de ces Sermons. 162 &c. Justifié par la Croix du Maine. 162. Titres & Contenu de ses Volumes. 164, 165. Traits

T A B L E

- de ses Sermons. 166 *et suiv.*
- Mairan (Orthous de)*: son Caractere, sa Bibliotheque, & ses *Aurores Boreales*. 118.
- Maire (Jean le) de Belges*: ses *Illustrations de Gaule ou Singularitez de Troye*, & Extraits divers de ce Livre. 190-204. Devint fou à la fin de ses Jours 190. Ce qu'en dit Rabelais. 191. Donne des Regles à Marot. *ibid.* Qui l'estimoit. 196. Mauvais Historien, 191, 192. Son Age. 192. Parle fort librement des Papes. 197 *et suiv.* Prédit la Réformation. 199. Son Sentiment sur l'Origine de Paris. 107.
- Maisieux (des)*: se retracte touchant Arnaud d'Andilly. 120. Procure à l'Auteur un Marot. 148. N'a point traduit les *Lettres de Clark &c*, mais en a fait la Préface. 149. Croit la *Théodicée de Leibnitz* un Badinage. 150.
- Maisons (le Président des)*: son Eloge par Voltaire. 67, 68.
- Manchester (la Comtesse de)*: Eloge de sa Beauté. 70.
- Manheim*: très-belle Ville. 28.
- Manichéisme*: Beausobre a fait son *Histoire*. 173. Marot en est accusé. 56. Les Albigeois de même. 77, 78.
- Manilins*: MS. notable de cet Auteur. 19.
- Manuscrits*: 12, 18, 19, 20, 49, 62, 72, 75, 112, 113, 151 *et suiv.* 176-180. Catalogue qu'en doit donner le Pere Montfaucon. 76. On n'en sauroit fixer l'Age à 50, 100, & 200 Ans près. 151. Celui de Berlin copié sur l'Imprimé de Complute. 158.
- Marbres d'Arundel*: murez au-dessus de la Bibliotheque Bodleïene à Oxford. 178.
- Mar-*

DES MATIERES.

- Marchand (Prosper)*: son *Histoire de la Bible de Sixte V.* 83. Très versé dans la Connoissance de l'Histoire Litteraire dont il a une ample & curieuse Collection. 83.
- Marchands*: livrez à leur Intérêt. 9, 10.
- Marguerite*, Fille de Maximilien I: Vers que lui adresse J. le Maire de Belges. 192-196.
- Mariage des Prêtres*: Traits de J. le Maire de Belges à ce Sujet. 201, 202.
- Marlborough*: son magnifique Château de Bleinheim, & Vers à sa Louange. 182.
- Marot & Beze*: Edition singuliere de leurs *Pseaumes*. 20, 21.
- Marot*: accusé d'Athéisme. 55, 56, & de Manichéisme. 56. Reçoit des Regles de Poésie de J. le Maire de Belges. 191; qu'il estimoit. 196. Sa bonne Edition. 148, 196. Il y en a un bon Article dans le *Dictionnaire de Bayle*. 148.
- Martial d'Auvergne*: ses *Arrêts d'Amours*, & sa Mort. 111.
- Martiniere (Bruzen la)*: continue son *Dictionnaire Géographique*. 188.
- Maslef*: sa *Grammaire Hebraique* peu estimée par Gagnier. 181.
- Mascow*, Professeur de Leipzig: son Caractere. 10. Son Ouvrage sur les anciens Germains. *ibid.* Bibliothécaire de la Bibliothèque du Sénat de Leipzig. 13. Son Sentiment sur les anciens Francs. 101.
- Maffon*: son Erudition. 149. Son Idée sur l'Age des MSS. 151.
- Matthieu*, Ministre des Réformez François de Francfort: son Caractere. 26.
- Matty*: son Caractere. 189. A été excommunié, *ibid.*

T A B L E

- la *Mazarin*: Libertine déclarée. 169. Sa Saillie
touchant l'Irreligion de St. Evremont. *ibid.*
Meal: sa Bibliotheque. 169.
la *Mérian*: ses Estampes des Animaux, peu
exactes, selon Reaumur. 99.
Messe, ce Mot fourré dans le Nⁱ Testament
par Veron. 81.
Métaux & Mines: bien connus à Lehman. 16.
Michel, de Toul: son Mérite, & son Savoir.
95. Attaqué par les Jésuites. 95.
Miracles: doivent être dignes des Perfections
de Dieu. 125. Ceux de l'Abbé Paris rejetez.
121-129. Regle de Cicéron à leur égard.
127. Puérilité de ceux des Convulsionnaires
Jansénistes. 131. Ceux des Jésuites, des Jan-
sénistes, & de toute l'Eglise Romaine, éga-
lement rejettables. 149.
Mois de l'Année: singulièrement célébrez en
Vers. 44-47.
Moïse: Folie, que de le vouloir accorder avec
Sanhoniaton. 148.
Mévre (de): grand Mathématicien. 147. Ne
croit point que Rabelais soit Auteur de son
V Livre. 174.
Moléon: Nom de la Concubine de Bossuet E-
vêque de Meaux. 202, 203.
Moliniste & Moléoniste: distinguez à l'occasion
de la Concubine de Bossuet Evêq. de Meaux.
202, 203.
Moll (Herman): ses Cartes les meilleures en
Angleterre. 181.
la *Monnoye*: ses Remarques sur la Croix du
Maine & du Verdier, peu de chose. 54.
Ses Erreurs sur l'Anti Garasse. 92.
Montesquieu: Auteur des *Lettres Persanes*. 73.
Montfaucon, Bénédictin: son Caractere & sa
pro-

DES MATIERES.

profonde Erudition. 60. Reçoit une Médaille de l'Empereur. 60. Préfère les Versions de Platon & de Polybe par M. Ficin & N. Perrot à celles de Serranus & de Casaubon. 60. Ami de la Croze. 60. Son Sentiment sur *Abraxas*. 75, 76. Son *Catalogue des MSS*. 76.

Moyne (le) : ses Ecrits. 144.

Mozarabes : Missel de ce Rite, & son Edition. 11, 12.

Mummies : celles des Bibliothèques de Leipzig & de Berlin. 12, 13.

Muralt : Voyageur à imiter, mais trop misanthrope. 3.

N.

NANTERRE : célèbre par les Dévotions à St. Geneviève. 38, 39.

Naudé : avoit formé la Bibliothèque de Mazarin, aujourd'hui des IV Nations. 116.

Niceron, Barnabite : son Caractère. 53. Sa Collection de Livres. 62. Critiqué par Bonardi. 69.

Niphus (Augustinus) : ses Livres de *Auguriis*, & de *Hieroglyphicis*. 182.

Nouveau Testament : le premier où les Versets sont distinguez. 17. Veron y fourre la Messe. 81.

Notion de Dictionn. de que Gen. 18.

O.

OECUMENIUS : son Commentaire sur St. Jean ne dit rien des 3 Témoins. 155.

Olivetani (Robert) : Vers singuliers de la fin de

T A B L E

- sa Traduction Franc. de la Bible.* 82.
Or fulminant : regardé comme connu à Sene-
 que. 172.
Oraisons : une singulière à la Vierge. 40-44.
Oreille : examinée par Cassebohlm. 8.
Orientaux : les Papistes d'entre eux, plus super-
 stitieux que les Papistes mêmes. 147. Les
 Talismans & Amulettes sont une de leurs Fri-
 poneries. 173.
Origene : ses Oeuvres publiées par le P. de la
 Rue. 74.
Orriz, Chanoine de Tolède : revoit & corige
 le Missel du Rite Mozarabe. 12.
Oroville : son Caractere. 187. Fournit à Wol-
 fuis des Lettres de Libanius. 188.
Oxford : sa Description & celle de son Univer-
 sité, Colleges, Bibliothèques, &c. 174 &
 suiv. Son Chancelier. 181.

P.

- P**ANIERES, ou *Jupes-à-Baleine* : leur énorme
 Grandeur à Paris. 70, 71.
Papes : mal menez par Jean le Maire de Bel-
 ges. 198-203. Leurs 3 principaux Vices.
 200. Se font baiser les Pieds comme les
 Payens. 203.
Papesse Jeanne : Dissertation de Wagenseil sur
 son Sujet. 19. Crue par J. le Maire de Bel-
 ges. 200.
Paris : sa Description par J. du Bellay. 30, 31.
Hist. de sa Faculté de Théologie. 68, 69. Ca-
 ractere de ses Habitans. 31. Quelles Précau-
 tions y doivent prendre les Etrangers. 34,
 35. Ses Bibliothèques. 48, 50, 62, 63. Pas-
 sages de Corrozet & autres sur son Origine,
 son

DES MATIERES.

- son Nom , &c. 107 , 108. Ballade en son Honneur. 109 , 110.
- Pâris* (l'Abbé): Lettre sur ses prétendus Miracles. 121-129.
- Pasquier* (Nicolas & Guy): probablement Auteurs de l'*Anti-Garasse* 92.
- St. Paul de Londres*: sa Bibliotheque. 159.
- Pausanias*: reconnu très exact par l'Abbé Fourmont. 103.
- Pere éternel des Petites Maisons*: Sobriquet donné au P. Hardouin , Jésuite. 105.
- Pernetti*: Auteur du *Repos de Cyrus*. 36.
- Perrot* (Nicolas): sa Version de Polybe préférée à celle de Casaubon. 60.
- Petit*, Professeur en Rhétorique: se prépare à donner un *Ciceron*. 119.
- Peuple*: toujours crédule & superstitieux. 122 , 129.
- Philé* (Manuel): beau MS. de cet Auteur. 177.
- Philolphus* (Marius) sa *Methodus scribendarum Epistolarum*. 25.
- Philippe le Bel*: Manuscrit d'un de ses Voyages. 72.
- Philosophe*: avec quels Avantages il voyage. 2 , 3. Ses Qualitez , selon Seneque. 98.
- Philosophes Scholastiques*: leur Caractere en un Vers. 18.
- Philosophie*: Mot notable de Jordanus Brunus sur son Sujet. 17.
- Pibrac*: Sonnet à sa Louange. 184. 185.
- Pieds*: les Papes se les font baiser , à l'imitation de Dioclétien & de divers autres Payens. 203.
- Pierres des Vallées de Sernay*: Moine ignorant & superstitieux. 77.
- Plansin*: imprime les *Pseaumes de Marot & de Beze*

T A B L E

Beze avec Approbation & Privilege. 20, 21.

Pierren: Auteur de l'Ode à Priape. 71.

Platon: sa Version par M. Ficin préférée à celle de Serranus. 60.

Polentonius (Sico): Kapp doit publier ses Livres de *Scriptoribus Lingua Latina*. 20.

Polignac, Cardinal: a fait un Poëme Latin sur l'Immortalité de l'Ame. 61.

Pologne & Polonois: Portrait desavantageux qu'en fait des Portes. 89-92.

Polybe: sa Version par N. Perrot préférée à celle de Casaubon. 60.

Pomponatius: ses *Traitez de Immortalitate Anima*, & de *Incantationibus*. 36-38. Ses *Opera Philosophica*. 73. Son Epitaphe. 38.

Pope: son *Essai sur la Critique* mis en Vers François par du Resnel. 102.

Portes (des): Edition de ses Oeuvres. 89. Son *Adieu à la Pologne*. 89-91.

Postel: ses *Raisons de la Monarchie*, son *Apolo-gie*, & le Catalogue de ses Ouvrages. 97.

Poudre-à Canon: regardée comme connue à Seneque. 172.

Pratique des Vertus Chrétiennes: son Auteur inconnu. 168.

Prédicateurs: Ambassadeurs & Archers de Dieu. 167.

Presses (Raoul de): son Opinion sur l'Origine de Paris. 109.

Prêtres: Traits de J. le Maire de Belges sur l'Interdiction de leur Mariage. 201, 202.

Prévost: Bibliothécaire de Ste. Geneviève. 39, 62. Son Caractere. 62.

Prévôt d'Exiles: ses Talens. 148. Se rend coupable d'une Action criminelle. 148. Son *Etat des Sciences en Europe*. 169. Maltraite
Voltaire

DES MATIERES.

- Voltaire dans son *Pour & Contre*. 186.
Processions: celle de St. Paul. 61. Celle de Saint Sulpice, fort ridicule. 96. Le Passage de Cicéron sur les Augures leur est appliqué. *ibid.*
Protestant: s'il peut sans pécher assister à la Messe? 85. Si le Théologien le peut aussi? 85, 86.
Provençal: crû plus ancien que le François. 78.
Pyrhronisme: aisé à réfuter, parce que ses Partisans affirment. 17.

Q.

QUIETISTES: Histoire de ceux de Bourgogne. 140.

R.

- R**ABELAIS: Nouveau Testament Grec qui lui avoit appartenu, & ce qu'il y avoit écrit. 17. Son V Livre regardé comme non de lui. 174. Son Jugement sur J. le Maire de Belges. 191.
Ramsay: ses *Voyages de Cyrus* estimez. 36.
Raymond de St. Mard: ses *Réflexions sur la Poësie*. 188.
Reading, Bibliothécaire de Sion: ses *Ouvrages*. 146.
Reaumur: son Caractere. 98: Son *Hist. des Arts & Métiers*. 98. Favorité du Régent. 99, 100. A traité des Etoiles de Mer. 14.
Réformation: prédite par J. le Maire de Belges. 199. Pièces touchant celle d'Allemagne. 11.
Réformez: risiblement injuriés & damnez par Artus Desiré. 57-59.

Religion:

T A B L E

- Religion* : double chez les Catholiques. 39.
- Religion Chrétienne* : Richard Simon en nie la Vérité. 160.
- Renneville (C. de)* : son *Histoire de la Bastille*, pure Fable. 13.
- Repas* : meilleurs, & à meilleur Marché, en France qu'en Angleterre. 143.
- Resnel (l'Abbé du)* : sa Trad. de l'*Essai sur la Critique* de Pope. 102. Travaille au *Journal des Savans*. 121.
- Richey*, de Hambourg : son Caractere. 61, 62, 68, 82, 93.
- Roche (M. de la)* : est le Traducteur des *Lettres de Clark, &c.* 150. Ses *Mémoires de la Grande Bretagne*. 158. Sa *Vie de Servet* est exacte. 158.
- Rochers (des)* : ses Portraits, & Impertinence à cet égard. 106.
- Roches (des)* : travaille au *Dict. Géographique*. 188.
- Rois* : f. révèrez par les François. 183.
- Rollin* : son Caractere, & Occasion de ses Ecrits. 114. Sa Dispute avec Gibert. 120.
- Romagnesi* : Comédien Italien & Auteur. 52. Joue Voltaire & son *Temple du Gout* dans une Piece de même Titre, & assez mauvaise. 66.
- Romans* : Traité & Catalogue qu'en donne l'Abbé Langlet. 117.
- Roque* : son *Pasteur Evangélique*. 162. Idée qu'il donne des Sermons d'Ol. Maillard. 162, 163.
- Rothelin (l'Abbé de)* : Vers de Voltaire à sa Louange. 87.
- Rouge* : avec quelle Profusion les Françaises s'en couvrent le Visage. 70, 71. Vers d'Adisson contre cet Abus. 70. Autres Vers là-contre. 71.
- Roussel* : travaille sur les Vers de Mer. 188.

DES MATIERES.

Rue (Dom Charles de la): son Edition d'Origene. 74.

S.

ST. AUBIN: Auteur du *Traité de l'Opinion*. 36.

St. Evremont: accusé d'Irréligion. 168.

St. Gelais (Octavien de): sa Traduction des *Epîtres d'Ovide*. 82.

St. Gelais, Secrétaire de l'Académie de Peinture: son Caractere. 61. Ses Ouvrages. 119.

St. Hyacinthe: Auteur des *Lettres de la Campagne*. 151.

St. Pierre (l'Abbé de): son Caractere très-estimable. 51.

Salier (l'Abbé): trop occupé pour son Poste de Garde de la Bibliothèque du Roi. 115.

Salines: celles de Halle. 9. Celles de Koefens. 22.

Salmon: son Caractere. 111. Bibliothécaire de Sorbonne. 111. Veut faire l'*Histoire des Bibliothèques de l'Europe*, 111, 112.

Sanchoniaton: Folie, que de prétendre l'accorder avec Moïse. 148.

Sang: Passage de la *Restitutio Christianismi* de Servet, où l'on croit voir sa Circulation. 170, 171. On la croit voir aussi dans Cicéron. 171.

Scaliger: blâme à tort la Bibliothèque de Saint Victor. 48, 49.

Schardius (Jean): traduit en Latin le *Traité des Schismes* de J. le Maire de Belges. 197.

Scheldon: son Théâtre appelé *Clarendon*. 179.

Schelhorn: publie dans ses *Amœnitates Litterariæ* une Dissertation sur la Papesse Jeanne, par Wagenfeil. 19; & l'*Histoire de la Bible de Sixte V*, par P. Marchand. 83.

L

Scho-

T A B L E

- Scholastiques* : leur Caractere en un Vers. 18.
- Semler* , Ministre à Halle : grand Machiniste. 7.
 Donne à la Maison des Orphelins deux Spheres mouvantes. 7. Sa Ville de Jérusalem en Bois. 7.
- Senèque* : son Sentiment touchant les Voyages , & les Fruits qu'on en peut tirer. 3. Ce qu'il dit des grands Génies. 29 ; & des Spectacles. 38 ; & de la Superstition. 39. Qualitez qu'il requiert dans un Philosophe. 98. Son Passage contre la Crédulité. 141. Passage de sa *Médée* sur l'Or fulminant & la Poudre à Canon. 172. On croit voir l'Amérique dans ses *Questions-Naturelles*. 172.
- Serranus* : sa Version de Platon moins estimée que celle de M. Ficin. 60.
- Servet* : non Socinien , mais Fou. 158. Tous ses Eerits imprimez , réunis chez le D. Mead. 169. Passage de sa *Resitutio Christianismi* , où l'on croit voir la Circulation du Sang. 170 , 171. Peu Orthodoxe , & même Philosophe , touchant l'Ame. *ibid.*
- Sextus Empiricus* : ses *Hypotyposes* trad. par Huart. 148.
- Simon* (*Richard*) : pervertit Hampden , & lui nie la Vérité de la Religion Chrétienne. 160. Ce Fait crû vraisemblable. 161.
- Sincerus* : Nom supposé de *Zinzerling*. 81.
- Sion* : sa Bibliothèque. 145.
- Sixte V* : son Edition de la Vulgate. 83. Histoire de cette Edition par P. Marchand. *ibid.*
- Son* : d'une certaine élévation peut casser des Verres. 136.
- Sophistes* : bien dépeints par Cozzandus. 15, 16.
- Sorbonne* : sa Bibliothèque. 112 , 113.

Spec-

DES MATIERES.

Speſtacles : dangereux pour les Jeunes-Gens.
38.

Speculum Humanae Salvationis : imprimé par J.
Fuit en 1459. 19. Autre Edition. 112.

Spheres mouvantes : celles de Semler. 7.

Spinoza : vouloit qu'on prît allégoriquement la
Reſurreſtion de J. C. & tout l'Evangile.
144, 145.

Strasbourg : Singularitez de cette Ville. 28;
Route de-là à Paris. 29, 30.

T.

TALISMANS : Friponnerie des Orientaux.
173. Ouvrage d'Arpe ſur ce Sujet. *ibid.*

Tancin (Me.) : n'a point eu part à un Aſſaſſi-
nat, ni ſon Frere ne s'eſt prêté au Concile
d'Ambrun pour la ſauver. 72.

Tarentules : Traité touchant elles. 7. Diverſes
conſervées à Halle. 7.

Télémaque : promis en Vers Latins. 119; &
avec les Paſſages Grecs & Latins imitez.
145.

Tellier (le Pere le) Jéſuite : regardoit le Pere
Hardouin comme un Fou. 105. Son Trait
ſatirique ſur le Nom de la Concubine de
l'Eveſque de Meaux. 202, 203.

Témoins (les 3) : Lettre ſur ce Sujet. 151-157.

Temple de Jeruſalem : représenté en Bois par
Semler. 7.

Terra Filius : Quelle ſorte de Perſonnage dans
l'Académie d'Oxford. 175.

Terre Sigillée : Belon en a beaucoup parlé. 14.
Beau Recueil qu'en a Linck. 14.

Timon le Miſanthrope : excellente Pièce du nou-
veau Théâtre Italien. 48.

Toland : ſon *Panthéiſticon*, Badinage impie.
98.

T A B L E

- Thomassin* (le P.): sa Vie par Bougerel. 121.
Tournesfort: peu exact sur la Grece, &c. 95.
 Fait son Voyage à Paris. 103.
Tournemine, Jésuite: voudroit brider Voltaire.
 68. A travaillé au Journal de Trévoux.
 121.
Trévoux: Auteurs du Journal ou Mémoires, qui
 s'y impriment. 121.

V.

- V**ANINI: censuré. 125.
Vanlei: son *Antiqua Litteratura Orientalis*.
 177.
Vandois: font imprimer la Trad. Franç. de la
 Bible par Olivetan. 82.
Vauquelin (Pere & Fils): Poësies du Fils. 183.
 Echantillon de ses Vers 183, 184.
Vénitiens: jaloux de leurs MSS. 76. Traits
 de J. le Maire de Belges contre eux. 198.
Verdier Vauprivas (*Ant. du*): Remarques de la
 Monnoye sur sa Bibliothèque. 54. Repris
 touchant Artus Désiré. 54, 55. Plus fourni
 que la Croix du Maine. 185. Sa Bibliothèque
Françoise imprimée en 1585. 186.
Vernet, Ministre à Geneve: son Caractere.
 71.
Vers-de-Mer de Hollande: ne sont pas nouveaux,
 divers Anciens en ayant parlé. 92.
Versets: le premier N. Test. où ils sont distin-
 gués. 17.
Véron: fourre la Messe dans le N Testament. 81.
Verres: casse par un Son violent. 136.
Vesset: travaille à l'*Histoire de Languedoc*. 76.
 D'où il tire le Mot Albigeois. 78. Ne fait
 que penser des Miracles de l'Abbé Paris.
ibid.

Uffen-

DES MATIERES.

- Uffenbach* (*Conrad-Zacharie*): son Caractere, & sa Bibliotheque. 23, 24.
- St. Victor*, Abbaye: sa Bibliotheque, petite, mais bonne. 48, 49. Méprisée à tort par Scaliger & Rabelais. *ibid.* Ses Livres de Droit. 72. Sa petite Bibliotheque. 105.
- Vierge* (*la Ste.*): Oraison singulière qui lui est adressée. 40-44.
- Vignoles* (*des*): sa *Chronologie* va paroître. 149.
- Vishnu*, Divinité Indienne: sa Figure. 7.
- Vivant*, Jouaillier: son Cabinet curieux, mais un peu confus. 50.
- Voiture*: peu estimé par Voltaire. 64, 118; & par de Clede. 118.
- Voltaire*: son Caractere. 63. Extraordinairement vanté. 64. Caractere de ses Ecrits. 64. Joué par les Italiens. 64. Lettre à ce Sujet. 64, 65. Ses Plaintes à cet égard. 66. Morceau retranché de son *Temple du Gout*. 67, 68. Ses Vers à la Louange de l'Abbé de Rotelin. 87. Le Pere Tournemine voudroit le brider. 68. Change sa *Henriade*. 117. Méprise Voiture. 118. Vers sur son *Temple du Gout*. 161. Son *Histoire du Siècle de Louis XIV.* 169. Ses *Lettres sur les Anglois*, comment reçues. 186. Se plaint de Prévôt. 186.
- Vossius* (*G. J.*): sa Lettre sur les Abraxas. 173.
- Voyages*: l'Auteur fait celui-ci par la Générosité d'un de ses Freres. 1. S'il est à propos que les Gens de Lettres en fassent. 2. Leurs Inconveniens; & leurs Avantages. 2, 3.
- Voyageur Philosophe*: Fruits qu'il retire de ses Voyages. 2, 3.
- Uscan*: son Edition Armenienne de la Bible a les 3 Témoins. 155, 156, 157.

T A B L E

W.

WAGENSEIL : sa Dissertation sur la Papesse Jeanne. 19.

Wallin : son *Lutetia Parisiorum erudita*. 32. Son Jugement avantageux des François. 33. Son *Oratio, An liceat Theologo Evangelico peregrinanti Pontificiorum Sacris interesse?* 33. Décide que oui. 85. Sa *Dissertatio de Stâ. Genovesâ*, très curieuse 39.

Werensfelds : Estime qu'il mérite. 51.

Whalley : traduit en Anglois l'*Histoire du Concile de Constance* de Lenfant. 147.

Wilkins : ses Ouvrages Coptes. 146. Son *Hist. des Conciles d'Angleterre*. 146.

Windfor : magnifique en Peintures. 174.

Wise : Bibliothécaire de la Bibl. Bodléienne 176.

Wolffius, Professeur : Faits qui le concernent, & Causes de sa Retraite de Halle. 8. Croit la *Théodicée* de Leibnits sérieuse. 150.

Wolffius de Hambourg : doit publier des Lettres de Libanius. 188.

Wolfsheim : Lieu où les Réformez s'assemblent près de Strasbourg. 29.

Woodstock ; Bourg voisin d'Oxford. 182.

Woolston : étoit Fou à lier. 144. Son *Système* est dans *Spinoza*. 144.

X.

XIMÈNES, Cardinal : fait imprimer le Missel du Rite Mozarabe. 12.

Z.

ZINZERLING : se déguise sous le Nom de *Sincerus*. 31. Son *Itinerarium Gallia*. 31. Témoignage avantageux qu'il y rend aux François. 32.

Zoroastre : ses Livres Sacrez en ancien Persan. 178.

F I N.

CATA.

C A T A L O G U E
D E S
L I V R E S N O U V E A U X ,
Qui se trouvent dans la Boutique d'*Adrien*
Moetjens, des Années 1734 & 1735.

- A**lciphron , ou le petit Philosophe , en sept Dialogues , 2 vol. in 12.
 Alcoran des Cordeliers , avec fig. de B. Picart , 2 vol. in 12.
 Amours Pastorales de Daphnis & Chloé , avec fig. in 12.
 Amusemens des Eaux de Spa , 2 vol. figures 8.
 Anecdotes Persannes , 2 vol. 12.
 Antiquitez Romaines de Denis Halicarnasse , par Gandouin , 2 vol. avec fig. 4.
 Art de succer les Plaïes , par Dominique Anel , avec fig. 8.
 Art de Monter à Cheval , par le Baron Disenberg , fig. de Picart , Folio.
 Aventures du Baron de Fœnestle , par Mr. Duchat , 2 vol. 12.
 Astrée de Mr. d'Urfé , avec fig. 5 vol. 12.
 Aventures de Telemaque , par feu Messire de Feneçon , avec fig. 4.
 — Idem , in folio.
 — de Gil-Blas de Santillane , 3 vol. fig. 12.
Aenmerkingen over de Zee-Wormen , door Rouffet , 8.
 Bayle Oeuvres diverses , contenant tout ce que cet Auteur a publié sur diverses Matieres de Théologie , de Philosophie , de Critique , d'Histoire , & de Littérature , &c. 5 vol. Haye , Folio.
 Batailles d'Alexandre le Grand , par le Brun , en six beaux Tableaux.
 Bibliotheque des Gens de Cour , par Mr. de Pitaval , 5 vol. 12.

CATALOGUE.

- Bombardier François, par Belidor, 4.
 Cabinet des Fées, contenant plusieurs Contes, & petites Histoires, &c. 8 vol. fig. 12.
 Cent Nouvelles de Mad. de Gomez, 2 vol. 12.
 Chef d'Oeuvre d'un Inconnu, 2 vol. 8.
 Considérations sur les Causes de la Grandeur des Romains, & de leur Décadence. 8.
 Cuisinier Royal & Bourgeois, 3 vol. 12.
 Dissertation sur la Raison de Guerre, par Strube, 8.
 Description de l'Isle de la Sicile, fig. 8.
 Desesperez (les) Histoire Heroïque.
 Dictionnaire Universel de Commerce, par J. Savary, 3 vol. 4.
 ——— Oeconomique, contenant divers moyens d'augmenter son Bien, & de conserver sa Santé, par Chomel, Folio 2 vol. fig. Amst. 1733.
 ——— de l'Academie Française, 2 vol. Folio, Paris.
 ——— Française, par Richelot, 2 vol. 4. Amst. 1732.
Dictionario Nuevo Española y Francesa, por Fr. Sobrino, Tercera Edicion, 2 vol. 4.
 Droit de la Nature & des Gens, par Puffendorf, 4. 2 vol.
Deventer (Henrici) Operationum Chirurgicarum Obstetricantibus, Lugd. Bat. cum fig. 4.
 Ecole de Mars, fig. 2 vol. 4.
 Education des Enfans, par Mr. Locke, traduit de l'Anglois par M. Coste, 2 vol. 8.
 Elemens de Mathématique de Mr. Varignon, 2 vol. avec fig. 4.
 Entretiens Physiques d'Ariste & d'Euxoxe, par le P. Renolt, 4 vol. fig. 8.
 Essais sur les Erreurs populaires, par Thom. Brouwn, 2 vol. 12.
 ——— sur la Liberté de l'Homme & l'Origine du Mal, par Mr. Chubb. 1732. 8.
 ——— de P. Montaigne, Londres, 3 vol. 4.
 Etat Militaire de l'Empire Ottoman, les Progrès & 1a

C A T A L O G U E.

- la Décadence , par le Comte de Marfigli , en François & Italien , folio , fig.
- Exposition de la Doctrine Orthodoxe , 8.
- Explications des Textes difficiles de l'Ecrit. Sainte , par le P. Martin , Religieux Benedict. Paris , fig. 4.
- Historique des Fables , par l'Abbé Banier , 8. 2 vol.
- Flores Albii Tibullii , & P. Ovidii Nafonis* , 8.
- Galanteries des Rois de France , 3 vol. fig. 8.
- Huberi Poftiones , Edit. fexta* , 2 vol. 8.
- Hiacynthe , ou le Marquis de Celtas Dirorgo , fig. 2 vol 12.
- Histoire Universelle , par Bossuet , Evêque de Meaux , 2 vol. 8. Paris 1732.
- Universelle , depuis la Création du Monde jusqu'à présent. trad. de l'Anglois , 1732. 4.
- Universelle , par Mr. de l'Isle , 7 vol. 8.
- du Monde , par Mr. de Thou , trad. par d'Exiles , 4. Tom. 1. Haye.
- des Découvertes & Conquêtes des Portugais , par Lafiteau , 2 vol. Paris , 4.
- Idem , 4 vol. 12.
- de France , depuis le commencement de la Monarchie , jusqu'à la mort de Louis XIV. , par le P. Daniel , 10 vol. Paris. 4.
- générale & particulière de la Ville de Paris ; avec les Descriptions des Châteaux , Maisons , Bourgs , &c. enrichie des Plans & figures , & d'une Carte Topographique , par D. M. Felibien , revue & augmentée , par D. G. Alexis Leblincau , Folio , 5 vol. Paris.
- Militaire de Louis XIV. par Mr. de Quincy , 7 vol. fig. Paris. 4.
- de Mademoiselle de la Charces , ou Memoires de ce qu'il s'est passé sous le Regne de Louis XIV. , Paris 8.
- d'Angleterre , de Rapin Thoiras. 12 volumes , 4

C A T A L O G U E.

- Histoire des Papes, depuis St. Pierre jusqu'à Benoit XIII inclusivement, 5 vol. fig. 4.
- Ecclésiastique du Fleuri, 34 vol. 12.
- du Concile de Constance, par Lenfant, 4. 2 vol.
- des Guerres des Hussites, & du Concile de Basse, par le même, 2 vol. 4.
- du Concile de Pize, par le même, 2 vol. 4.
- de Dannemarc, par Mr. des Roches, 6 vol. 12.
- du Théâtre Italien, par Ricoboni, Paris, fig. 2 vol. 8.
- du Japon, par Kempher, 3 vol. 8. fig. Amsterdam.
- & Memoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'Année 1701. jusqu'en 1733. fig. in 8. 34 vol.
- de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles Lettres, depuis son Etablissement jusqu'à présent, 12 volumes, 8. fig.
- de l'Académie Française, depuis son Etablissement jusqu'en 1700. par Pellisson & Olivet, 2 vol. Paris. 4.
- Critique de l'Etablissement de la Monarchie Française dans les Gaules, par l'Abbé du Bos, 4. 3 vol.
- Romaine, depuis la Fondation de Rome jusqu'à l'Année 706. où l'on voit en un Corps réuni & complet tout ce que les Auteurs Anciens nous ont rapporté de cette vaste Republique, par Catrou & Rouillé, 20 vol. Paris 8.
- Idem en 4. 17 vol. avec figures, Paris.
- de la Fable, conférée avec l'Histoire Sainte, par Lavour, 2 vol. 8.
- des Rois de Pologne, 3 vol. 8.
- d'un Voyage Littéraire, fait en 1733 & 1734.

C A T A L O G U E.

- Histoire Politique & Amoureuse du Cardinal Louis Portocarrero, 12.
- ancienne des Egyptiens, &c. par Rollin, Amst. 1733. 7 vol. 12.
- des sept Sages, par de Larrey, 2 vol. 12.
- Littéraire de la France, 2 vol. 4.
- de Charles XII par Voltaire, 2 vol. 8.
- Maccaronique de Merlin Coccaie, 2 vol. 12.
- Histoires des Empires & des Républiques, depuis le Déluge jusqu'à Jesus-Christ, 4 vol. 12.
- Histoire des Revolutions d'Espagne, par le P. d'Orléans, 4 vol. 12.
- Homme détrompé de Balthazar Gracian, 3 vol. 12.
- Intérêts Présens & les Prétensions des Puissances de l'Europe, par Mr. Rouffet, 3 vol. 4.
- Ingenieur François, par Bellidor, fig. 4.
- Iliade & Odyssée d'Homere, avec la Vie d'Homere, & des Remarques par Dacier, 7 vol. Amst. fig.
- Jeune Alcidiene, par Gomez, 2 vol. 12.
- Lettres de Henri IV. Roi de France, & de Villeroi ; Amsterdam, 2 vol. 12.
- de la Marquise de Mr***, au Comte de R***. 2 vol. 8.
- sur les Anglois, par Voltaire, 8.
- Miscellanea Observationes*, 8.
- Manière d'Enseigner & d'Etudier les Belles Lettres, par Rollin, 1732. 4 vol. 8.
- Memoires de Michel Castaigne, illustrez & augmentez par J. le Laboureur, Brux. fig. Folio. 3 vol.
- de Mad. de Barneveld, Amst. 2 vol. 8.
- de F. H. Prince d'Orange, fig. par B. Picart. 4.
- du Duc de Villars, Pair de France, 12.
- de Polnitz, 3 vol. 12.
- de Mr. Omer Talon, Avocat Général du Parlement de Paris, Paris 8 vol.

Me-

C A T A L O G U E.

Memoires pour servir à l'Histoire du XVIII^e Siècle, contenant des Memoires Negociations & Traitez, depuis la Paix de Ryfwik par Mr. de Lamberty, 12 vol. 4.

— de J. Macky, contenant les Caracteres de la Cour d'Angleterre, 1733. 8.

— & Negociations Secrettes du Comte de Harrach, par la Torre, nouvelle Edition, revue corrigée & augmentée, 2 vol. 1735. 8.

— du Regne de George I. 5 vol. 8.

Metamorphoses d'Ovide, par Banier, Amst. 1732. 3 vol. fig. 8.

Nieuipoort, Rituum Romanor. 8.

Noortherk, de Matrimonii. 8.

Nouveau Théâtre François, 5 vol. 12.

Nouveau Recueil du Théâtre Franç. & Italien, 8.

Ouvrages de Politique, par l'Abbé de Saint Pierre, 5 vol. 8.

— de Mathematique, par Lamy, fig. 3 vol. 12.

— Politiques, de Mr. l'Abbé de St. Pierre, tom. 6, 7, 8, & 9. in 8.

— Spirituelles de Dom Jean de Palafox, fig. 12.

— de Boileau, 4 vol. fig. Haye tout plein de Notes.

— de Mr. de la Fontaine, contenant ses Oeuvres diverses, ses Fables, & ses Contes, 3 vol. très-belle Edition, imprimez en Cadres, Paris, 4.

— de Clement Marot, Haye 6 vol. 12.

— diverses de Mr. Rousseau, 5 vol. 12.

— de Descartes, 12 vol. Paris 8.

— de Jean d'Espagne, 12.

— de M. Riviere du Freney, 6 vol. Paris. 8.

— de Theatre de M. le Grand, 4 vol. Paris 8.

— de Voltaire, Amst. 1732. fig. 2 vol. 8.

— du Comte de Hamilton, 5 vol. 12.

Observations sur les Vers de Mer, par Rouffet, seconde Edition, 8.

Plinii

C A T A L O G U E.

- Plinii Cacilii secundi Epistolarum*, 4.
 Païsan parvenu, par Mr. de Mariveaux, 3 parties 12.
 Parfaite connoissance des Chevaux, par Saunier, avec fig. Folio.
 Pausanias de Grèce, par Mr. l'Abbé Gedoyu, fig. 4 vol. 12.
 Philosophe Anglois, ou Histoire de Mr. Cleveland, 4 vol. fig. 12.
 Poësies de Mr. l'Abbé de Chaulieu & de Mr. de la Fare, 8.
 Provinciales, ou Lettres écrites par Louïs de Montalte, 3 vol. 8.
 Remarques Historiques & Critiques sur l'Histoire d'Angleterre, de Mr. de Rapin Thoyras, par N. Tindal, la Haye, 2 vol. 4.
 Recherches du Feu de l'Enfer, par Mr. Swinden, fig. 8.
 Reflexions Critiques sur la Poësie & sur la Peinture, 2 vol. 12.
 Saxe galante, 8.
 Sermons du P. Teraïsson, 4 vol. 8.
 — du R. P. la Ruë, 4 vol. 8.
 — de Jacques Saurin, 9 vol. 8.
 — de Huet, 2 vol. 8.
 — de Bourdaloue, 15 vol. 12.
 Spectacle de la Nature, ou l'Histoire Naturelle, fig. 12.
 F. Erpenio Rudimenta Linguæ Arabicæ, 4.
 Theatre (le) des Grecs, par le Pere Brumoy, Paris fig. 3 vol. 4.
 Theatre de la Folie, ou l'Opera Comique par Messieurs le Sage & d'Orneval, 6 vol. fig. 8.
 Theatre (le Nouveau) Italien, 8 vol. Paris. 8.
 Traité complet de Chirurgie, par la Motté, 4 vol. in 8.
 — de la Saignée, par Chevalier, 2 vol. 12.
 Temples des Muses, avec 60. très-belles Planches;
 par

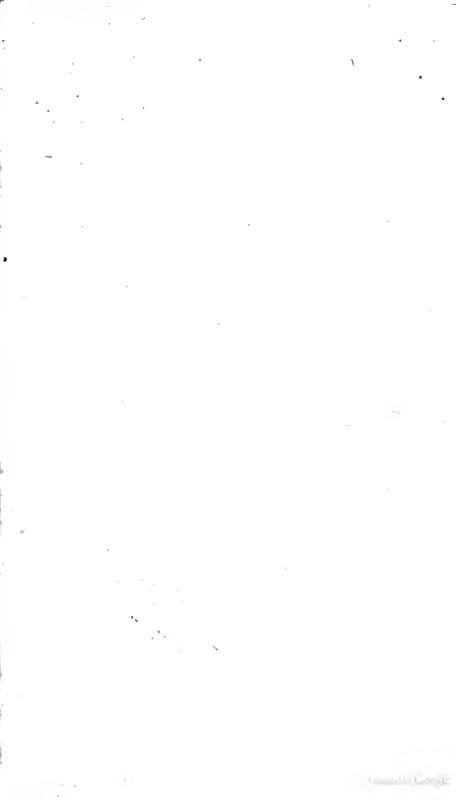
C A T A L O G U E.

- par Picart, in Folio.
 Temple du Gout, par Voltaire, 8.
Tempel der Zang-Godinnen, door Bern. Picart le Romain,
met 60. fraye platen, Folio.
 Vie & Aventures d'Euphormion, par M. S. S. S. J.
 P. &c. 2 vol. 12.
 Vie du Pape Alexandre VI. & de son Fils Cesar
 Borgia, par Gordon, 1732. 2 vol., 8.
 Vies des Hommes Illustres, de Plutarque, par Da-
 cier, 9 vol. 4.
 — idem, 12.
 Vie de Mahomet, par J. Gagnier, 2 vol. 8.
 Voyage du Chevalier des Marchais, en Guinée & à
 Cayenne, par le Pere Labat, fig. 4 vol. 8.
 — & Observations Physiques & Mathematiques,
 &c. par le Pere Labat, fig. 4 vol. 8.
 — & Aventures des trois Princes de Zarendip,
 fig. 8.
 — & Aventures du Capitaine Robert Boyle, 2
 vol. 8.
 — & Aventures de Martin Nogué, 12.
 Utopie de Thomas Morus, trad. par Gueudeville.
 in 8.
Uyigeleesen Natuurkundige Verhandeling, met fig. 8.
Wachtleri Opuscula variara, 8.
 Zayre, Tragedie par Mr. de Voltaire.
 Zodiaque de la Vie, par Palengene. 8.

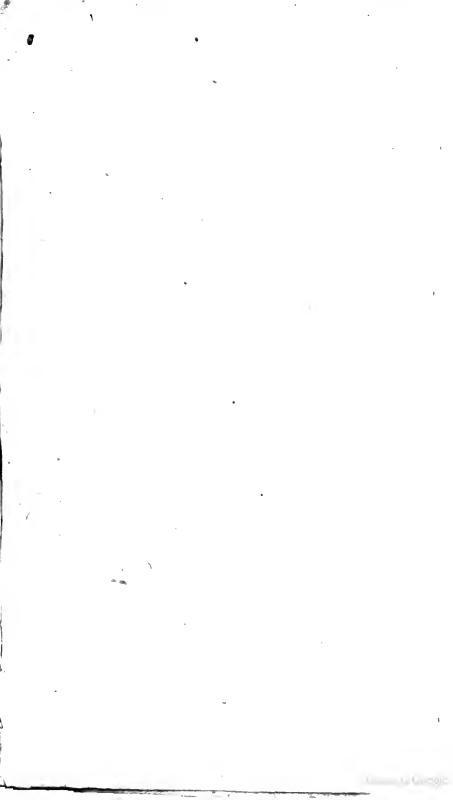
*L'on trouve dans la même Boutique des Assorti-
 mens de plusieurs autres Livres, tant Latins,
 François, Anglois, que Hollandois.*



146G 201 3842







2 3.